

D
Montréal
samedi
11 juillet
1998

Arts et spectacles

La Presse



Cinéma
Small Soldiers
On n'a plus
les p'tits soldats
qu'on avait
D21

Jong Anniversaire
7 diamants total 25 pts
239\$
1739 MODELES D'ALLIANCES
et JONGS ANNIVERSAIRE

le roy
14K
7139, rue ST-HUBERT
(coin Jean-Talton) (514) 277-3127

CINÉMA



Petit à petit l'humoriste fait son nid



SONIA SARFATI

Imaginons la fête. Le party de Noël d'une entreprise spécialisée dans la fabrication de portes et fenêtres. Imaginons les lieux. La salle de réception d'un hôtel. Imaginons le décor. Une piste de danse, un cube planté en son centre et bordée, à droite et à gauche, de tables. Imaginons les protagonistes. Aux tables, des fabricants et vendeurs de portes et fenêtres passablement éméchés; entre les tables, un père Noël chaussé de patins à roulettes et vêtu de vert (le Père-vert - ho, ho, ho!); sur le cube (!), un humoriste lâchant alternativement une *joke* à droite, une *joke* à gauche.

«Sur le coup, tu ne te rends pas vraiment compte. Tu ne sais pas si ce sera toujours comme ça. En fait, tu ne sais même pas si tout ça n'est pas normal», raconte François Morency. Qui, depuis, est redescendu de son cube. Et qui sait aujourd'hui qu'il y a une vie après la tournée des bars, des congrès, des tournois de golf, des soirées «Meurtres et mystères», des partys de Noël.

Dans cette vie-là, il y a, par exemple, l'animation du quatrième Gala Juste pour rire, celui du 19 juillet - les autres ayant été confiés à Patrice L'Écuyer (le 16), Marie-Lise Pilote (le 17), Normand Brathwaite (le 18) et Stéphane Rousseau (le 20). Ce soir-là, François Morency recevra les Marc Dupré, Jean-Marc Parent, Maxime Martin, Anne Roumanoff, Les Chick'N Swell, etc. S'il se prépare à la chose? «Mes traits tirés, c'est pour ça!» lance-t-il. Nerveux, donc? Un peu. À l'idée de jouer le rôle d'animateur de la soirée (grande différence, croit-il, avec celui d'humoriste présentant d'autres humoristes: «Je veux donner un ton à la soirée, servir de fil conducteur, m'assurer qu'il n'y aura pas de temps morts...»; bref, gros mandat). Et, surtout, à l'idée de présenter sa revue de l'actualité avant de refaire, devant

public, la création du monde. Juste ça et juste pour rire: ce sont les deux nouveaux numéros qu'il a écrits... oups, qu'il est en train d'écrire pour l'occasion. Des numéros qu'il n'aura donc pas l'occasion de «casser». C'est ce qui l'énerve le plus.

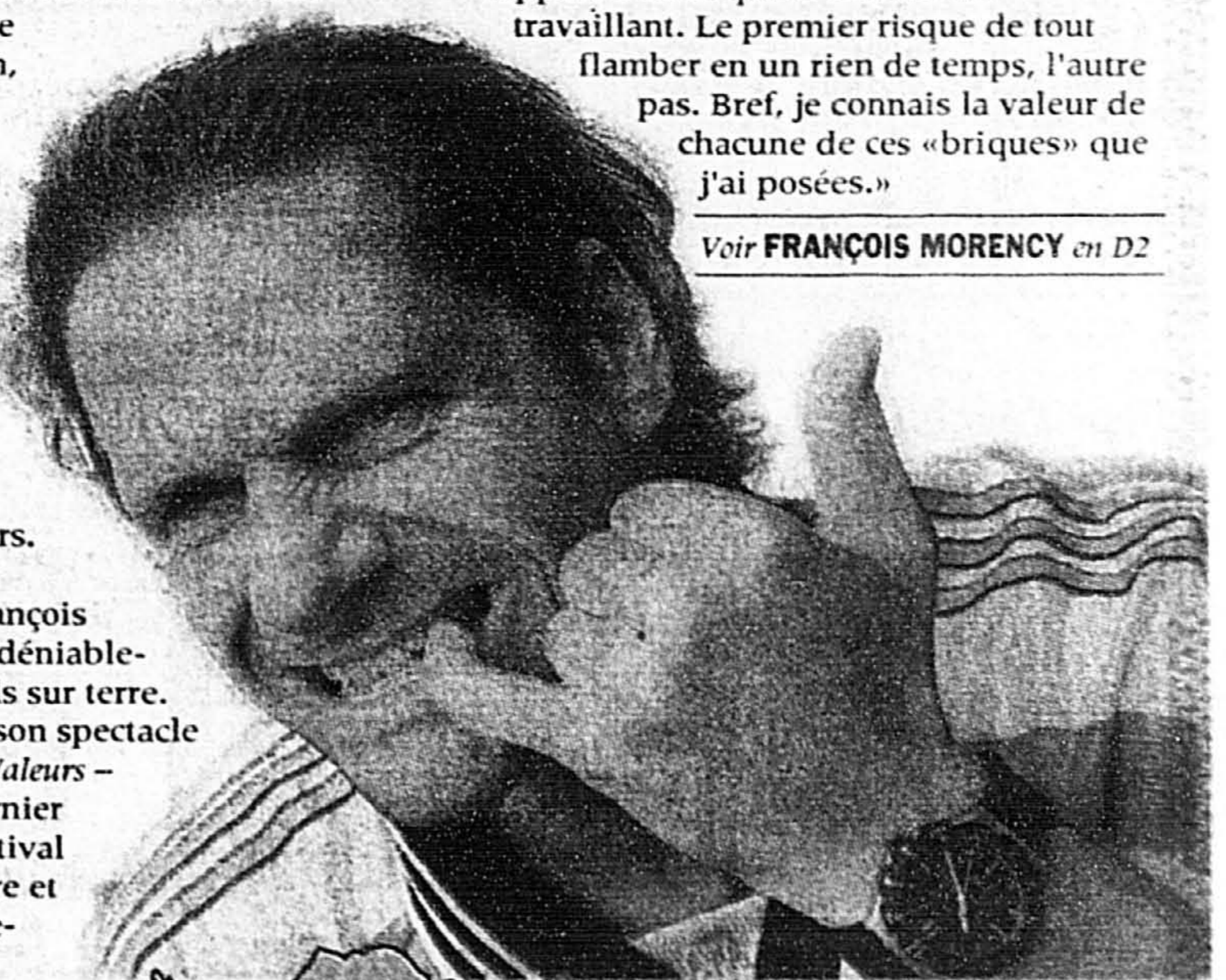
Perfectionniste, le François. Et vaillant. Avec un grand V. «Les sous-sols sont remplis de gens talentueux. Mais pour arriver à percer, il faut plus que du talent. Il faut travailler et avoir un tempérament de *fighter*.» Il a tout cela. Avec une bonne dose de détermination, une part d'indépendance d'esprit. Et une pincée de tête dure? Un sourire énigmatique sert ici de réponse.

Tête dure, peut-être, alors. Tête froide, sûrement. François Morency a indéniablement les pieds sur terre. Le succès de son spectacle *Les Nouvelles Valeurs* - lancé l'an dernier durant le Festival Juste pour rire et dont la centième représen-

tation aura lieu le 24 juillet au cégep de l'Outaouais (où l'humoriste s'est «installé» jusqu'au 5 septembre) - bref... le succès de ce premier *one-man show* ne lui est pas monté à la tête.

«Je n'ai pas l'impression de vivre un rêve parce que tout cela n'est pas arrivé du jour au lendemain, poursuit-il. J'ai posé une brique après l'autre, pendant des années. C'est comme le gars qui devient millionnaire en gagnant à la loterie par rapport à celui qui le devient en travaillant. Le premier risque de tout flamber en un rien de temps, l'autre pas. Bref, je connais la valeur de chacune de ces «briques» que j'ai posées.»

Voir **FRANÇOIS MORENCY** en D2



Le Quatuor

Des gars et des cordes pince-sans-rire

JEAN BEAUNOYER
MARSEILLE

Le rire sera français cette année au festival de l'humour que l'on dit le plus grand au monde. C'est en tout cas ce que l'on peut déduire d'un récent voyage en France où le Groupe Rozon a présenté à quelques journalistes montréalais des humoristes français invités au 16e Festival Juste pour rire. Le festival sera joyeusement célébré du 16

au 26 juillet rue Saint-Denis et dans les environs.

De Paris à Marseille, en passant par Montpellier, nous avons assisté à des spectacles qui surprendront les festivaliers québécois. On peut parler, à mon avis, de la meilleure cuvée française depuis les débuts du Festival Juste pour rire. D'abord un volet «nouveaux visages français» qui nous a permis de rencontrer

Voir **QUATUOR** en D3

Ils chantent dans les deux langues mais ce sont leurs instruments qui sont les véritables vedettes de la soirée.



du Maurier

FESTIVAL INTERNATIONAL JAZZ DE MONTREAL

SAMEDI 11 JUILLET • 20H30

LES ÉVÉNEMENTS

du Maurier

en collaboration avec

Salle Wilfrid-Pelletier (PDA)

La Presse

SOIRÉE DE CLÔTURE

MONTREAL JUBILATION GOSPEL CHOIR

Billets en vente au Spectrum, à la Place des Arts (842-2112), aux comptoirs Admission et au 790-1244 (+ frais de service).



Les Spice Girls au Centre Molson : furieux party !

RICHARD LABBÉ
collaboration spéciale

Montréal a enfin eu sa dose de « girl power », hier soir. Pour une première fois, les Spice Girls étaient en ville avec leurs petits sourires narquois, leurs chorégraphies et leur moteur à tubes. En tout, 14 500 fidèles ont dansé et hurlé avec les idoles de Grande-Bretagne au cours d'un spectacle qui avait, la plupart du temps, des allures de furieux party.

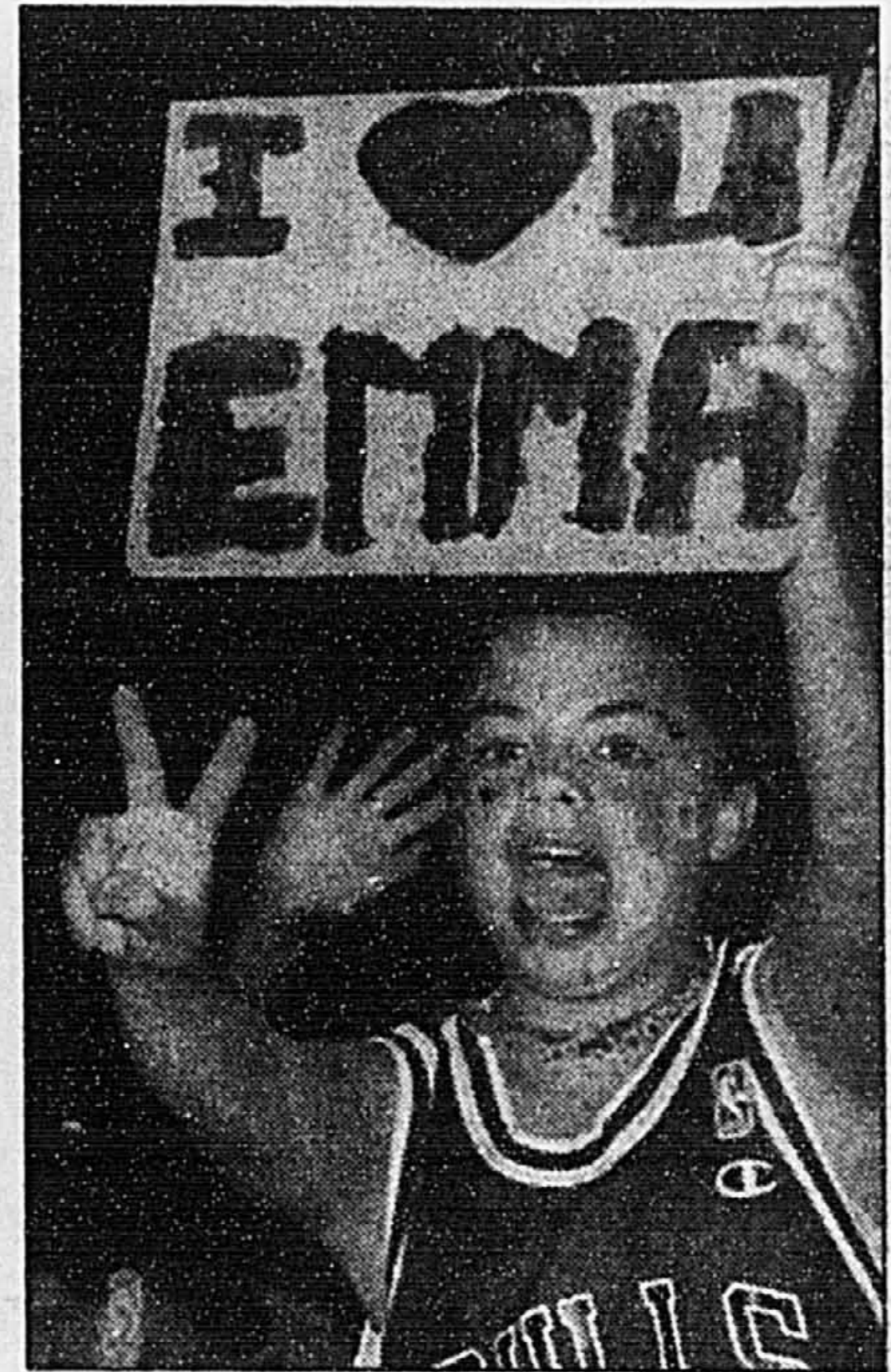
On les attendait, ces Spice Girls. Déjà, en fin d'après-midi, des dizaines de fans se massaient devant le Centre Molson, rue de La Gauchetière, pour un petit avant-goût de folie épicée. Jean-François, 18 ans, était au bord des larmes avec son drapeau britannique sur les épaules. « Ce groupe-là m'a tenu en vie durant mes grosses périodes de dépression. C'est ma raison de vivre. »

Non loin, Maxime Labelle, 15 ans, et son amie, Isabelle, cherchaient des billets. « On est prêts à aller jusqu'à 45 \$... » Pas de chance : les revendeurs exigeaient 150 \$ pour un billet dans les rouges, 250 \$ pour un billet en 15^e rangée au parterre. Filles épicées, prix épicés... Mais puisque Dieu existe, Maxime et Isabelle n'allaient certes pas rater l'événement. Vers 18 h 45, coup de chance : le duo gagne deux billets ! La réaction ? « On capote ! »

Puis, vers 20 h 30, le grand moment au Centre Molson. On éteint les lumières. Par la magie de la vidéo, les Spice Girls traversent la galaxie pour enfin « atterrir » sur la



Parmi les amatrices des Spice Girls, hier soir au Centre Molson, il y avait aussi leurs imitatrices : (dans l'ordre habituel) Marie-Clovis, Kim, Sandrine, Jennifer et Vanessa. À droite, une jeune admiratrice.



PHOTOS ROBERT SKINNER, La Presse

scène et chanter *If U Can't Dance*. Délire dans la place, on s'en doute. Oui, la machine Spice Girls était en marche. Et rien n'allait l'arrêter.

Il faut le dire, ce spectacle est fort bien rodé. Musiciens solides, danseurs acrobatiques, énorme scène avec escaliers et plates-formes, montages vidéo, bref, tout est réglé avec une délicatesse qui frise la perfection. Les Girls, elles, jouent le jeu du show-business avec beaucoup de conviction. Elles chantent — rien de trop spectaculaire, mais ce n'est que de la pop, après tout — elles dansent, participent à de charmantes petites mises

en scène avec les danseurs, changent de fringues à la moindre occasion pour mieux offrir un spectacle qui est certainement « pour tous »... mis à part ce petit numéro où elles chantent en tenue d'Ève derrière des chaises.

Les fans, eux, ne peuvent que craquer. Pendant *Stop* — titre qui évoque tant les Supremes — les fans se lèvent et imitent la chorégraphie des Girls. Sympa. Pendant *Too Much*, les Girls, une à une, chantent leur bout. Dans la salle, on hurle pour sa favorite. Votre humble serviteur, toujours fidèle, hurlera bien sûr pour l'agouchante

Victoria (au fait, vous connaissez mon histoire de fraises avec Victoria ?) tandis que la majorité hurlera pour Mel C la sportive.

Après l'entracte, les filles remettent ça avec *The Lady is a Vamp*, *Say You'll Be There*, *2 Become 1* et *The Sisters Are Doing It For Themselves* d'Annie Lennox et d'Aretha Franklin. « C'est chaud » lancera Mel C, chandail des Expos sur le dos.

Chaud ? Plutôt. Énergique ? Certainement. Car la force des Spice Girls réside dans cette capacité à faire sourire sur-le-champ. Hier soir, les 14 500 spectateurs n'avaient soudainement plus aucun

problème. On dansait, on hurlait et on chantait dans l'allégresse, sans se soucier du lendemain. N'est-ce pas là le rôle de la pop ? À ce chapitre, les Girls ont tout pigé.

Au rappel, le quatuor berçait la foule avec *Viva Forever* pour ensuite flirter avec le disco pendant *Never Give Up On The Good Times* et le classique *We Are Family* de Sister Sledge. Il était agréable de voir les quatre copines s'enlacer et échanger quelques baisers en fin de spectacle, comme pour enterrer les rumeurs d'une éventuelle séparation. Alors, longue vie aux Spice Girls. Le monde de la pop a bien besoin d'elles.

François Morency

FRANÇOIS MORENCY / Suite de la page D1

Tout a commencé à la fin des années 80, à l'Université Laval. Où François Morency étudiait en journalisme. Pas par intérêt profond, mais parce qu'il ne savait pas dans quel domaine se diriger. Il savait par contre une chose : il n'avait pas envie de rien faire, de prendre un *break* et de se retrouver finalement « à empaqueter des aliments au supermarché du coin ».

D'où le bac en communications, durant lequel, pour passer le temps, il se joint à l'équipe d'improvisation de l'université. Marc Boillard, alors étudiant en droit, le repère — comme il a repéré Jean-Michel Anctil — et lui propose de participer au spectacle qu'il est en train de produire. Un spectacle pour et par les étudiants.

« J'ai écrit un numéro, puis deux... et j'ai commencé à faire le circuit des bars », raconte François Morency. Qui, en 1990, donc en terminant ses études, devient temporairement scripteur pour l'émission de radio *Le Zoo*, et remporte Les Auditions Juste pour rire — participant ainsi à son premier gala.

« En 1992, poursuit-il, je suis arrivé à Montréal et je me suis inscrit à l'École de l'humour. Six mois, 600 \$: au pire, je me suis dit que c'était un *deal* raisonnable. Mais une semaine après, je savais que c'était ça. » Qu'il avait trouvé sa voie. Que le « vrai » travail commençait. Depuis, il n'a pas cessé de bûcher. Pas question de s'asseoir sur ses lauriers.

Et pour cause, fait-il remarquer : depuis *Les Nouvelles Valeurs*, il a été invité à tout ce

qui se fait comme média. On l'a vu et entendu partout. On a écrit sur lui plus que jamais. « Malgré ça, fais le test : il y a encore beaucoup de gens qui ne me connaissent pas », affirme-t-il.

Test effectué. Et, en effet. Certains connaissent mieux le visage que le nom, d'autres *flashent* sur le nom — mais se mêlent un peu dans les François de l'humour. Morency, Massicotte, Léveillé. « Mais je suis arrivé après eux. Moi, je m'attendais un peu à ce qu'il y ait un problème... d'identification. »

Problème qui en est moins un aujourd'hui. Depuis son « mariage-et-divorce » hypermédiatisé avec Julie Snyder. « Quand on m'a présenté l'idée, je l'ai trouvée amusante et je crois que toute l'affaire a été menée avec tact

et humour, fait-il. Mais, bon, il était temps que ça finisse. » Il s'est d'ailleurs posé quelques questions lorsque, le lendemain de sa « demande » — en direct du *Poing J* —, alors qu'il était en spectacle, son public s'est mis à scander « Ju-lie ! Ju-lie ! »

En fait, François Morency se méfie des effets de la télévision. Une arme à deux tranchants, que celle-là. Certains humoristes s'y sont brûlés les ailes. Lui a refusé plusieurs offres, certaines très lucratives, dans ce domaine. « J'en ferai sûrement un jour mais pour l'instant, c'est être sur scène que je veux. Ça sert à quoi de faire un coup d'argent pendant quelques mois et, si tu rates ton coup, de te faire barrer partout pendant trois ans ? » demande-t-il.

Ajoutons donc la sagesse à la liste d'ingrédients expliquant son succès !

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

par Sonia Sarfati

12 h 30 35 LE PETIT JOURNAL

Un coup d'oeil à l'autre grande finale, avant que la France n'affronte le Brésil? L'équipe du Petit Journal a suivi des enfants qui disputent leur propre Coupe du monde de soccer. Allez les... jeunes!

15 h 30 1MP FESTIVAL FANT-ASIA

Grâce à des entrevues avec les programmeurs du festival Fant-Asia et avec l'acteur Chiu Cheuk, Elsie Martins convie les amateurs de cinéma fantastique à une plongée d'une heure chez le véritable Godzilla et ses petits copains.

20 h 00 0MAX DIVAS LIVE

Retransmission du concert à quatre voix donné le 14 avril dernier par Céline Dion, Gloria Estefan, Shania Twain et Aretha Franklin, dans le but de faire restaurer le programme d'enseignement de la musique dans les écoles américaines. Les voix des dames ont été entendues: le spectacle a rapporté un million.

21 h 00 00 BIOGRAPHIE: LOUIS ARMSTRONG

Un portrait de celui que l'on surnommait Satchmo. Avant que les dernières notes ne s'éteignent sur le Festival de jazz, pourquoi ne pas passer une heure en compagnie de cette figure légendaire du jazz et symbole de la culture américaine?

22 h 41 17 EN COMPAGNIE D'ANTONIN ARTAUD

Signé Gérard Mordillat, ce drame suit l'évolution de l'amitié entre le jeune poète Jacques Prevel et l'écrivain Antonin Artaud, au moment où ce dernier sort de l'asile. Un film d'une grande intensité, à voir... au moins pour Samy Frey.



Louis Armstrong

CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX
SRC	2 (9) 13 Le Téléjournal	Le Vent des années 60	Baseball / Mets - Expos						Le Téléjournal	Les Nouvelles du sport (22:27)	Cinéma / NETCHAÏEV EST DE RETOUR (5) (22:30)	2 (9) 13	SRC
TVA	4 (8) 7 (10) Le TVA	Cinéma / LE NOUVEAU KARATÉ KID (6) avec Noriuyuki Pat' Morita, Hilary Swank	Cinéma / COMMANDO (6) avec Arnold Schwarzenegger, Rae Dawn Chong						Le TVA	Sports (23:24) / Loteries (23:40)	4 (8) 7 (10)	TVA	
TOC	15 (17) 24 (45) Monde merveilleux de Disney / Culture éclair (18:55)	National Geographic / Les Mystères de l'humanité	Himalaya / L'Everest	Les Pays du Québec	Cinéma / LE LONG SILENCE (4) avec Carla Gravina, Jacques Perrin			Cinéma / EN COMPAGNIE D'ANTONIN ARTAUD (4) avec Marc Barbé, Samy Frey (22:41)	15 (17) 24 (45)	TOC			
TOS	16 (30) 35 Dehors les chefs	Cinéma / UN ÉTÉ EN LOUISIANE (4) avec Reese Witherspoon, Emily Warfield	Cinéma / L'ARME FATALE 2 (4) avec Mel Gibson, Danny Glover			Le Grand Journal	Cinéma / ROMANCE... (5)	16 (30) 35	TOS				
CTV	12 News	Home Teams	Star Trek: Voyager	Neon Rider	America's Most Wanted		Once a Thief	CTV News	Pulse / Sports	12	CTV		
CBC	6 Equest. (16:00)	Fashion File	Spice Girls Live in Istanbul	Cinéma / LE CONFESSIOANAL (3) avec Lothaire Bluteau, Patrick Goyette			Saturday Report	Cinéma	6	CBC			
ABC	22 Pub	World News	Star Trek: Deep Space Nine	Timecop	Cinéma / SLIVER (5) avec Sharon Stone, William Baldwin			Roseanne	Baywatch	ABC 22			
CBS	3 News	CBS News	Entertainment This Week	Cinéma / THE MAGNIFICENT SEVEN (5) avec M. Biehn, R. Perlman	Walker, Texas Ranger	News	Hercules	CBS 3					
NBC	5 NBC News	CBS News	New York Wired	National Geographic	Cinéma / GULLIVER'S TRAVELS avec Ted Danson, Mary Steenburgen			Sat. Night	NBC 5				
PBS	33 The Lawrence Welk Show	The Three Tenors Live in Concert - Paris 1998						À communiquer		33	PBS		
A & E	57 Antiques Roadshow	The Editors	McLaughlin	Yes, Minister	Goodnight...	Monty Python's Faith... Future	Vicar of Dibley	Sessions at West 54th	P.O.V.	57			
BRAVO	L.A. Detectives	Mysteries of the Bible / Abraham	Biography: This Week	Sherlock Holmes Mysteries: The Last Vampire			America's Castles / Coal Barons	A & E					
CABLE 9 V.	Arts & Minds	Cinéma / HAROLD LLOYD'S GIRL SHY (3)	Les Misérables in Concert	Ed Sullivan Sh.	Dame Edna	Monty Python's	9RAVO						
GANAL D	Place publique	Côté golf	Spéciaux	Vies de travail	Full Rap	2/3 Monde	Infocomm	CABLE 9 V.					
CNN	M*A*S*H	...juste pour rire	Les Châteaux / Demeures du Texas	Le Goût du monde / Abruzzes	Biographies / Louis Armstrong		Ray Bradbury	Cinéma / LES DERNIÈRES... (3)	CANAL D				
CNN	WorldView	Reliable Sources	Capital Gang	Sports Tonight	World Today	Bus. Unusual	Larry King Weekend	World Today	Capital Gang	Sports Tonight	CNN		
DISC.	Wings	...Connection	Cosmic Highw.	Animal Tracks	The Nature Nut	Journeys	Discover Magazine	...Connection	Cosmic Highw.	DISC.			
FAMILY CH.	Billy the Cat	Bug Juice	Cinéma / HERBIE GOES BANANAS (5) avec J. Garay	Breeze (20:35)	Cinéma / PARENT TRAP: HAWAIIAN... (5) (21:05)	Torkels. (22:35)	Zorro	Cinéma	FAMILY CH.				
FOX	Honey I Shrunk the Kids	The X-Files	Cops	America's Most Wanted	NYPD Blue	Mad TV	FOX						
GLOBAL	Jake and the Kid	Ready or Not	Myst. Island	Traders	Touched by An Angel	The Outer Limits	Inside Country	Sat. Night	GLOBAL				
HISTORY	The Fifties	Mansions	Great Wonders	Historylands	Witness to...	Cinéma / CHEYENNE AUTUMN (3) avec Richard Widmark, Carroll Baker	HISTORY						
LIFE	Outdoor Adv.	Cottage Life	Cdn Travel	Outdoorsman	Animal Adv.	Horse Tales	Nat. Geographic	Outdoor Adv.	The Car Pros	Timeless Places	New Yankee	Just Ask	LIFE
MM	Spice Girls: Live in Istanbul	The Monkees	Fax	Miami Spice	Spice Girls: Live in Istanbul	Fax	Beavis & Butt-Head	MM					
MP	Fax	Box-Office	Perfecto	Tibetan Freedom Concert	Bouge!	Groove	MP						
MMAX	Top 30 MusiMax	Les Grands Concerts / Diva Live - Concert for VH1 Save the Music	La Boîte à jazz: Debora Seffer	MusiMax Collection	MMAX								
NW	World News	On the Arts	News Weekend	Antiques Roadshow	Rough Cuts	Saturday Report	Pacific Report	Fashion File	Big Life...	NW			
RDI	Simplement...	Rivières	Monde ce soir	Cdn au Vietnam	Derrière les lignes ennemies	Le Journal RDI	Entrée...	Trajectoires	Vocation...	Défilé de la Coupe du Monde	RDI		
RDS	Boxe (17:00)	Sports 30 Mag	Tour de France	Formule Un / Qualifications	Sport Gillette	Marathon...	Les Superstars WWF	Sports 30 Mag	France 98	RDS			
SHOWCASE	Forever Knight	Cinéma / THE HAUNTING OF JULIA (4) avec Mia Farrow, Keir Dullea	Due South	Red Dwarf	Hale & Peace	Cinéma / LOST IN AMERICA (4)	SHOWCASE						
TÉLÉTOON	Tom et Jerry	Yogi l'ours	Fifi Brindacier	Bêtes à craquer	Splat!	Ned et son triton	Les Simpson	Capitaine Star	Patrouille...	Highlander	Les Simpson	Ned et son triton	TÉLÉTOON
TLC	Air Disasters	Speed! Crash! Rescue!	Beauty and the Beach	Beach Crazy	The History of the Bathing Suit	Sports and the Beach	TLC						
TSN	Boxe (17:00)	Sportsdesk	Baseball / Blue Jays - Tigers	World Cup...	Sportsdesk	TSN							
TV5	Thalassa	Journal de FR2	Pour la gloire / Le Journal des festivals (20:45)	Kassav' Majestik Zénith	Jrnl belge (22:35)	Bon Week-end (23:10)	TV5						
VIE	Fête des bébés	Combat... chefs	Solo / La Solitude des hommes	Diagnostic / Trauma - vie et mort...	Tango / L'Avenir du couple	Jeux de société	Éros et Compagnie / Spécial Gai	Méd. d'enquête	VIE				
YTV	Shirley Holmes	Reboot	Buffy the Vampire Slayer	Goosebumps	Freaky Stories	Goosebumps	Are You Afraid	Breaker High	YTV's Hit List	Anti-Gravity...	YTV		

CABLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - CABLE 9 V. = CABLE 9 VIDÉOTRON - CNN = NOUVELLES - DISC. = DISCOVERY - MM = MUCH MUSIC - MP = MUSIQUE PLUS - MMAX = MUSIMAX
 NW = NEWSWORLD - RDI = RESEAU DE L'INFORMATION RDS = RESEAU DES SPORTS - TLC = THE LEARNING CHANNEL - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TELEVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTH TV

Ça swingue à Drummondville!



La troupe de ballet folklorique Antioquia, originaire de Medellín en Colombie, exécutant une danse traditionnelle villageoise.

RIMA ELKOURI
DRUMMONDVILLE

Midi à Drummondville. Sous un soleil de plomb, les 26 danseurs de la troupe Antioquia de Colombie virevoltent au rythme de la cumbia et du mapalé. Massée devant la grande place du parc Woodyatt, la foule se régale. Ça se déhanche, ça se trémousse, ça s'émoustille.

« J'suis pas une jeune poulette, mais eh ! que j'aime ça aller danser devant la scène ! » lance Suzanne Grégoire de Sherbrooke, qui, avec son mari Gaston, vient tous les ans prendre un bain de foule au Mondial des cultures. « Ça nous permet de connaître les coutumes et les danses des autres pays », ajoute-t-elle avec enthousiasme.

Faut voir comment les yeux de Suzanne pétillent lorsqu'elle se met à parler de ses coups de coeur. « Avez-vous vu les danseurs colombiens ? Ils ont eu droit à une ovation debout ! Ils sont tellement bons ! »

« Bons et beaux ! » s'empresse d'ajouter plusieurs spectatrices. En fait, la rumeur veut que la quantité minimale de tissu qui a servi à habiller toute la troupe constituée de jeunes Adonis aux corps sculptés au couteau ne soit pas étrangère à ce succès.

Tous les jours depuis le 3 juillet, de midi à minuit, le coeur de Drummondville bat au rythme des musiques venues d'ailleurs.

Pour sa 17^e année, le festival qui a fait la renommée de la région a changé de nom. « Chagné de nom, mais pas d'esprit », précise la présidente du Mondial des cultures, Michelle Samson.

En fait, les organisateurs ont voulu dépoussiérer l'événement et en diversifier la clientèle. Et peut-être aussi se débarrasser des préjugés qui accablent le mot « folklore ».

« Quand on dit "folklore", les gens pensent danses carrées, chansons à répondre, ceintures flechées », explique Mme Samson. « La nouvelle appellation vient

mieux définir ce qu'on est réellement. »

Sorti avec succès de sa crise d'adolescence, le Mondial des cultures se veut aujourd'hui beaucoup plus qu'une enfilade de danses exotiques. Il s'agit d'une grande fête conviviale qui sollicite nos cinq sens, précise Maurice Rhéaume, directeur général de l'événement.

Des vraies noces de Cana !

Pour les 250 000 visiteurs, le dépaysement est total. Une partie du parc Woodyatt, qui est le théâtre des festivités, a été transformée en souk. Des gris-gris sénégalais, des bijoux indonésiens y côtoient des produits du terroir québécois. On s'y précipite avec curiosité, trainant avec soi pousse-pousse, chapeaux de paille et chaises pliantes.

Le spectacle est sur la scène mais aussi dans la rue. Des banderoles multicolores égayent les artères du centre-ville qui sont en partie fermées pour l'événement. Mardi soir, un défilé international y a attiré plus de 80 000 spectateurs. « Des vraies noces de Cana ! » s'exclame un chauffeur de taxi.

La clé du succès de cette foire cosmopolite : une armée de bénévoles. Ils sont 2500 à travailler d'arrache-pied pour faire de cette grande fiesta une réussite. « Si on fait un calcul rapide, c'est 5 % des 45 000 citoyens de Drummondville qui participent de cette façon à l'événement », souligne Jean-François Lamoureux, un jeune prof du cégep de l'endroit qui est lui-même bénévole. Certains, comme Diane Gauron, qui est bénévole pour une quinzième année, prennent des va-

cances spécialement pour le festival. « Ça me permet de voyager tout en restant sur place », souligne Mme Gauron.

Si le festival permet depuis 17 ans aux Drummondvillois de s'ouvrir au monde, il leur donne aussi l'occasion de mieux se voir dans le regard de l'autre. À ce sujet, chacun y va de sa petite anecdote. Bernard Morency, journaliste à la retraite, qui, avec sa femme Monique, est un fidèle du festival, raconte la sienne : « J'ai rencontré ici des Français et ils m'ont dit que c'était vraiment un festival exceptionnel. Ils étaient particulièrement étonnés qu'on les invite à prendre nos chaises pendant qu'on allait se promener. Ils m'ont dit : "En France, on n'aurait jamais pu faire une telle chose !" »

Et tant pis pour le football !

Slovaques, Israéliens, Colombiens, Néozélandais... Les artistes des 18 troupes internationales invitées sont tous unanimes : la chaleur des Drummondvillois n'est pas uniquement anecdotique.

Pour le constater, il suffit de déambuler dans les couloirs ou la cafétéria de l'école Marie-Rivier, transformée en centre d'hébergement des Nations unies pour l'occasion.

« L'accueil est très chaleureux. C'est bien organisé et les repas sont excellents ! C'est vraiment très intéressant ! » dit Osca Bolero, de la troupe de ballet folklorique Antioquia de Colombie, qui en est à sa première, mais non dernière, visite au Québec. « Et les Québécoises sont tellement belles ! » renchérit son compagnon Robinson Arcila.

Des déceptions ?

Un long silence. Osca réfléchit... « Oui », finit-il par avouer avec un sourire complice. « On danse tout le temps, donc on ne peut pas écouter le football ! »

Autre texte en page D7

Le Quatuor: des gars et des cordes pince-sans-rire

QUATUOR / Suite de la page D1

Christophe Alévèque, Xavier Chavari et Bruno Durand. Alévèque pour qui les « femmes sont à la source de tous nos problèmes » devrait faire un tabac chez nous. Pas à cause de sa misogynie mais pour la façon qu'il a de l'exprimer. Les Plasticiens volants nous ont également fortement impressionnés à Montpellier par le gigantisme des personnages gonflés qu'ils envoient sur la ville. Les Piétons qui nous ont initiés au véritable théâtre de la rue, se promettent eux de balayer, littéralement, les rues de la ville : ça ne se refuse pas.

Mais la plus grande attraction française sera, à mon avis, le spectacle d'un groupe qui s'appelle Le Quatuor. Il fallait d'ailleurs croire sans réserve au succès du Quatuor pour retenir la grande salle du Monument-National du 11 juillet au 2 août. Quatre musiciens inconnus au Québec, y présenteront alors leur spectacle intitulé *Il pleut des cordes* devant le public francophone et anglophone du Festival Juste pour rire / Just for Laughs.

Aucun problème linguistique en vue, puisque le Quatuor ne parle ni anglais, ni français. En fait, les membres du groupe ont inventé une langue qu'ils sont les seuls à connaître. Ils chantent cependant dans les deux langues mais ce sont leurs instruments qui sont les véritables vedettes de la soirée. Deux violons, un alto et un violoncelle.

Au Théâtre de la Criée à Marseille, où nous avons assisté au spectacle du Quatuor et rencontré les quatre musiciens, on affichait complet depuis presque un mois. À la fin de la représentation, j'ai compté cinq rappels.

Un spectacle magique, indéfinissable, qu'il nous faudra pourtant définir. D'abord des musiciens qu'on imagine sérieux qui s'intallent... sérieusement à leur place et qui font, disons, de la musique de chambre. On ne peut même pas soupçonner que ce sera drôle. Et puis tout dégringole. Panne d'électricité, court-circuit... on se demande même s'ils ne mettront pas le feu à la baraque.

Par la suite, c'est du Bach qui nous mène aux Beatles, du Mozart qui se transforme en Yves Montand, du Toscanini qui devient du rap. Puis, le comble, c'est du Jimmy Hendrix au violon qui sonne comme la guitare de Hendrix se lançant dans l'hymne national américain. On enchaîne avec le blues le plus noir, des chansons de Sinatra et autres crooners et on revient à la musique de chambre comme si de rien n'était.

Il n'y a que le violoncelliste qui soit un ex

Soulignons qu'il n'y a pas de fausses notes, que tous les musiques sont respectées et que l'exécution est parfaite même quand les quatre musiciens jouent sur le même violoncelle.

Jamais je n'aurais pensé que la musique classique pouvait nous mener aussi loin. Je croyais même que les quatre musiciens étaient tous issus d'orchestres symphoniques et qu'ils étaient tous des virtuoses de grande réputation.

En fait, il n'y a que le violoncelliste, Laurent Cirade, qui soit un ex de l'Orchestre National de France. Les autres, Laurent Vercambre (violon), Pierre Ganem (alto) et Jean-Claude Camors ont étudié en privé avec des

professeurs ou ont appris par eux-mêmes à jouer de différents instruments.

« Étudier dans un conservatoire, c'est parfois un handicap, raconte Laurent Cirade. Au conservatoire, on apprend la musique classique mais on n'apprend pas autre chose. Après des années d'études, de répétitions pour atteindre la perfection, l'étudiant ne peut être créatif. »

Laurent Cirade remplaçait, la plupart du temps, les musiciens absents. Pour boucler les fins de mois, il jouait partout et même dans le métro. Les autres ont joué du folk, du jazz, du blues et Pierre Ganem était déjà chanteur crooner.

« On ne peut pas concurrencer 300 ou 400 ans de musique. On ne pourra jamais faire mieux, dit Laurent Vercambre.

« Alors on a choisi l'expression artistique la plus libre, la plus satisfaisante, la plus complète, en fondant le Quatuor au début des années 80.

« Le Quatuor, c'est du théâtre et de la danse, poursuit Vercambre. Ce n'est pas un choix, c'est une étape dans nos vies, dans nos carrières. Nous n'avons pas nos noms sur l'affiche et nous sommes remplaçables. Nous vivons l'expérience d'une création collective, nous sommes à la fois musiciens et auteurs du spectacle. Chaque membre du groupe apporte sa contribution et le Quatuor prend la direction qu'on veut bien lui donner. Nous sommes différents des autres à bien des égards. Par exemple, les spectateurs ont tendance à aimer les spectacles bien décorés. Il n'y a pas de décors dans *Il pleut des cordes*. C'est voulu ainsi pour nous inciter à créer l'ambiance, à nous défendre par nos propres moyens sur scène. »

Le Quatuor a remporté le Molière du meilleur spectacle musical en 1994 et en 1998, en plus d'obtenir le Victoire de la musique pour le meilleur spectacle d'humour en 1997. À Paris, le Quatuor a connu le plus grand triomphe de son histoire alors que les quatre artistes se sont produits pendant plus d'un an, à guichets fermés, au Théâtre du Palais-Royal.

Un petit peu de Bottine souriante

Maintenant c'est l'Amérique qui attend le groupe, et la porte d'entrée, c'est Montréal.

« Nous avons déjà été approchés par les Américains, dit Pierre Ganem. On nous proposait Broadway et neuf spectacles par semaine. Ce qui est beaucoup trop pour nous. Alors, on nous a dit que si Julie Andrews se produisait neuf fois par semaine à Broadway, nous, on pouvait bien le faire. »

Pas étonnant que les Américains s'intéressent au Quatuor parce qu'il y a de nombreux éléments américains dans ce spectacle. Beaucoup de Sinatra, de gospels, de folk et rock. Très peu de Montand et de Francis Lemarque.

« C'est l'influence de la relation franco-américaine qui existe depuis longtemps, précise Laurent Cirade. Il n'y a pas de loi 101 chez nous et on entend beaucoup de musique américaine. Mais il n'y a aucun danger d'invasion américaine. Avant de parler complètement anglais, il faudra évacuer mille ans de culture française chez nous. »

Mais les Américains ne sont pas les seuls à inspirer le Quatuor. Des pièces québécoises se sont glissées dans son répertoire. Il y a même un p'tit peu de Bottine souriante dans ça.

Théâtre D'Eastman
Salle Marjolaine Hébert
Du 20 juin au 29 août 98
La comédie musicale

Des Grenouilles et Des Hommes

CRÉATION MICHEL DUCHESNE
MISE EN SCÈNE ANDRÉ MONTMORENCY
PRODUCTION JEAN-BERNARD HÉBERT INC.

avec Nicole Leblanc, André Montmorency
Pauline Lapointe, Jacques Girard, Brigitte St-Aubin
Érick De Granpré, Miro

SUPPLÉMENTAIRES :
les 11, 18, 25 juillet à 22 h
et le 1er août à 22 h

«C'est tordant, c'est nouveau et complètement fou. Du théâtre d'été qui ne ressemble à rien d'autre.»
- J. Beaunoy, La Presse

«Nicole Leblanc et André Montmorency sont fabuleux.»
- P. Desrosiers, S.R.C.

«Un bonheur contagieux.»
- A. Bérubé, Le Reflet du Lac

Du théâtre musical qui donne envie d'être en amour et d'y croire encore une fois.
DU MARDI AU SAMEDI

RÉSERVATIONS: (450) 297-2860

Théâtre d'Été
55, chemin du Théâtre, Stukely-Sud
Eastman, Autoroute 10 - sortie 106

Du 17 juin au 29 août 98

Love

«Le triangle amoureux version comique»
- Carmen Montsueit, Journal de Montréal
- Beaucoup de rigueur chez les acteurs.
- Philippe Desrosiers, S.R.C.

Au Théâtre du Vieux-Terrebonne
Une comédie de Murray Schisgall

Mise en scène Jacques Lessard
Production Théâtre ProFusion Inc.

Direction générale et artistique Jean-Bernard Hébert

Jean L'Italien
Geneviève Rioux
Tony Conté

«LOVE»
Une comédie romantique au style bondissant et ironique.

RÉSERVATIONS
(450) 964 1220

Théâtre d'Été
Théâtre du Vieux-Terrebonne
867, rue St-Pierre, Terrebonne
Route 25 Nord - sortie 22 est

La Mandragore

De Jean-Pierre Ronfard
Mise en scène de Jacques Rossi
Direction Artistique de Jean-Bernard Hébert

avec Gabriel Sabourin, Manon Lussier
Louissette Dussault, Chantal Bisson, Jean-Guy Roy
Albert Millaire, Stéphane Brulotte

Une coproduction de: Les Productions Jean-Bernard Hébert Inc., le
Palace de Granby et le Centre National des Arts d'Ottawa.

Du 26 juin au 29 août 98
Le Palace de Granby

135, rue Principale, Granby
En provenance de Montréal Autoroute 10 sortie 68 - En provenance de Sherbrooke sortie 74

RÉSERVATIONS
(450) 375-2262
1-800-387-2262
Fax: (450) 375-7707

Théâtre

Le Libertin : Diderot pris les culottes baissées



Louise Marleau et Robert Lalonde dans *Le Libertin*.

SONIA SARFATI

Oui, Robert Lalonde y passe une bonne quinzaine de minutes nu comme un ver. Oui, Louise Marleau y va de plusieurs répliques salaces mais lancées avec une classe, mon cher ! Oui, Maude Guérin s'y fait aguichante au possible, Sonia Vachon y expose allègrement des formes plantureuses, Myriam Poirier s'y montre délicieusement superficiale. Oui, toutes les rumeurs entendues au sujet du *Libertin* sont fondées.

Mais ce qui transcende ces 90 minutes de libertinage présentées au Théâtre Saint-Denis II dans le cadre du Festival Juste pour rire, est leur intelligence. Le texte d'Éric-Emmanuel Schmitt est brillant. Brillant. Le contraire aurait été inexcusable : ne nous entraîne-t-il pas en plein siècle des Lumières ?

Ce docteur en philosophie réussit en fait le genre d'exploit qui a permis au nom de Jostein Gaarder de faire le tour du monde — sur les ailes du *Monde de Sophie* : parler philo sans endormir les foules. Sauf que, à la différence du volumineux bouquin, *Le Libertin* ne se laisse pas mettre de côté au détour d'une réplique. Jusqu'à la (quasi) toute fin, le décrochage est impossible. Ah, avoir accès à ça au cé-

peut-être, entendons-nous bien, cette production mise en scène par Denise Filiatrault — qui n'a heureusement pas succombé à la tentation du burlesque — n'est pas didactique pour un sou. Elle trace toutefois un portrait aussi impayable que juste de celui dont Nisard a dit : « Diderot, c'est le paradoxe. »

Diderot, donc. Ici incarné par Robert Lalonde, qui excelle autant dans la séduction que dans la déconfiture. En repos dans le pavillon

de chasse de son ami le baron d'Holbach, il pose pour la séduisante — et malhonnête (mais ça, le principal intéressé l'ignore) — Mme Therbouche (Louise Marleau, splendide et perfide... mais qui égare ici et là l'accent prussien de son personnage).

Pour l'art et la postérité (hum...), le philosophe endosse une toge très « socratienne ». Avant, finalement, de faire fi des conventions — et du vêtement. Allez, hop !

Les ébats des deux partenaires sont toutefois interrompus par l'arrivée d'un comble imprévisible du secrétaire de Diderot (Maxim Gaudette). Il y a péril en la demeure : le philosophe qui devait écrire l'article « Morale » pour l'*Encyclopédie* s'est désisté. La rédaction échoit donc à celui qui dirige l'oeuvre. Diderot.

La morale, avez-vous dit. Un concept dans lequel Diderot s'est toujours senti écartelé. Dans sa morale sociale à lui, le bonheur individuel et celui de l'espèce parvenaient à coïncider. Du moins, dans ses écrits — il en a fait état dans des pièces telles *Le Fils naturel* et *Le Père de famille*.

Du côté de la pratique, par con-

tre, c'était une autre paire de manches — celles que retroussent Éric-Emmanuel Schmitt dans *Le Libertin*, lorsque Diderot, qui se veut libre de corps et d'esprit, se voit confronté à semblables revendications chez son épouse (hilarante Sonia Vachon, lançant mine de rien à ce mari qui la cocufie joyeusement : « Et toi, tu me crois vraiment fidèle ? »), chez sa fille (Myriam Poirier, qui désire avoir un enfant hors des liens du mariage) et chez l'amie de sa fille (Maude Guérin, qui joue à merveille les belles idiotes se jetant à la tête du papa de sa copine).

Tout ce beau monde entre et sort du pavillon somptueux créé de toutes pièces par Guillaume Lord, et fait valoir son point de vue tandis que Diderot tente d'écrire (si peu et si légèrement) et de séduire (avec davantage de conviction). Et la journée s'écoule ainsi, sous les yeux des spectateurs — grâce aux éclairages d'un réalisme exceptionnel de Michel Beaulieu.

Le résultat est impertinent et vaudevillesque. Les portes claquent (trop souvent, peut-être), les répliques portent (toujours). Un régal pour ceux qui ont l'esprit estival. Ou qui ont de l'esprit, point.

LE LIBERTIN, d'Éric-Emmanuel Schmitt. Mise en scène de Denise Filiatrault assistée de Suzanne Bouchard ; décor de Guillaume Lord ; costumes de Véronique Borboën ; éclairages de Michel Beaulieu ; son de Diane Leboeuf. Avec Robert Lalonde, Louise Marleau, Sonia Vachon, Maude Guérin, Maxim Gaudette, Myriam Poirier. Au Théâtre Saint-Denis II.

théâtres d'été

À Châteauguay
seulement 20 minutes de Montréal!
du 2 juillet au 15 août 1998

Et ainsi de suite...
D'après les courtes pièces d'Anton Tchekhov
Mise en scène Igor Ovadis
Scénographie Marie-Claude Pelletier
Avec Roxanne Boulianne, Stéphane Gagnon, Claude Lemieux, Francis Soucy

Réervations 698-3127

MOLSON EX présente au **PATRIOTE** de Sainte-Agathe

Marie-Lise Pilote
Du 20 Juin au 1 Août

Pierre Légaré
Du 5 Août au 5 Septembre

Pour ses 30 ans Le PATRIOTE présente LA SEMAINE DE LA CHANSON

JEAN-PIERRE FERLAND
Mercredi, 15 juillet 20h30

CLAUDE DUBOIS
Vendredi, 17 juillet 20h30

LUCE DUFAULT
Samedi, 18 juillet 19h00

JEAN LAPOINTE
Tous les Dimanches, Lundis et Mardis du 21 Juin au 2 Septembre 98

réervations: 1 888 326-3655 / 1 819 326-3655

théâtres d'été

LE THÉÂTRE JUSTE POUR RIRE présente

15 secondes

UNE PIÈCE DE FRANÇOIS ARCHAMBAULT AVEC NORMAND D'AMOUR • DAVE RICHER MARIE-HÉLÈNE THIBAUT • MICHEL LAPRISE
MISE EN SCÈNE NORMAND D'AMOUR • SCÉNOGRAPHIE CHARLOTTE ROULEAU ÉCLAIRAGES SYLVIE MORISSETTE

SUPPLÉMENTAIRES DU 21 JUILLET AU 1^{ER} AOÛT

- "Un gros coup de coeur..." - RENÉE-CLAUDE BRAZEAU, CKAC
- "Un must!" - VALÉRIE LÉTARTE, CBF
- "Un spectacle extraordinaire" - PASCALE WHELEMY, TVA
- "La beauté du spectacle, c'est qu'il transgresse les tabous. Drôle, il l'est à n'en point douter." - RAYMOND BERNATCHEZ, LA PRESSE
- "Sensible et drôle" - CARMEN MONTESSUIT, JOURNAL DE MONTRÉAL
- "Une pièce à voir" - PÉNÉLOPE MCQUADE, TVA

BILLETTERIE JUSTE POUR RIRE 845-2322

4900, BOULEVARD SAINT-LAURENT MONTRÉAL (QUÉBEC) RÉSERVATIONS: (514) 841-4890 / (514) 790-1245

SALLE DU THÉÂTRE ESPACE GO

théâtre du rideau vert

MICHEL TREMBLAY
NOUVELLE CRÉATION!
MISE EN SCÈNE: ANDRÉ BRASSARD

RITA LAFONTAINE ANDRÉ BRASSARD

Du 4 août au 5 septembre 1998

RÉSERVATIONS: (514) 844-1793
www.rideauvert.qc.ca
SERVICE DE GARDERIE SAMEDI EN MATINÉE, SUR RÉSERVATION SEULEMENT.

Encore une fois, si vous le permettez

LES PRODUCTIONS PHANEUF PRÉSENTE

Les Fous du Rock'n'Roll 2

LE SPECTACLE

déménagement au Casino de Hull À L'AFFICHE jusqu'au 6 septembre

BILLETTS EN VENTE MAINTENANT SUR LE RESEAU ET AU CASINO DE HULL

Spectacle : 28 \$ • Buffet-spectacle : 50 \$

Le prix du billet comprend le stationnement, les taxes et le service pour l'opérette avec le buffet. Boisson non comprise. Frais de service si applicables.

Pour info: (514) 790-1245 ou 1 800 361-4595. Groupes de 20 personnes ou plus: (514) 933-5141 ou 1 800 263-5141. ACCÈS RÉSERVÉ AUX PERSONNES DE 18 ANS ET PLUS.

Billets échangeables ou remboursables

au point de vente ADMISSIBLE ou vous en avez fait l'acquisition. Pour les billets à l'extérieur du casino de Montréal et par téléphone.

Les Salles de Casin
1200, rue Principale, Montréal

théâtres d'été

Les BEAUX-FRÈRES
Comédie de Johnnie Mortimer & Brian Cooke
Adaptation : Michel Forget
Mise en scène : Monique Duceppe

Théâtre Sainte-Adèle
mardi au vendredi : 20h30
samedi : 19h00 - 22h30

Michel Forget
Linda Sorgini
Luc Guérin
Adèle Reinhardt
Linda Malo
Esther Lewis

À L'AFFICHE

Forfait Souper-Théâtre dans notre salle à manger
Réservations : (514) 990-7272 • 227-1389 • 229-7611

THEATRE LE CHANTECLER
HOTEL LE CHANTECLER, STE-ADELE, TEL. 15 NORD, SORTIE 67

PATRICIA CÉDRIC CATHERINE DENYS PERRETTE LOUIS CHRISTINE
TULASNE NOËL ARCHAMBAULT PARIS SOUPEX LALANDE LAMER

CRITIQUES UNANIMES
Drôle à mourir
Succès monstre
La fête de l'été

UNE NUIT CHEZ VOUS...MADAME

FORFAITS DISPONIBLES MERCREDI AU SAMEDI : 20H30
(450) 229-3591 STE-ADELE 8 MATINEES SAMEDI : 17H00

EN MONTRÉGIE
Le Théâtre de la Dame de Coeur
PRÉSENTE
Maître Chat.

DE MARIE-RENÉE CHAREST EN COLLABORATION AVEC RICHARD BLACKBURN

RABAIS DE 4\$
LES MARDIS ET JEUDIS

DU 23 JUIN AU 22 AOÛT
(Mardi au samedi)
Jun et juillet : 21h00 Août : 20h30

Réservations :
(450) 549-5828
A UPTON
(Sortie 147
de l'autoroute 20,
près de St-Hyacinthe)

Une expérience multimédia
impressionnante!

"Couvrez à Upton...
Un très beau voyage
dans l'imaginaire"
Winston McQuade, Radio-Canada

"Personne d'autre ne peut
vous proposer cela"
Raymond Bernatchez, La Presse

Théâtre Saint-Sauveur
Claude Michaud, Mireille Deyglun
Caroline Lavigne, Raymond Legault
Harry Standjofski, Sylvie Boucher
Louis de Santis, Marie-Josée Godin

Le Diable à quatre
Comédie de Michael Pertwee
adaptation et mise en scène
Claude Maher

mardi au vendredi : 20h30
samedi : 19h00 - 22h30

À L'AFFICHE

Forfait Souper-Théâtre dans notre salle à manger
Réservations : (514) 227-8466 • (514) 990-4343

THÉÂTRE DU CHENAI-DU-MOINE INC.
présente en collaboration avec QIT-Fer et Titane Inc.

UN WEEK-END DE FOUS!

Mercredi au Vendredi 20 h 30 23 \$
Samedi 21 h 00 26 \$

Informations et réservations:
Sorel et région
(450) 743.8446
Ligne directe de Montréal
(514) 393.9022

Théâtre du Chenai-du-Moine Inc.
1645, chemin du Chenai-du-Moine,
C.P. 398, Sainte-Anne-de-Sorel J3P 5N8

De Brian Clemens et Dennis Spooner
Mise en scène: **Monique Duceppe**

Yvan Benoit Claude Prigent Michel Poirier Jean-Guy Viau
Isabelle Vincent Pauline Martin Danielle Lépine

La critique
Une pièce brillante servie par des comédiens talentueux...les rires fusent, le public s'amuse... ceux qui pensent encore que le théâtre d'été est quelque chose de tout croche, jouer n'importe comment, devraient aller faire un tour au TCM.

Louis Latraverse
La Voix

Une comédie réglée au quart de tour... le sommet du genre... rythme infernal... Pauline Martin au meilleur de sa forme... irrésistiblement drôle... remarquable décor... Monique Duceppe maîtrise le mécanisme de l'humour... comédiens solides et efficaces

Jean Beaunoyer
La Presse

loto-québec et Hydro Québec présentent

LÉGENDES FANTASTIQUES

150 artistes, effets spéciaux, cirque, feux d'artifice, musique «live», chevaux, projection sur écran d'eau et plus encore...

CEUX QUI VIENDRONT N'EN REVIENDRONT PAS!
Maintenant à l'affiche le jeudi, vendredis et samedis à la nuit venue
Drummondville
réservez maintenant : 1-800-265-5412 / (819) 477-5412

Canada Gouvernement du Québec Ministère des Régions Ville de Drummondville Desjardins Labatt

Gilles Vigneault ouvre le Festival d'été de Québec

Agence France-Presse
QUÉBEC

Gilles Vigneault, le porte-drapeau de la chanson québécoise, a donné jeudi soir le coup d'envoi du 31ème Festival d'été de Québec, devant plusieurs dizaines de milliers de personnes.

Selon les organisateurs du festival, il s'agit de l'un des plus gros spectacles de Gilles Vigneault depuis 1974, où il avait chanté au cours d'un concert mémorable aux côtés de Félix Leclerc et Robert Charlebois.

Tout de noir vêtu, le poète et chanteur bientôt septuagénaire a repris ses thèmes chers, odes au pays, aux gens ordinaires et à l'amour.

À l'occasion, il agite sa fibre nationaliste : « Il me reste un pays à prédire, à semer, il te reste un pays à donner, il nous reste un pays à changer », a chanté Vigneault.

La soirée avait débuté par le concert d'une des valeurs montantes de la chanson québécoise, Dan Bigras.

Parmi les autres moments très attendus du Festival, figurent les concerts du Fran-

çais Nilda Fernandez, du Français d'origine algérienne Rachid Taha, du Malien Salif Keita, du Sénégalais Cheik Lô, du groupe tex-mex Los Lobos et des Québécois Robert Charlebois et Jean Leloup.

La manifestation, qui met en valeur des artistes venus de toute la francophonie, proposera pendant dix jours plus de 600 spectacles de musique et d'animation, mettant particulièrement l'accent cette année sur la découverte de la musique gitane et des touaregs.

En 1997, selon les organisateurs, au total quelque deux millions de spectateurs avaient assisté au Festival.

théâtres d'été

L'HOMME AUX QUATRE FEUILLES

Avec Isabelle Drainville • Roger Larue Vincent Graton • Suzanne Champagne

Texte de Marie-Louise Nadeau Mise en scène: Jean-Stephane Roy

Théâtre Rougemont

Tout l'été à partir du 10 juin

370, rang de la Montagne, Rougemont

DU MERCREDI AU VENDREDI à 20h30
Samedi à 18h30 et 21h30

FORFAITS AVEC LES QUATRE FEUILLES

RÉSERVATIONS 469-3006

SALLE AVEC CLIMATISATION

Un Classique

LANAUDIÈRE

FESTIVAL INTERNATIONAL DU 29 JUIN AU 1 AOÛT 1998

vendredi 10 juillet 20 h

Un orchestre de chambre québécois d'une grande finesse stylistique. Deux superbes voix dans une oeuvre émouvante et tragique, le Stabat Mater de Pergolesi.

LES VIOLONS DU ROY
BERNARD LABADIE, direction
VIVALDI Concerto pour 2 violons en la mineur, op. 3 no 8
NICOLE TROTIER et JULIE TRIQUET, violons
PERGOLESI Stabat Mater
KARINA GAUVIN, soprano, CATHERINE ROBBIN, mezzo-soprano
HANDEL Water Music (version intégrale)

Amphithéâtre 30 \$ 25 \$ 20 \$ Gazon 15 \$

samedi 11 juillet 20h15 Canadien

Sous les étoiles, un voyage en sons et en images en compagnie de l'astronaute Marc Garneau. Sur grand écran, une visite virtuelle du système solaire à bord des vaisseaux de la NASA!

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
CHARLES DUTOIT, direction
IWAN EDWARDS, chef de chœur
CHOEUR FÉMININ
MARC GARNEAU, astronaute, narrateur
WILLIAMS Suite de "Star Wars"
HOLST Les Planètes (avec présentation, sur grand écran, d'un film d'images spatiales réalisé par Mark Hatch de la NASA)

Amphithéâtre Gazon 15 \$

dimanche 12 juillet 14h30 Desjardins

Angèle Dubeau et La Pietà, un orchestre féminin, proposent un voyage musical à Venise au XVIIIe siècle. En plus, des pièces familières arrangées par François Dompierre.

ANGÈLE DUBEAU ET LA PIETÀ
VIVALDI et arrangements de François Dompierre

Amphithéâtre 19 \$ 15 \$ 14 \$ Gazon 10 \$

lundi 13 juillet 20 h

À 16 ans, un des plus beaux espoirs du piano français, Jean Dubé, dans un programme qui met en relief sa virtuosité et son extraordinaire maturité.

JEAN DUBÉ, piano
(gagnant du concours Francis Poulenc 1997)

SCARLATTI 2 Sonates: K. 9 et K. 29
BEETHOVEN Sonate no 13, en mi bémol majeur, op. 27, no 1
CHOPIN Sonate no 2 en si bémol mineur, op. 35, « Marche funèbre »
LISZT Après une lecture de Dante: Fantasia quasi sonata
FAURÉ Premier nocturne en mi bémol mineur
POULENC 3 Nocturnes: no 5 en ré mineur, no 7 en mi bémol majeur
Toccata

Eglise de Saint-Zénon 22 \$

mardi 14 juillet 20 h

Une grande interprète du baroque, Suzie Leblanc. Le charme tendre et sensuel de la viole de gambe, avec Susie Napper et Margaret Little.

SUZIE LE BLANC, soprano
LES VOIX HUMAINES, duo de violes de gambe
HUME, COPELARIO, FERRAROSCO, SIMPSON, DOWLAND, JENKINS

Eglise de Saint-Calixte 22 \$

Amphithéâtre I

1 800 561-4343

759-4343

www.lanaudiere.org

Enfants de 12 ans et moins Admis gratuitement, dans la section « gazon », si accompagnés d'un adulte. Spectacle concert et buffet champagne Vendredi et samedi: 59 \$ (47 \$: 10,31 juillet - 42 \$: 11 juillet) Dimanche: 34 \$

Les trois ténors en Afrique du Sud l'an prochain

Agence France-Presse
JOHANNESBURG

Les grands ténors Jose Carreras, Plácido Domingo et Luciano Pavarotti offriront un concert unique en Afrique du sud l'an prochain, ont annoncé vendredi les organisateurs à Johannesburg.

M. Pavarotti, qui s'était déjà produit en Afrique du Sud en 1996, respectera ainsi la promesse faite au président Nelson Mandela de revenir accompagnés des deux autres ténors, a rapporté l'agence de presse SAPA.

Les trois ténors se produiront dans les bâtiments de l'Union Buildings, qui abritent la présidence et certains ministères clés, à Pretoria. Ils seront accompagnés de l'orchestre symphonique d'Afrique du Sud de 110 instruments, et d'un chœur de 300 personnes.

Le show, intitulé « Bravo Africa » doit avoir lieu le dimanche 18 avril 1999. Les billets seront en vente en septembre.

Le trio doit offrir ce vendredi soir un concert en plein air au pied de la tour Eiffel à Paris à l'occasion de la coupe du Monde de football.

Sortez de l'ordinaire

AVEC LE CAHIER

Sortir

DU JEUDI DANS

La Presse

Les Productions Côté Jardin

Sophie Stankovic • Alex Veilleux • Marc Bélanger • Jacques Solvay
Manuel Tadros • Madeleine Piquet • Lucie Gagnon

À VOS SOUHAITS

du 25 juin au 8 septembre 1998

réervations: 584-2271

Prix Théâtre: Individuel 21,70\$ + taxes
Groupe de 20 pers. et + 15,00\$ + taxes (par personne)

L'ESCALE

Restaurants: 584-2226
Repas pour groupe à 19,50\$ / personne
Services et taxes inclus

L'AVENIR

est dans la

COOPÉRATION INTERNATIONALE

(514) 875-9911

ÉPOUSTOUFLANT... EXCEPTIONNEL... UN SUCCÈS MONSTRE!

Le Théâtre des Cascades présente

Silence en coulisses

Mise en scène de **Serge Denoncourt**
Direction artistique de **Francis Reddy**
Comédie de **Michael Frayn**
Traduction et adaptation de **Josée La Bossière**

« La pièce est exceptionnelle, les comédiens tous très bons. Le texte drôle. La mise en scène, un bijou de synchronisme. Amateurs de performances théâtrales à vos sièges. »
- Suzanne Gagnon (Journal L'Étoile)

« Si vous avez des envies folles de pleurer, mais de pleurer... de rire. D'avoir mal aux côtes et aux joues. Il vous faut réserver vos billets pour Silence en coulisses. »
- Chantal Reichel (La Revue Imaginaire)

Antoine Durand, Louise Bombardier, Guillaume Lemay-Therrien, Caroline Dardenne, Michel Lapierre

« Ayant couvert une bonne dizaine de saisons de théâtre estival, je me suis rarement autant amusé qu'à cette pièce-là. Payez-vous deux heures de vraies vacances. Allez voir Silence en coulisses et oubliez tous vos tracas. »
- Raymond Bernatchez (La Presse)

Souper-théâtre • Magnifique restaurant au bord de l'eau • Salle climatisée
Une journée inoubliable à 30 minutes de Montréal / Agence: 201-919-1444 / 1444-1444 / 1444-1444
Du mercredi au vendredi: 20h30 • Samedi: 19h et 22h

Réservez maintenant: (450) 455-8855

théâtres d'été

Normand Chouinard

Ça donne des Ailes

Au Théâtre des Grands Chênes de Kingsey Falls

Violette Chauveau

Annick Berthoin, Monique Spazziani, Stéphane Breton, Marcel Lebeuf

Forfaits disponibles

Une comédie de Sophie Clément

Dès le 17 juin 1998

Réservez maintenant

(819) 363-2900

SUPER SPÉCIAL DU JEUDI SOIR

THÉÂTRE des Hirondelles

LUNES DE MIEL

Diane Jules, Marc Legault, Sandra Dumaresq, Jean-Marie Lapointe, Robert Lavole

Une comédie de William Van Zandt & Jane Millmore

Traduction et adaptation Robert Bolvin et Robert Lavole

Mise en scène de Robert Lavole

Mardi au Samedi à 20h30

RÉSERVATIONS: (450) 446-2266

Forfait Souper-Théâtre • Buffet à volonté

ST-MATHIEU-DE-BELOEIL, AUTOROUTE 20 EST (SORTIE 105)

CHÂTEAU Saint-Sauveur

Déjà 100 000 spectateurs

Lévesque & Turcotte

Salle Climatisée Fautouils-cinéma

EN COLLABORATION AVEC

Du 2 juillet au 6 septembre

RÉSERVATIONS: 227-1616 • 1-888-227-1616

ADMISSION: 790-1245 • 1-800-361-4595

Un festival qui mène même au... mariage

RIMA ELKOURI
DRUMMONDVILLE

Voyager tout en restant sur place. C'est sans doute un des plaisirs qu'offre le Mondial des cultures à Drummondville. Mais pour plusieurs festivaliers, cette grande foire cosmopolite est beaucoup plus qu'une simple trempette exotique. C'est souvent le début de véritables odyssées qui font éclater toutes les barrières culturelles.

Ianick Letendre, 29 ans, en sait quelque chose. Le 12 juin dernier, ce jeune homme de LaSalle s'est marié avec Elif Coskun, 24 ans, une jeune femme originaire d'Izmir, en Turquie.

Tout avait commencé quatre ans plus tôt, un beau soir de festival. Ianick était bénévole pour ce qui s'appelait alors le Festival de folklore de Drummondville. Elif était venue à titre de danseuse participer à l'événement.

Aventurier dans l'âme, Ianick n'est pas de ceux que les différences culturelles effraient. « La langue, c'est un détail », affirme-t-il avec conviction.

Parti en 1996 visiter le pays de sa copine, le jeune homme n'est pas non plus de cette catégorie de voyageurs qui, en réalité, se déplacent pour mieux rester chez eux. « Ma première nuit en Turquie, j'ai détesté ça. J'étais dans un Best Western cinq étoiles ! » Pas tout à fait le dépaysement attendu... « Mais quand j'ai été dans la famille d'Elif, là, j'étais bien », poursuit-il, une petite flamme au fond des yeux.

Qu'est-ce qui peut bien inciter un jeune comme Ianick à continuer aujourd'hui à travailler comme bénévole dans un festival de folklore ?

« Le folklore, oublie ça ! » répond Ianick. Selon lui, la nouvelle appellation du festival (Mondial des cultures) est beaucoup plus attirante et moderne.

Au-delà des talents réels que le festival lui permet de découvrir, c'est l'esprit de fraternité qui règne durant l'événement qui attire le jeune globe-trotter.

« Des Chinois, des Allemands, des Mexicains, des Japonais qui dansent ensemble quand le hall de l'école Marie-Rivier (qui sert de centre d'hébergement durant le festival) se transforme en discothèque le soir. C'est vraiment ça que j'aime ici... », ajoute Ianick. « Ici, toutes les frontières tombent... Alors qu'aux nouvelles, on nous montre toujours l'animosité entre les différents peuples. »

Avec Elif, Ianick poursuit aujourd'hui son périple culturel. Après avoir été guide pour des troupes venant d'Italie, de Chypre et d'Arménie, il est cette année responsable d'un groupe de Japonais qui débarquent au festival de Drummondville pour la première fois.

Pour Elif, il s'agit d'un drôle de retour de pendule. Étrangère en 1995, alors qu'elle était une danseuse invitée au festival, elle fait aujourd'hui partie des hôtes. Et parmi les Japonais qu'Elif accueille à Drummondville se trouve... Chantal Boisvert, une Québécoise qui vit au Japon depuis quatre ans et qui est une virtuose du taiko (un gros tambour japonais).

Au Mondial des cultures, des histoires comme celles-là sont la règle et non l'exception. Bonjour le brassage culturel !

CRAVEN A présente Le libertain

Dans le cadre du
THÉÂTRE JUSTE POUR RIRE

LE THÉÂTRE JUSTE POUR RIRE FRAPPE ENCORE!

«Une pièce à voir, un véritable plaisir pour l'esprit»
PASCALE WHELEMY, TVA

«...amour, mariage, fidélité et infidélité, l'auteur aborde avec humour une thématique qui traverse les âges»
ANNE-MARIE PARENTEAU, RADIO-CANADA

«...une pièce drôlement bien ficelée et tout à fait divertissante. Dans cette comédie, tout réside ici dans une habile direction d'acteurs de la part de Denise Filiatrault»
HERVÉ GUAY, LE DEVOIR

«Extrêmement bien écrit. C'est léger, spirituel, fin, et toutes les phrases prononcées raisonnent en nous comme du champagne!»
CARMEN MONTESSUIT, JOURNAL DE MONTRÉAL

«C'est très bon, très sensuel, très gourmand. Robert Lalonde est hallucinant!»
RENÉE-CLAUDE BRAZEAU, CKAC

«Ça vaut le déplacement»
MARYSE ROBERGE, CKVL

EN SUPPLÉMENTAIRES
DU 28 JUILLET AU 8 AOÛT
EN VENTE AUJOURD'HUI

THÉÂTRE ST-DENIS II
BILLETTERIE JUSTE POUR RIRE

845-2322
THÉÂTRE ST-DENIS
790-1111

STATIONNEMENT DISPONIBLE
AU CÉGEP DU VIEUX-MONTRÉAL, RUE ONTARIO,
ENTRE LES RUES HÔTEL-DE-VILLE ET SANGUINET
ÉGALEMENT AU COIN DES RUES ONTARIO ET BERT

Photo: André Pennetier



Une pièce écrite par
Éric-Emmanuel Schmitt
Mise en scène de
Denise Filiatrault
Robert Lalonde • Louise Marleau
Sonia Vachon • Myriam Poirier
Maude Guérin • Maxim Gaudette
Décor : Guillaume Lerd • Costumes : Véronique Borboin
Accessoires : Normand Blais • Éclairage : Michel Beaulieu
Bande sonore : Diane Lévesque
Assistante à la mise en scène : Suzanne Bouchard

Radio-Canada La Presse CITE

Profitez des beaux jours!

LISEZ LE CAHIER



CHAQUE DIMANCHE DANS
La Presse

Hôtel Mon Gabriel
Forfait Théâtre
Saint-Sauveur ou Ste-Adèle
À partir de
76\$
pp occ. éble taxes en sus
Incluant: hébergement, petit déjeuner, service et billet de théâtre
Réservez dès maintenant! 1 800 688-6253

Un Classique présente
LANAUDIÈRE
FESTIVAL INTERNATIONAL
DU 29 JUI AU 1 AOÛT 1998

dimanche 12 juillet 14h30 Desjardins
Angèle Dubéau et La Pieta, un orchestre féminin, proposent un voyage musical à Venise au XVIIIe siècle. En plus, des pièces familiales arrangées par François Dompierre.
ANGÈLE DUBÉAU ET LA PIETA
VIVALDI et arrangements de François Dompierre

Amphithéâtre 19 \$ 15 \$ 14 \$ Gazon 10 \$

dimanche 19 juillet
12h30
CHOEUR DE LAVAL
YANNICK NEZET-SÉGUIN, direction
Messe no 2 en sol majeur
Entrée libre
Cathédrale de Joliette

14h30
Un orchestre de chambre de 25 musiciens diplômés des grands conservatoires nationaux de France, de Suisse et de Belgique. Laurent Hirsch, un jeune chef en pleine ascension.
ORCHESTRE DE CHAMBRE AMADEUS
LAURENT HIRSCH, direction
MOZART Divertimento K. 136
Symphonie no 29
Andante cantabile
TCHAIKOVSKY Nocturne
Épigraphes antiques
DEBUSSY Symphonie no 39
HAYDN

Amphithéâtre 19 \$ 15 \$ 14 \$ Gazon 10 \$

Venez pique-niquer à l'Amphithéâtre!
Sur présentation de votre billet de concert, il est possible de pique-niquer sur le « gazon » à compter de midi les dimanches.
Enfants de 12 ans et moins Admis gratuitement, dans la section « gazon », si accompagnés d'un adulte.

SPÉCIAL : TERRASSE DE L'AMPHITHÉÂTRE
CONCERT ET BUFFET CHAMPÊTRE
Dimanche: 34 \$ (taxes et service inclus)
Info LanaudièreBell
1 800 561-4343
455 759-4343
www.lanaudiere.org

Canadien Diffuseur officiel Développement économique Canada Canada Économie Développement

OSM Les Concerts de l'été à Notre-Dame

Présentés par
POWER CORPORATION
DU CANADA

Mozart et les romantiques
Mercredi 15 juillet 1998, 19 h 30



Charles Dutoit John Zirbel

Charles Dutoit, chef
John Zirbel, cor
Mozart, Divertimento en si bémol K.137/125b
R. Strauss, Concerto pour cor n° 2
Dvořák, Symphonie n° 4

Musique tchèque à l'honneur
Jeudi 23 juillet 1998, 19 h 30



Jiri Bělohlávek Nelson Freire

Jiri Bělohlávek, chef
Nelson Freire, piano
Smetana, La Fiancée vendue, ouverture
Tchaïkovski, Concerto pour piano n° 1
Smetana, Ma Patrie : « Par les prés et les bois de Bohême » : Sárka; La Moldau

OSM
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
CHARLES DUTOIT

Basilique Notre-Dame de Montréal

Billets
OSM: 842-9951

Admission 790-1245
Place des Arts: 842-2112

La Presse



Une journée de concerts GRATUITS avec Charles Dutoit et les musiciens de l'OSM

Le Marathon LES ARTS du Maurier
Mercredi 15 juillet 1998
Basilique Notre-Dame de Montréal
De 9 h 45 à 18 h 30

Une présentation de
LES ARTS du Maurier



9 h 45 à 12 h
Répétition publique de l'OSM dirigé par Charles Dutoit.

12 h 30
Concert « Mozart » sur le parvis de la basilique *
Charles Dutoit, chef
Ensemble de 18 musiciens de l'OSM

14 h
Mozart, *Bastien et Bastienne*
Charles Dutoit, chef
Aline Kutan, soprano
Pascal Mondieig, ténor
Normand Richard, basse
Ensemble de 21 musiciens de l'OSM

15 h à 18 h 30
Concerts de musique de chambre.
Ensemble formé de musiciens de l'OSM

* En cas de pluie, le concert sur le parvis aura lieu à l'intérieur de la basilique où nourriture et rafraîchissement sont interdits.

Basilique Notre-Dame de Montréal

Renseignements : 840-7417



Un avant-goût de Lanaudière

DISQUES

Claude Gingras

C et été encore, le disque permet d'entendre avant l'événement certaines oeuvres et certains artistes présentés en première dans nos différents festivals, et principalement à Lanaudière où l'on détient en quelque sorte le monopole de l'inédit.

L'oeuvre la plus attendue est incontestablement l'immense et mahlérienne sixième Symphonie de Tournemire, dont ce sera la première nord-américaine. L'écoute de l'unique enregistrement qui en existe (Auvidis-Valois, V 4757, dir. Pierre Bartholomée) laisse prévoir que le sol de Lanaudière tremblera le soir du 25 juillet lorsque Charles Dutoit y galvanisera les plus de 100 musiciens de l'OSM et un chœur de 200 voix.



Une autre primeur de Lanaudière est l'exécution en version de chambre des deux Concertos pour piano de Chopin vendredi soir. Le Montréalais Dang Thai Son,

qui en a signé un fort estimable couplage dans la version traditionnelle, en Pologne en 1992 (Victor japonais, VICC-98), sera accompagné cette fois par un quintette à cordes. La formule, semble-t-il, était courante à l'époque de Chopin; elle est d'ailleurs intéressante et même convaincante, comme le révèle l'enregistrement réalisé par la pianiste japonaise Fumiko Shiraga et cinq cordistes (BIS, CD-847).

Une autre initiative de Lanaudière, qui en fait inaugurerait le Festival 98, est la présentation du *Winterreise* de Schubert dans l'orchestration de Hans Zender. Ceux qui souhaitent reprendre l'expérience aimeront savoir que l'unique enregistrement de cette version, réalisé par Zender lui-même mais longtemps introuvable ici, est maintenant disponible chez certains disquaires locaux (RCA Victor, double CD, 09026-68067-2).



Et la grande vedette de l'été? Il y en a deux, en fait, et c'est encore Lanaudière qui les amène: le mezzo-soprano polonais Ewa Podles et le pianiste russe Arcadi Volodos. Si l'on en juge par le disque, voici deux spectaculaires virtuoses, de la voix et du clavier respectivement.

EwaPodles se spécialise dans Rossini et un disque Naxos (8.553543) contient le programme exact qu'elle chantera ici le 24 juillet: *Barbire, Semiramide, Tancredi, L'italiana* et le reste. L'aigu héroïque, le grave inhabituellement sonore, la plus totale aisance dans les intervalles vertigineux: c'est Horne en plus musical, c'est Bartoli en moins accrocheur.



À 26 ans, Arcadi Volodos perpétue la grande tradition du virtuose, choisissant manifestement pour modèle Horowitz dont il reprend sur son premier disque (Sony, SK 62691) les fameuses Variations sur *Carmen*, non publiées, qu'il a notées à partir d'un enregistrement de son illustre prédécesseur et avec lesquelles il couronnera son récital du 28 juillet.

La programmation de Lanaudière comprend encore les débuts ici, le 31 juillet, suivis de débuts au Festival de Lamèque, N.-B., du pianofortiste allemand Andreas Staier et de son orchestre de 22 musiciens, le Concerto Köln. Celui-ci jouera d'abord l'une des quatre pétillantes symphonies d'Antonio Rosetti, contemporain de Mozart, qu'il a gravées chez Teldec (4509-98420-2).



Avec son orchestre, Staier jouera ensuite deux concertos de Mozart. Pour un avant-goût de cette approche aux accents nouveaux et de ce pianoforte qui sait être expressif: le couplage des Concertos K. 271 et 453 (4509-98412-2).

Déjà entendu ici comme accompagnateur puis comme soliste à l'OSM, le pianiste français Jean-Marc Luisada se produira pour la première fois en récital à la Maison Trestler le 20 août et au Domaine Forget le 22. Son programme, le même les deux soirs, est puisé à son récent disque groupant les six *Chants du Rhin* de Bizet, une rareté en soi, et six des *Nocturnes* de Fauré (RCA, 74321 537302). Luisada transforme, par son phrasé généreux et sa musicalité, ces pages d'un intérêt limité.

Autres débuts à signaler: le pianiste arménien Sergei Babayan. Connu par de rares enregistrements, dont un récital Scarlatti brillant et raffiné (ProPiano, PPR224506), il sera à Orford le 25 juillet avec un tout autre répertoire: Rachmaninov, le premier Concerto.

« IRRÉSISTIBLE »

JOSEPH AND THE AMAZING TECHNICOLOR DREAMCOAT

EN VEDETTE
DAVID OSMOND
JODI BENSON

ET
THE OSMOND
2ND GENERATION

25-30 août
8 représentations seulement!

Soir de première, meilleures places 39 \$ Matinées samedi et dimanche
Salle Wilfrid-Pelletier - Place des Arts
Billets : Place des Arts 842-2112 et chez Admission 790-1245



Le must!

pour rencontrer Andrea Bocelli

Demeurez à l'écoute de CFGL 105.7, le son actuel, et courez la chance de rencontrer Andrea Bocelli.

Pour participer :

Identifiez une chanson d'Andrea Bocelli diffusée entre 9h et midi, du 13 au 17 juillet pendant l'émission « la vie en musique » avec Daniel Guérard. Notez le titre la date et l'heure de diffusion et postez le bulletin de participation ci-joint à l'adresse indiquée.

À gagner :

10 excellentes paires de billets pour voir le spectacle d'Andrea Bocelli dont une paire donnant droit à un souper au restaurant Club Air Canada du Centre Molson et une rencontre avec Andrea Bocelli

Tirage :

Le vendredi 24 juillet 1998 lors de l'émission *La vie en musique*, entre 9h et midi

Les participants doivent être âgés de 21 ans et plus. Valeur de 3 400 dollars en prix.



CFGL105.7FM
le son actuel

La Presse

Retourner à

Le must! pour rencontrer Andrea Bocelli
Boite postale 1057
Succursale Duvernay
Laval, Québec
H7E 5B9

Nom :

Adresse :

Code postal :

Heure, date et titre de la chanson

Âge :

Ville :

Téléphone :

Règlements disponibles à CFGL et à la Presse

Fac-similés reproduits à la main acceptés

Quelques inédits parmi les nouveautés

NOUVELLES DU DISQUE

Dutilleux à Boston

Seiji Ozawa et l'Orchestre Symphonique de Boston viennent d'enregistrer chez Erato l'oeuvre que Henri Dutilleux a composée pour eux sous le titre *The Shadows of Time* et qu'ils créèrent l'automne dernier. Par ailleurs, Ozawa a délaissé Boston momentanément, le temps de deux enregistrements Philips avec le Saito Kinen du Japon: la *Pathétique* de Tchaïkovsky et la *Neuvième* de Schubert.

Christie et Monteverdi

William Christie et ses Arts Florissants signent chez Teldec leur tout premier enregistrement de musique de Monteverdi: *Vespro della Beata Vergine*, dans une édition nouvelle comprenant plusieurs pièces instrumentales inédites.

Des trios de Strauss

Deux trios de jeunesse de Richard Strauss pour piano, violon et violoncelle paraissent simultanément

sous deux marques: par le Trio Odeon, chez Capriccio, et par le Trio Monticello, chez ASV. Strauss composa à 13 et 14 ans ces trios restés inconnus et dont plusieurs ouvrages ne font même pas mention.

D'autres «Entartete»

London ajoute deux autres titres à sa série «Entartete Musik» de musique bannie par les nazis. Deux opéras: *Verlobung im Traum* («Fiançailles en rêve»), du Tchèque Hans Krása, et *Der letzte Pierrot* («Le dernier Pierrot»), du Polonais Karol Rathaus. Chaque opéra est jumelé avec une symphonie du compositeur.

Des oeuvres de Jean Langlais

Koch Schwann a réalisé à Londres un disque d'oeuvres de Jean Langlais avec le Pro Arte Orchestra et comme soliste la veuve de l'organiste et compositeur, Marie-Louise Langlais y joue notamment le deuxième Concerto pour orgue. Par ailleurs, Syrinx sort un récital Langlais de l'organiste Gorges Bessonnet et Fonovox, un disque de mélodies de Langlais chantées par Louise Marcotte.

Un autre Don Giovanni

Deutsche Grammophon annonce un nouveau *Don Giovanni*. Avec le jeune baryton britannique Simon Keenlyside en héros mozartien et Bryn Terfel en Leporello, son valet. Claudio Abbado au pupitre.

Couplage Saint-Saëns

Intéressant couplage Saint-Saëns du violoniste Stefan Töns, chez Novalis: le célèbre troisième Concerto avec non pas un autre concerto du compositeur mais ses deux Sonates. Marriner et l'Academy dans le concerto, Oliver Triendl au piano dans les sonates.

Kagan, Richter et Hindemith

Live Classics sort un enregistrement de 1978 des quatre Sonates pour violon et piano de Hindemith par Oleg Kagan et Richter au piano.

Festival des Arts de Saint-Sauveur 1998

PROGRAMMATION

POUR LA PREMIERE FOIS AU CANADA

Samedi 1 août Royal Swedish Ballet 19h30 Chapiteau
59^e North

Dimanche 2 août Royal Swedish Ballet 19h30 Chapiteau
59^e North

Mardi 4 août Ensemble Amati 19h30 église
Aventure à Trois Temps

Mardi 4 août Danse Théâtre de Montréal 21h30 Chapiteau
Bande à Part

Mercredi 5 août Montreal Jubilation 20h30 Chapiteau
Gospel Choir

Jeudi 6 août Compétition de danse 19h00 Chapiteau

Jeudi 6 août Romulo Larea 21h30 Chapiteau

POUR LA PREMIERE FOIS EN AMÉRIQUE

Vendredi 7 août Ballet de St-Petersburg et 19h30 Chapiteau
Principal American Dancers

Samedi 8 août Ballet de St-Petersburg et 19h30 Chapiteau
Principal American Dancers

RÉSERVATION RÉSEAU ADMISSION: 790-1245 • 1-800-361-4595

INFO-FESTIVAL • 450.227.0427



FESTIVAL ORFORD

du 2 juillet au 15 août 1998
Une bouffée classique d'airs purs...

Dimanche 19 juillet - 11h
«Matinée à l'Opéra»
Le Barbier de Séville
Orchestre du Festival Orford
Direction: Yuli Turovsky
Solistes: les meilleurs stagiaires en chant d'Orford
Mise en scène: Nathalie Deshamps
Un repas au couleurs de l'Italie sera servi entre les actes I et II
Concert: 22.5 Concert & repas: 29.5

Centre d'Arts Orford
1 888 310-3665

La Maison Campbell B&B
FOREAIT: 75\$/occ. double

ARCHAMBAULT YAMAHA LE DEVOIR
BANQUE NATIONALE BOSSARDIER Hydro Québec TELEGLOBE

FESTIVAL CRAVEN A

Juste pour rire

15-26 JUILLET 1998
MONTREAL
AN ASSOCIATION AVFC

Bleue

ACHETEZ DÈS MAINTENANT!

L'ÉCOLE NATIONALE DE L'HUMOUR FÊTE SES 10 ANS

AVEC PLUS DE
30 HUMORISTES
DIPLOMÉS DE L'ÉCOLE

DANS UN SPECTACLE AU PROFIT DE
L'ÉCOLE NATIONALE DE L'HUMOUR

**IL RESTE ENCORE
DES BILLETS À
18,20\$, 23,40\$**
(TAXES INCLUSES + FRAIS DE SERVICES)

ANIMÉ PAR
**MARIO JEAN
ET MARTIN MATTE**
MISE EN SCÈNE DE DANIEL BRIÈRE

**LE MERCREDI
15 JUILLET
19 H 30,
THÉÂTRE ST-DENIS 1**

BILLETTERIE
JUSTE POUR RIRE: 845-2322
THÉÂTRE ST-DENIS: 790-1111

JEAN-MICHEL ANCTIL
MAXIM MARTIN
MARIO JEAN

CLAUDINE MERCIER
JEAN-MARC PARENT
FRANÇOIS MASSICOTTE
FRANÇOIS MORENCY
MARTIN MATTE

LIGNE INFO RIRE BELL: (514) 790-HAHA
CODE: ECOL

Radio-Canada, CMOI, CMT

LEXUS présente

ERIC CLAPTON

avec artiste invitée spéciale:
BONNIE RAITT
et son groupe

EN VENTE LUNDI À MIDI!
Vendredi 18 Septembre - 20h00

CENTRE MOLSON

Billets en vente au Molson Centre. Admission ou au 790-1245 / 1 800-361-4595
Souper pré-spectacle disponible au 790-1245

Si vous êtes titulaire de la Carte American Express, téléphonez au 790-1245 et mentionnez Avant Première pour obtenir des places de choix.

DDI UNIVERSAL

VIRAGE

Un groupe d'entraide pour personnes atteintes du cancer et leurs proches.

Un don pour la vie
Un don pour l'espoir
et pour l'entraide

CHUM
Campus Notre-Dame,
Pavillon Mailloux,
local K1253-5
1560, rue Sherbrooke est,
Montréal, H2L 4M1
tél.: (514) 281-6000
poste 8139

«EX-TRÊ-ME-MENT CONTAGIEUX! ...un Grease jubilatoire!»

Sonia Sartail, La Presse

AVEC: MARINA ORSINI • BRIGITTE MARCHAND • MICHÈLE DESLAURIERS
JOËL LEGENDRE • SERGE POSTIGO • PATRICK OLAFSON-HÉNAULT
MARJOLAINE LEHIEUX • MARC POULIN
AINSI QUE: MAUD BEAUCHEMIN • RICHARD BELHUMEUR
JEAN-LUKE CÔTÉ • BRIGITTE DESY • SÉROÏNE DUMAIS
AMÉLIE GRENIER • DANIEL LAFÈCHE • O'NEIL LANGLOIS
HÉLÈNE MAJOR • RICK MILLER

Grease

Une comédie musicale de rock'n'roll des années 50

Mise en scène: DENIS BOUCHARD
Chorégraphie: Dominique Girardeau
PRODUCTEURS: ALLAN SANDLER ET MARC POULIN

Centre Pierre-Péladeau
Salle Pierre-Mercure
300, DE MAISONNEUVE EST

DATE	PLACES DISPONIBLES
11 juil. matinée (aujourd'hui)	50
11 juil. soirée (aujourd'hui)	complet
14 juil.	62
15 juil.	88
16 juil.	90
17 juil.	75
18 juil. matinée	90
18 juil. soirée	complet
21 juil.	125
22 juil.	112
23 juil.	120
24 juil.	100
25 juil. matinée	140
25 juil. soirée	complet
28 juil.	180
29 juil.	130
30 juil.	150
31 juil.	125

RÉSERVATIONS: (514) 987-6919 • ADMISSION: (514) 790-1245 • GROUPES 20 ET +: (514) 334-4288

À l'affiche cette semaine

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal, H2Y 1K9

Théâtre

THÉÂTRE ST-DENIS
La Libertin, d'Eric-Emmanuel Schmitt. Mise en scène de Denise Filiatrault. Avec Robert Lalonde, Louise Marleau, Sonia Vachon, Myriam Poirier, Maude Guérin et Maxim Gaudette. 20 h 30.

ESPACE GO (4890, St-Laurent)
15 Secondes, de François Archambault. Mise en scène de Normand D'Amour. Avec Dave Richer, Marie-Hélène Thibault, Normand D'Amour et Michel Laprise. 20 h 30.

SALLE DU CHEVALIER (200, St-Laurent)
Auj., 19 h, *Dernier Banquet*, de Michel Vaugouis. Avec Denis Beaulieu, Maryse Chevrier, Marie-Josée Comeau, Stéphane Carrier, Pierre Nadeau et Michel Vaugouis. Présentation du Théâtre interactif.

À L'ÉCART (245, St-Jean, Longueuil)
Auj., 20 h 45, *C'est ton tour Laura Cadeux*, de Michel Tremblay. Avec Manon Gauthier.

LES SALLES DU GESÙ (1200, de Bleury)
Petit Ange, de Dominic Quarré. Mise en scène de Marylène Breault. Avec Benoit Champagne. Du 13 au 18 juillet, 495-7695.

THÉÂTRE DE L'ÎLE (1, Wellington, Hull)
Tél. (819) 595-7455.
Pour Hommes seulement, de Raymond Villeneuve. Avec Richard Bénard, Gaétan Charon, Réjean Guénette, Claude Lavoie et Stéphane Quinn. - *Valentine*, de W. Russell. adaptation d'Antonine Maillet. Avec Lyette Goyette. Du mar. au ven., 20 h; sam., 18 h et 21 h 30. Jusqu'à 29 août.

THÉÂTRE DE LA FERME LIPIAL (17, chemin Lussier, Ripon)
Tél. (819) 953-6718.
Les pieds dans les plats, de Jim Brochu. Traduction et adaptation de Josée LaBrosse. Mise en scène de Chrystiane Drolet. Avec Esther Beauchemin, Jean-Marc Dalpe, Suzanne Lambert et Pierre McNeill. Du jeu. au sam., 20 h; les 22, 29 juillet, 19 août, 20 h.

THÉÂTRE LE GRANGERIT (Complexe André-Benjamin-Papineau, Laval)
Fille majeure, délit mineur, de Sylvie Lemay. Mise en scène de Normand Carrière. Avec Lysiane Gendron, Sylvain Marcil, Pierre Maillois, Sylvie Lemay et Patrice Dussault. Du jeu. au 30 août.

THÉÂTRE DES ÉRABLES (870, Montée Laurin, St-Eustache)
Tél. (514) 473-3357.
Ma grosse chum de fille, de Charles Laurence. Traduction et adaptation de Louise Latraverse. Avec Martin Dion, Martine Francke, Sébastien Delorme et Guy Jodoin. Mer., jeu., 20 h 30; ven. et sam., 21 h. Jusqu'à 29 août.

THÉÂTRE LE CHANTECLER (Hôtel le Chanteclerc, Ste-Adèle)
Tél. (514) 229-3591.
Une nuit chez vous... Madame, de Jean de Létra. Avec Catherine Archambault, Louis Lalonde,

Christine Lamer, Cédric Noël, Denys Paris, Perrette Souplex et Patricia Tuslane. Du mer. au sam., 20 h 30. Jusqu'à 5 septembre.

THÉÂTRE SAINTE-ADELE (1069, boul. Ste-Adèle)
Tél. 227-1389 ou 990-7272.
Les Beaux-Frères, de Johnnie Mortimer et Brian Cooke. Mise en scène de Monique Duceppe. Avec Michel Forget, Luc Guérin, Linda Sorigni, Adèle Reinhardt, Linda Malo et Esther Lewis. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h et 22 h 30.

THÉÂTRE ST-SAUVEUR (22, Claude, St-Sauveur)
Tél. 227-8466 ou 990-4343.
Le Diable à quatre, de Michael Parkes. Mise en scène de Claude Maher. Avec Claude Michaud, Raymond Legault, Mirabelle Deyglun, Caroline Lavigne, Marie-Josée Godin, Harry Standjovski, Sylvie Boucher et Louis de Santis. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h et 22 h 30.

THÉÂTRE DU MONT AVILA (Centre de ski, chemin Mont Avila, Piedmont, St-Sauveur)
Tél. (514) 227-1599 ou 990-3687.
Chômage 2. Présentation de la troupe les Jolis mineaux. Avec Marc Perron, Michel Lafond et Mario Piette. Du 10. Jusqu'à 26 septembre.

THÉÂTRE DU VIEUX-TERRIBONNE (867, St-Pierre, Terrebonne)
Tél. (450) 964-1220.
Love, de Murray Schisgal. Mise en scène de Jacques Lessard. Avec Jean L'italien, Geneviève Rioux et Tony Conté. Production du Théâtre Profusion. Du mer. au sam., 20 h 30. Jusqu'à 29 août.

CABARET-THÉÂTRE LA MONTAGNE COUPÉE 2/3 (204, Montagne Coupée, St-Jean-de-Matha)
Tél. (514) 886-3845.
Louis Cyr, l'homme le plus fort du monde, de Bryan Perro. Avec Sylvie Delisle, Marcel Lévesque, Sylvie-Camille Marchand et Bryan Perro. Mer., jeu., ven., 20 h 30; sam., 21 h. Jusqu'à 29 août.

THÉÂTRE DE L'AUBERGE PAIN DE SUCRE (10, chemin Pain de Sucre, St-Jean-de-Matha)
Tél. (514) 886-2086 ou 886-2737.
Les Naufragés de St-Honoré, de Denise Michaud. Avec Sylvain Ferland, Gaétan Miron, Frédéric Ouimet, Joane Bernèche et Danielle Fréchette. Du mer. au sam., 21 h. Jusqu'à 29 août.

CABARET-THÉÂTRE LES FEMMES COLLIN (248, rang des Continuations, St-Esprit)
Tél. (514) 839-6105 ou 1-800-230-6105.
Dancing, revue musicale. Mise en scène de Sophie Nolet. Mer., sam., 20 h 30. Jusqu'à 29 août.

CABARET-THÉÂTRE DE L'AILE-EN-CIEL (191, chemin du Domaine, St-Gabriel-de-Brandon)
Tél. (514) 835-7553 ou 1-888-511-7553.
Les Baby Boomers. Ven., sam., 20 h 30. Jusqu'à 1er août.

THÉÂTRE DES GRANDS CHÊNES (Kingsley Falls)
Tél. (819) 363-2900.
Ça donne des ailes, de Sophie Clément. Avec Marcel Leboeuf, Normand Chouinard, Monique Spaziani, Violette Chauveau, Stéphane Breton et Annick Bergeron. Du mer. au ven., 20 h 30; sam., 18 h et 21 h 30.

CENTRE CULTUREL DE DRUMMONDVILLE (175, Ringue, Drummondville)
Tél. (819) 477-5412 ou 1-800-265-5412.
Pajama pour six, de Marc Camoletti. Avec Roger Giguère, Dominique Pétin, Josée La Bossière, Louise Matteau et Serge Christiaenssens. Du mer. au sam., 20 h 30. Jusqu'à 29 août.

Musique

CHRIST CHURCH CATHEDRAL
 Auj., 17 h, Jacinthe Thibault, soprano, et ensemble instrumental. Boismortier, Couperin, Marais. Mer., 12 h 30, Paul Jessen, organiste. Eber, Buxtehude, Tunder.

MAISON DU PRESSOIR (10865, du Pressoir, Sault-au-Récollet)
 Dim., 13 h 30, Conte et musique en Nouvelle-France. Anim. Philippe Gélinais.

BASILIQUE NOTRE-DAME
 Mer., Marathon de l'Orchestre Symphonique de Montréal: 9 h 45, répétition publique, dir. Charles Dutoit; 12 h 30, concert sur le parvis; 14 h, *Bastien et Bastienne*, opéra de Mozart; 15 h et 17 h 30, concerts de musique de chambre; 19 h 30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Charles Dutoit. John Zibel, comiste. Diverimento K. 137 (Mozart). Concerto pour cor no 2 (R. Strauss), Symphonie no 4 (Dvorak).

SQUARE DORCHESTER
 Mer., 13 h 15, DixieBand. Midis Sun Life.

AMPHITHÉÂTRE MAURICE-RICHARD
 Mer., 19 h 30, Orchestre Métropolitain. Dir. Joseph Rescigno. Lise Beauchamp, hautboïste. Ouverture de *Le Nozze di Figaro*, *Eine Kleine Nachtmusik*, Concerto pour hautbois et Symphonie no 40 (Mozart). Service aux tables dès 17 h 30.

ORATOIRE SAINT-JOSEPH
 Mer., 20 h, Hélène Panneton, organiste. Gigout, Mulet, Willan.

ÉGLISE ST. ANDREW AND ST. PAUL
 Jeu., 12 h 15, Rafael de Castro, organiste.

PARC AHUNTSIC
 Ven., 19 h 30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Charles Dutoit. Paul Merklo, trompettiste. Supp. Verdi, Berlioz, Bizet, Strauss, Arban.

MAISON TRESTLER (Dorion)
 Lun., 20 h, Duo Ouellet-Murray (piano à quatre mains). Beethoven, Dvorak, Debussy, Ravel.

CAMP MUSICAL DES LAURENTIDES
 Lun., 20 h, Trio Gagné-Richard. Brahms, Granados, Beethoven.

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LANAUDIÈRE AMPHITHÉÂTRE
 Auj., 20 h 15, Orchestre Symphonique de Montréal et chœur. Dir. Charles Dutoit. Musique du film *Star Wars* (Williams), *The Planets* (Holst). Avec projections. Anim.: Marc Gameau. Dim., 14 h 30, Orchestre La Pietà et Angèle Dubeau, violoniste. Vivaldi, Warlock, Dornpierre. Ven., 20 h, Dang Thai Son, pianiste, Quatuor Claudet et Michael Leiter, contrebassiste. Concertos nos 1 et 2 et *Andante spianato et Grande Polonaise brillante* (Chopin) (versions de chambre).

ÉGLISE DE SAINT-ZÉNON
 Lun., 20 h, Jean Dubé, pianiste. Deux Sonates (Scarlatti), Sonate op. 27 no 1 (Beethoven), Sonate no 2 (Chopin), *Après une lecture du Dante* (Liszt), Nocturne no 1 (Fauré), *Novellettes, Nocturnes et Toccata* (Poulenc).

ÉGLISE DE SAINT-CALIXTE
 Mar., 20 h, Les Voix Humaines (violons de gamba) et Suzie LeBlanc, soprano. Hume, Copernico, Ferrabosco, Simpson, Dowland, Jenkins.

CENTRE D'ARTS ORFORD
SALLE GILLES-LEFEBVRE
 Auj., 20 h, Gala bénéfice. Programme non communiqué. Dim., 11 h, et jeu., 20 h, concerts des stagiaires du Centre. Ven., 20 h, *Il Barbiere di Siviglia* (Rossini). Stagiaires du Centre. Mise en scène: Nathalie Deschamps. Orch. dir. Yuli Turovsky.

FESTIVAL DE MUSIQUE DE LACHINE (Entrée libre)
ARENA (1925, Saint-Antoine)
 Jeu., 20 h, Orchestre Philharmonique de l'île. Dir. Stéphane Laforest. Musique viennoise.

HÔTEL DE VILLE (1800, Saint-Joseph)
 Ven., 20 h, Claude Régimbald, flûtiste, et Claude Webster, pianiste.

Variétés
SALLE PIERRE-MERCURE DU CENTRE PIERRE-PÉLADEAU (300, de Maisonneuve E.)
Grasse. Mise en scène de Denis Bouchard. Chorégraphies de Dominique Girardeau. Avec Marina Orsini, Brigitte Marchand, Michèle Deslauriers, Joël Legendre, Serge Postigo, Patrick Olafson-Hénault, Marjolaine Lemieux, Marc Poulin. 20 h.

THÉÂTRE DE LA TOUR DE MONTRÉAL
Les Rock'n Rollers 2. Mer., jeu., ven., 20 h 30; sam., 19 h. Jusqu'à 6 septembre.

MONUMENT NATIONAL (1182, St-Laurent)

Le Quatuor: 20 h.

BUILDING DANSE (4152, St-Laurent)
 Soleil Tsiganes: 22 h.

LE MEDLEY (1170, St-Laurent)
 VS, hommage à Pearl Jam: 22 h 30.

LE PIÉROT (114, St-Paul E.)
 Dany Pouliot et Jules Lavoie: dès 20 h.

LES DEUX PIÉROTTS (104, St-Paul E.)
 Yelo Molo et Alex Sotier: dès 20 h.

LES BEAUX ESPRITS (2073, St-Denis)
 Bishop et Masse: 22 h 30.

LA BOÎTE À MARIUS (5885, Papineau)
 Mario Fredette et René Buisson: dès 21 h.

BISTRO À JOJO (1627, St-Denis)
 Johnny Blue Band: dès 21 h.

SWIMMING (3643, St-Laurent)
 Siddharta: dès 20 h.

BIDDLE'S (2060, Aymer)
 22 h à 2 h 30, groupe de Charlie Biddle.

PTIT BAR (3451, St-Denis)
 Soirée Brass avec Jean Viau et Thierry Fortuit: 22 h 30.

CAFÉ THÉLÈME (311, Ontario E.)
 The Jazz Band: dès 20 h.

SCÈNE DU CLUB TROPICANA (boul. de Maisonneuve, près de la Place des Arts)
 L'Orkestre des Pas Perdus: 22 h.

LE COMMENSAL (5122, Côte-des-Neiges)
 Robert Burman, Koen Nys et Paul Johnston: de 18 h 30 à 21 h 30.

CINÉ-EXPRESS (1926, Ste-Catherine O.)
 Auj.: 23 h 30, Bob Mover, Ron Seguin, Geoff Lapp et Lorne Ellen.

PUB ST-PAUL (124, St-Paul E.)
 Auj. et dim., dès 21 h, groupe Bar Code.

QUARTIER LATIN (318, Ontario E.)
 Paolo Ramos: 22 h 30.

SPURS (7360, St-Jacques O.)
 White Lightning: dès 20 h.

LE BISTRO DU VIEUX LONGUEUIL (107, St-Charles O.)
 Tom and Mark Blues Band: 23 h.

CHAPITEAU SAINT-SAUVEUR
 Lèvesque & Turcotte. Mer., jeu., ven., sam., 20 h30. Jusqu'à 6 septembre.

BOURBON STREET (2045, route 117, Mont-Rolland)
 Michel Lauzière: dès 20 h.

LE PATRIOTE DE STE-AGATHE (chemin du Tour du Lac, Ste-Agathe)
 Marie-Lise Pilote: dès 20 h. Jusqu'à 1er août.

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG (64, Mery N., Magog)
 Peter MacLeod. Du mar. au sam., 20 h 30. Jusqu'à 18 juillet.

LE VIEUX CLOCHER DE SHERBROOKE (1590, Galt O.)
 Auj., 20 h 30, *Yesterday les Beatles*.

Festival d'été de Québec
 du Maurier

Quelques-uns d'Amérique...

Programme Info-Festival Bell disponible gratuitement chez **METRO** quantités limitées

Dan Bigras 9 juillet Québec SCÈNE DU MAURIER

Gilles Vigneault 9 juillet Québec SCÈNE DU MAURIER

Las Perlas del Son 9, 10 juillet Cuba PLACE MÉTRO

Teliseo del Rey 9, 10 et 11 juillet États-Unis PLACE MÉTRO

Bob Brozman & his Thieves of sleep 9, 10, 11 et 13 juillet États-Unis PLACE MÉTRO

Los Lobos 11 juillet États-Unis SCÈNE DU MAURIER

Paul Piché 12 juillet Québec PLACE MÉTRO

La Bottine Souriante et invités 13 juillet Québec SCÈNE DU MAURIER

Sylvie Paquette 13 juillet Québec SCÈNE MOLSON DRY

David Lindley 13 juillet États-Unis PLACE MÉTRO

Ani DiFranco 14 juillet États-Unis SCÈNE MOLSON DRY

LMDS 15 juillet Québec SCÈNE MOLSON DRY

Bran Van 3000 15 juillet Québec SCÈNE DU MAURIER

L'OSTR et Claude Léveillée 16 juillet Québec SCÈNE MOLSON DRY

Jean Leloap 16 juillet Québec SCÈNE DU MAURIER

Les Fabuleux Élégants 17 juillet Québec/Belgique SCÈNE DU MAURIER

Robert Charlebois 18 juillet Québec SCÈNE DU MAURIER

Zachary Richard 17 juillet États-Unis SCÈNE DU MAURIER

Grimskank 17 juillet Québec SCÈNE MOLSON DRY

Okoamé 18 juillet Québec SCÈNE DU MAURIER

Branco Pellatier 19 juillet Québec SCÈNE DU MAURIER

Infos Festival Bell 418 692-5200 www.festival-ete-quebec.qc.ca

MUSIQUES POUR UNE PETITE PLANÈTE

Expositions

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN
 Expositions *Une belle prise, Borduas* et *l'épopée automatiste, Martha Fleming & Lyne Lapointe Studiolo, Eleanor Bond, Micah Lexier, 37 et La Cour des Miracles*, oeuvres de Louis Philippe Demers et Bill Vorn. Du mar. au dim., de 11 h à 18 h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (pavillon Jean-Noël Desmarais)
 Expositions *L'Or de la Méditerranée: bijoux anciens du Dallas Museum of Art, L'enfant sculpteur, Alberto Giacometti, et Réver en couleurs*. Du mar. au dim., de 11 h à 18 h; mer., de 11 h à 21 h.

MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE MONTRÉAL (2200, Crescent)
 Exposition *Shiro Kuramata 1934-1991*. Jusqu'à 6 septembre.

MUSÉE MARC-AURÉLE FORTIN (118, St-Pierre)
 Eaux-fortes, peintures et aquarelles de Marc-Aurèle Fortin.

MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL - POINTE-À-CALLIÈRE (350, Place Royale)
 Expositions *Crucifixion: un témoin archéologique unique de Jérusalem et L'usage du temps. La restauration des objets du patrimoine de France*. Du mar. au ven., de 10 h à 17 h; sam., dim., de 11 h à 17 h.

MUSÉE D'ART DE SAINT-LAURENT (615, av. Ste-Croix)
 Exposition de dentelles. Exposition *Thèmes et Variations*, albums d'estampes. Du mer. au dim., de 13 h à 17 h; mer., de 13 h à 21 h.

LIEU HISTORIQUE NATIONAL DE SIR GEORGE-ÉTIENNE-CARTIER (458, Notre-Dame E.)
 Reconstitution de la résidence familiale de George-Étienne Cartier. Du lun. au ven., de 10 h à 17 h; sam., dim., de 10 h à 18 h.

MUSÉE DE LACHINE (110, chemin de LaSalle)
 Installation de Christine Leduc. Du mer. au dim., de 11 h 30 à 16 h 30. Jusqu'à 16 août.

MUSÉE MCCORD (690, Sherbrooke O.)
 Expositions *Aislin & Chapeau Caricatures, Les premières nations du Canada, et Simplyment Montréal: coup d'œil sur une ville unique*.

MUSÉE DU CHÂTEAU RAMEZAY (280, Notre-Dame E.)
 Expositions *Légendes de l'Amérique française, Quatre points de vue sur un château et Gestes d'un autre siècle*. Tous les jours de 10 h à 18 h.

AMPHITHÉÂTRE BELL (1000, de La Gauchetière O.)
 Oeuvres de Pierre Breault, Francine Effo et France Meillier. Jusqu'à 18 juillet.

ATELIER CIRCULAIRE (40, Molière E., suite 401)
 Exposition *Une terre intime*, estampes de Vladimir Zabeida. Du lun. au ven., de 10 h à 15 h. Jusqu'à 12 juillet.

ATELIER ZÉRO ZOO (3615, St-Denis)
 Peintures de Zéro Zoo. Du jeu. au lun., de midi à 17 h. Jusqu'à 26 août.

ATELIER UP-SESSION (980, Rachel E.)
 Installations de Jacqueline Thiaudière. Lun. au ven., 10 h à 20 h, sam., 10 h à 16 h; ven., 12 h à 16 h. Du 14 juil. au 30 août.

BORDUAS (207, Laurier O.)
 Pastels et lithographies de Danièle Rochon ARC. Du lun. au ven., de 9 h à 18 h; ven., de 9 h à 19 h; sam., de 10 h à 17 h.

CAFÉ LE DÉLIRE (4350, de La Roche)
 Oeuvres de Yolanda Hernandez, Jacqueline Thiaudière, Roman Varela, Claude Aimée Villeneuve et Wenceslao Zamora. Lun., mer., de 17 h à 23 h; jeu., ven., de 11 h à 23 h; sam., de 13 h à 23 h.

CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, chemin de la Côte-Ste-Catherine)
 Exposition *Artifice '98: les arts visuels contemporains à Montréal - une infiltration du paysage urbain*. Jusqu'à 16 août.

CENTRE DE CRÉATIVITÉ DES SALLES DU GESÙ (1200, de Bleury)
 Expositions *États d'âme*, techniques mixtes sur toile et sur papier de Denise Guay, et *Birdgathering*, peintures sur carton et installation de Peter Hoffer. Du mar. au sam., de midi à 18 h. Jusqu'à 25 juillet.

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE (335, de Maisonneuve E.)
 Expositions *Devant le petit écran: téléviseurs et souvenirs du musée MZTV et Lumière sur la projection, de la lanterne magique à l'Imax*. Du mar. au ven., de 16 h 30 à 20 h 30; sam., dim., de 13 h à 20 h 30.

COMPLEXE DESJARDINS
 La *Minganie* vue par 20 des plus grands photo-reporter au monde.

COMMENSAL (5122, Côte-des-Neiges)
 Oeuvres de Noëlla Guilmette, Denise Desjardins, Purusha Hontoy, Yoanna Kissel et Jacques Gabay. Jusqu'à 31 juillet.

ECOMUSÉE DU FIER MONDE (2050, Amherst)
 Images d'hommes, photos d'Alan B. Stone. *Travailleur et immigrants*. Mer. 11 h à 20 h. Jeu. au Dim. 10 h à 17 h.

GALERIE FRANCOIS-PIERRE BLEAU (3615, St-Denis)
 Oeuvres de Joseph Beuys, Zéro Zoo et Jasper Johns. Du jeu. au lun., de midi à 17 h. Jusqu'à 26 août.

GALERIE ART ET CULTURE (227, St-Paul O.)
 Rencontre avec le peintre Pierre-Antoine Raymond. 13 h à 16 h. 11, 18 et 25 juillet.

GALERIE CLARK (1591, Clark)
 Auj. et dim. Oeuvres de Luisa Rabbia, Domenico Borrelli, Paolo Grassino et Enrico Iuliano. Du mer. au dim., de midi à 18 h.

GALERIE D'ARTS CONTEMPORAINS (2165, Crescent)
 Exposition de Edgar Francisco Jimenez et German Jaramillo McKenzie. Du 15 au 31 juillet.

GALERIE D'AVIGNON (102, Laurier O.)
Music Art and Jazz 98, Oeuvres de René Lemay, Manoukian, Sue Rusk, Henry W. Jones. Mar., mer., de 11 h à 17 h 30; jeu., ven., de 11 h à 20 h; sam., de 10 h à 17 h; dim., de midi à 17 h. Jusqu'à 31 juillet.

GALERIE DE BELLEFEUILLE (1367, av. Greene)
 Oeuvres de James Lahey, Peter Krausz, Sophie Jodoin, René Pierre Allain, Jennifer Hornyak, Norman Laliberté, Jacques Payette, Danièle Rochon et Susan G. Scott. Du lun. au sam., de 10 h à 19 h.

GALERIE DE LA VILLE (12001, de Salaberry)
 Exposition *Glaive en commun: Échanges Polygraphiques Tchèque - Canada*. Du mar. au ven., de 14 h à 17 h; mer., de 18 h à 21 h; dim., de 13 h à 16 h. Jusqu'à 9 août.

GALERIE DES MÉTIERS D'ART DU QUÉBEC (350, St-Paul E.)
 Exposition *Montréal vue par...* Du dim. au mer., de 10 h à 18 h; jeu. au sam., de 10 h à 21 h. Jusqu'à 7 septembre.

GALERIE DU GAZON-COUTURE (1460, Sherbrooke O.)
Gros plan sur la reliève peintures de Barry Allikas, Anne Billy, David Blatherwick, Sylvain Bouthillier, Jean Brillant, Michael Merrill, Eric Simon. Mar., mer., de 11 h à 18 h; jeu., ven., de 11 h à 19 h; sam., de 11 h à 17 h.

GALERIE ESPACE VERRE (1200, Mile)
 Oeuvres de Jennifer Bennett, Franklin Nellis, Laura Potier et Isoline Vallée. Du lun. au ven., de 9 h à 17 h. Jusqu'à 14 août.

GALERIE CLARENCE GAGNON (1108, Laurier O.)
 Oeuvres de Diane Desmarais, Basque, Paule Lagacé, Tougas et Zegray. Du mar. au ven., de 11 h à 18 h; sam., de 11 h à 17 h; dim., de 14 h à 17 h.

GALERIE IPSO FACTO (Édifice Belgo, 372, Ste-Catherine O., 3ième étage)
 Peintures de Stéphane Gréphy et Sigmund Pifko. Du mar. au dim., de 13 h à 17 h.

GALERIE KLIMANTIRIS (742, boul. Décarie)
 Oeuvres de Michel Coatanoch, Manon Otis, Cristobal, Monique

GALERIE YVES LAROCHE (4, St-Paul E.)
 Oeuvres de Johanne Cullen, André Leblanc, Sébastien Maltais, Andrée Vézina. Jusqu'à 20 juillet.

GALERIE D'ART LEONARD & BINA ELLEN (1400, boul. de Maisonneuve O.)
 Oeuvres des étudiant (e) s de premier cycle. Du lun. au ven., de 11 h à 19 h; sam., de 13 h à 17 h. Jusqu'à 25 juillet.

GALERIE LIEU QUOT (372, Ste-Catherine O.)
 Peintures de Sawm Yawngwhwe et Dougal Graham. Jusqu'à 22 août.

Berlin: une méga-fête célèbre ses dix ans dans la controverse

Associated Press
BERLIN

Tout a commencé avec 150 personnes se déhanchant derrière un minibus Volkswagen. Dix ans plus tard, la Love Parade est la plus gigantesque des « raves » en plein air, un rassemblement mondial d'un million de participants qui fera battre samedi le coeur de Berlin au rythme du techno.

Hôtels, restaurants, bars et night-

clubs se réjouissent de cette manne tombée des amplis, estimée à 180 millions de marks (près de 160 millions de dollars canadiens) en 1997. Les autorités de Berlin se félicitent de la publicité, qui fait de la ville la capitale psychédélique de la jeunesse du monde.

Mais en dépit du message universel annoncé par les organisateurs, « amour, paix et tolérance avec pour thème cette année « Une planète, un avenir », la Love Para-

de est loin de faire l'unanimité.

« Avec cette masse de gens, les plantes sont ravagées », déplore Carmen Schultze, de BUND, association allemande de surveillance de l'environnement. Et l'incessant « boum-boum » stresse oiseaux et écureuils. « Ils fuient la zone et partent se cacher. Bien sûr que ça les dérange »...

En 1997, la Love Parade laissa derrière elle 264 tonnes de détritus. Il fallut 300.000 litres d'eau pour

en nettoyer les traces. Remplacer les plantes blessées du parc du Tiergarten a coûté 260.000 marks (229 000\$).

Car la Love Parade, c'est aussi une histoire de gros sous. Tout cela rapporte quelque 1,5 millions de marks (1,32 millions\$), coquette somme qui selon Ralf Regitz, le directeur de la société organisatrice, Planetcom, suffit tout juste à couvrir les frais. Mais il refuse de montrer ses comptes.

Les puristes de la techno comme contre-culture se plaignent que la Parade soit devenue plus commerciale qu'engagée.

Reste que pour la majorité, la Love Parade, c'est surtout pour s'amuser: « la paix, le bonheur et l'harmonie, je n'ai rien contre », explique Heiko Thedens, étudiant, qui en est à sa cinquième édition. « Mais j'avoue que je n'y pense pas. Je suis ici pour m'éclater ». Tant pis pour les écureuils.

Les Talibans interdisent la télévision

Associated Press
KABOUL

L'armée islamiste des Talibans a interdit mercredi dans un décret l'usage en Afghanistan des télévisions, magnétoscopes, vidéos et antennes satellite.

« Les magnétoscopes et la télévision sont la source de la corruption de cette société », a déclaré mercredi Mohammed Qalamuddin, directeur adjoint au ministère de la Religion des Talibans.

Les Talibans avaient déjà fait taire l'unique station de télévision afghane lorsqu'ils avaient pris le contrôle de Kaboul en septembre 1996. Depuis, ils avaient interdit l'usage des cassettes vidéos, mais le décret n'avait pas été strictement appliqué.

Les propriétaires de postes de télévision ont désormais 15 jours pour s'en débarrasser. Passé ce délai, la police religieuse détruira toutes les télévisions qu'elle pourra trouver, a annoncé Mohammed Qalamuddin.

Depuis qu'ils ont pris le contrôle de 85 % du pays, les Talibans ont imposé une version très dure de la loi islamique qui interdit notamment aux femmes de travailler et aux filles d'aller à l'école.

Jackson lancera un casino

Associated Press
DÉTROIT

Le chanteur Michael Jackson et l'entrepreneur Don Barden ont présenté un projet intitulé Majestic Kingdom et incluant un casino.

Barden a déjà subi un refus du maire Dennis Archer, pour l'obtention d'un des trois permis de casino de Détroit; une maison de jeu est jugée essentielle par les promoteurs de cet éventuel parc thématique.

L'associé de Jackson a alors fait signer une pétition, recueillant assez de signatures pour que soit tenu un référendum, le mois prochain; du choix des électeurs de Détroit dépend donc le sort du projet.

« Nous voulons ouvrir une nouvelle porte à la technologie et l'innovation, nous voulons être des pionniers », a affirmé le chanteur dont le partenariat avec Barden prévoit aussi des hôtels, boîtes de nuit et un jardin botanique.

À l'affiche / Suite de la page D10

Expositions

GALERIE MICHEL-ANGE (430, Bonsecours)

Oeuvres de Michel Leroux, jusqu'au 16 juil. Oeuvres de Paul-Vanier Beaulieu, Jean-Pierre Lafrance et Nicole Payette. Du mar. au dim., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 31 juillet.

GALERIE MISTRAL (372, Ste-Catherine O., suite 424)

Photographies de Paul J. Hoefler, Diane Dulude, Jean-François Leblanc, Diane Moon et Charles Gurd. Du mer. au sam., de midi à 18 h. Jusqu'au 18 juillet.

GALERIE SAINT-DIZIER (20, St-Paul O.)

Peintures de Marc A. J. Fortier, M. Tetro, G. Pelletier, R. Francis, D. Besner, S. Walker, Missakian, D. Desmarais, D. Desjarlais, N. Steiger, Bourbon, Zyk. Sculptures de R.-A. Bélanger, Michel Sylvain, M.A.J. Fortier et H. Labrie.

GALERIE SCHORER (5686, av. Monkland)

Auj., oeuvres de Myra Barcovitch, Mamie Colton et Ken Peters.

GALERIE SHAYNE (5471, av. Royalmount)

Oeuvres de Rudy Kehkha.

GALERIE SOUS LE PASSE-PARTOUT (5276, av. Notre-Dame-de-Grâce)

Oeuvres d'Albert Dumouchel. Du mer. au ven., de 14 h 30 à 17 h 30; sam., de 11 h à 15 h. Jusqu'au 19 septembre.

GALERIE JEAN-PIERRE VALENTIN (1490, Sherbrooke O.)

Oeuvres de P.V. Beaulieu, H. Heimlich et S. Cosgrove. Du lun. au ven., de 10 h à 17 h 30.

GALERIE VERMEILLE (4464, Ste-Catherine O.)

Oeuvres de John Vandenengel et Hoang Thanh Pham.

GALERIE WEST END (1358, av. Greene)

Oeuvres de Louise Scott et Evelyn Klein.

GALERIE HARRISON (Centre de Commerce Mondial, 383, St-Jacques O.)

Oeuvres de Sandrita, Agnieszka Rajewska, Maurice Boivin, Suzanne Langlois, Zygmunt Zurovski, André Schirmer et Heide Messing. Jusqu'au 18 juillet.

GUILDE CANADIENNE DES MÉTIERS D'ARTS QUÉBEC (2025, Peel)

Céramiques de Serguei Savtchenko. Mar. à ven. 9 h 30 à 18 h, sam., dim. et lun., 10 h à 17 h.



**DE RETOUR
AU QUARTIER LATIN**
LE FESTIVAL VOUS OFFRE PLUS DE 1 500 PERFORMANCES
GRATUITES
DU 16 AU 26 JUILLET
À COMPTER DE 18 H 30 TOUS LES SOIRS, MÉTRO BERRI-UQAM

LE JEUDI 16 JUILLET
LES GRANDS ÉVÉNEMENTS LOTO-QUÉBEC PRÉSENTENT
LES PLASTICIENS VOLANTS
DANS LE CIEL DU QUARTIER LATIN

D'IMMENSES CRÉATURES GONFLABLES QUI SE DRESSERONT DANS LE CIEL DU QUARTIER LATIN ILLUMINÉES PAR DES EFFETS PYROTECHNIQUES SUR UNE MUSIQUE MÉGA RYTHMÉE

UNE DES TROUPES DE RUE LES PLUS PRESTIGIEUSES AU MONDE
ILS ONT INAUGURÉ LE TUNNEL SOUS LA MANCHE ET CLÔTURÉ LES JEUX OLYMPIQUES DE BARCELONE.



LA SOIRÉE DES DOUBLES

PRÉSENTÉE PAR
AIR FRANCE

LE SAMEDI 18 JUILLET VOUS VERREZ DOUBLE

Des milliers de jumeaux, jumelles, aussi identiques que les Dupont Dupond, défileront devant vous. Les triplets, quadruplets sont les bienvenus, mais pas les lits jumeaux ...

Joignez-vous à la fête. Habillez-vous exactement comme votre partenaire et vous aurez droit à des "2 pour 1" dans plusieurs restos, bars, boutiques dont la boutique Juste pour rire.

COUREZ LA CHANCE DE GAGNER 2 BILLETS D'AVION AIR FRANCE POUR PARIS

REMPLISSEZ ET DÉCOUPEZ CE COUPON DE PARTICIPATION ET DÉPOSEZ-LE DANS LES BOÎTES PRÉVUES À CET EFFET AUX DEUX KIOSQUES INFO RIRE BELL SUR LA RUE ST-DENIS À COMPTER DU 16 JUILLET ET AVANT LE 18 JUILLET, 20 H.

NOM : _____ PRÉNOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____ CODE POSTAL : _____
TÉL : _____

SEULS LES COUPONS ET LES FACSIMILÉS FABRIQUÉS À LA MAIN SERONT ACCEPTÉS.
LE TIRAGE DU COUPON GAGNANT SE FERA SUR LA SCÈNE LABATT BLEUE SITUÉE AU SQUARE BERRI LE 18 JUILLET 1998 À 21 H 30. LES BILLETS D'AVION SONT D'UNE VALEUR DE 2 000 \$.
LE NOM DU GAGNANT SERA PUBLIÉ DANS LA PRESSE LE 20 JUILLET 1998.
RÈGLEMENTS DISPONIBLES À JUSTE POUR RIRE

JEAN-MARC PARENT

DANS SON NOUVEAU SPECTACLE:
LES AVENTURIERS JMP LE GRAND CANYON
ACCOMPAGNÉ DU MERCEDES BAND
LE 20 JUILLET

GRATUIT

Il y a dix ans, Jean-Marc endossait pour la première fois son habit d'humoriste dans le cadre des galas Juste pour rire avec son célèbre personnage de l'handicapé. Dix ans plus tard, il monte sur scène pour fêter ses 10 ans de métier. Que la fête commence!

PLACE LABATT BLEUE



PROCUREZ-VOUS
Le Guide Pages Jaunes^{MC}
TÉLÉ-DIRECT LE PROGRAMME OFFICIEL DU FESTIVAL INSÉRÉ DANS LA PRESSE D'AUJOURD'HUI

Le Rire fait des Miracles au Quartier latin!














loto-quebec



Pour tout savoir sur les spectacles, utilisez la ligne Info Rire Bell : 790-HAHA ou consultez notre site Info Rire Bell : www.hahaha.com

Festival de jazz

Cecil Taylor : toujours un bel animal

ALAIN BRUNET

C'était hier mon troisième concert de Cecil Taylor. Troisième secousse tellurique ! S'il s'était produit au TNM il y a dix ans, la moitié de l'auditoire serait partie sur-le-champ. Hier, le cinquième du parterre a abandonné en cours de route, on peut comprendre... Mauvais choix dans le forfait. Le reste du public semble avoir vraiment apprécié. Il y a quand même progrès.

Cecil Taylor est l'illustration même de la modernité afro-américaine. Cet artiste a 65 ans, et il a encore la rage d'un rebelle à l'aube de la vingtaine. Il a initié cet art il y a quatre décennies ! Bien avant qu'Ornette Coleman imagine l'expression free jazz. Bien avant que John Coltrane enregistre *Ascension*, son grand disque free. Cecil Taylor a toujours pratiqué un art d'élite... à peine reconnu par les gestionnaires de la culture avec un grand C. Désolant.

Cette musique ne se situe-t-elle pas au croisement de l'improvisation et de la musique contemporaine ? D'ailleurs, je ne comprends toujours pas pourquoi les abonnés de la Société de musique contemporaine du Québec brillent par leur absence lors de tels happenings. Ces mélomanes seraient ravis par Cecil Taylor - ils peuvent se reprendre ce soir, toutefois.

Car le pianiste ne fait pas dans le free jazz. Il surgit sur les planches en esquissant des pas gracieux (un peu granole, notre sexagénaire en



Cecil Taylor

PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

caleçon), manie des clochettes pour attirer les bons esprits, grogne, psalmodie des messages qu'on ne saisit pas au fond de la salle. Et il s'assied : attachez vos tuques avec de la broche !

Cecil Taylor trouve encore le moyen de choquer. Ce redoutable félin pratique encore un jeu *hardco-*

re, relativement similaire à ce qu'il nous sert depuis des années. Mais il y a dans cette musique une organisation toujours aussi fabuleuse. Ce jeu est d'une densité et d'une complexité totales, ce jeu exige une technique hallucinante, une implication physique hors du commun. Il y a quand même quelques mo-



Charlie Hunter

PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

ments d'acalmie, des pointes de finesse entre les déflagrations, mais très peu d'espace est laissé aux références connues. C'est là tout le problème de l'art moderne... en voie de disparition. Cela étant dit, Taylor demeure un très bel animal.

Plus tôt, c'était *Omerta*, le plus beau succès populaire dans le gen-

re. Joli contraste ! De ce succès story, on a parlé d'abondance. Une incursion d'une heure m'a néanmoins permis de constater que cette musique vit plutôt bien sur scène. Au Théâtre Maisonneuve, la musique du guitariste Michel Cusson était rendue par des musiciens chevronnés (Paul Brochu à la batterie, Stéphane Montarou aux claviers, Benoît Glazer à la trompette, etc.).

Belle exécution, en somme. Cusson est un véritable artiste, un homme qui cherche, et je ne serais pas surpris de le voir embaucher un d.j., s'adapter aux nouvelles tendances de la culture numérique. J'ai hâte d'entendre la suite.

Puis une petite demi-heure à la Place du Maurier pour y découvrir la famille Bril. Papa Igor, pianiste accompli, est un pionnier du jazz moderne en Russie. Mais ce sont ses fils qui épatent la galerie. Dimitri excelle au saxophone soprano (magnifique timbre, un peu sale, doigté irréprochable), idem pour le frangin Alexander au saxo ténor (robuste, rapide, aussi virtuose). Papa leur a écrit des thèmes difficiles, ce qui leur a permis de faire la démonstration de leur grand talent. Il faudra nous les ramener.

Pour terminer cette course, un leader de la nouvelle génération jazzy groove se produisait au Spectrum : le guitariste Charlie Hunter. Le jeune Californien a changé son instrumentation depuis la mort de son sideman, l'excellent saxophoniste Calvin Spanier. Vibraphone créatif (Monte Croft), batterie solide (Willard Dyson), et cette guitare si particulière dont son utilisateur a mis au point un doigté unique — qui lui permet de fournir simultanément le soutien rythmique (normalement assuré par un bassiste), les accords et les solos. Spectaculaire, digeste, très chaud au Spectrum.



PHOTOS BERNARD BRAULT, La Presse

L'Orchestre National de Barbès donnait son premier de quatre spectacles hier 21 h sur la scène Du Maurier.

Barbès à Montréal

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

collaboration spéciale

Matinée pluvieuse, après-midi grêleuse, soirée frisquette. Dame Nature n'était décidément pas du bon côté hier, sur le terrain du Festival de jazz.

Vers 14 h sous les orages, pas grand monde sur l'esplanade de la Place des Arts, hormis les « marchands du temple », qui s'abritaient tant bien que mal sous leurs parasols.

Mais ça s'est replacé en début de soirée, pendant le jazz mélodique et impressionniste du John Stretch Trio à la Scène du Maurier. Petite foule calme mais belle écoute, pendant que le soleil montrait ses premiers rayons... Pianiste canadien résidant à New York, Stretch était le dernier participant du concours de jazz Du Maurier 1998 — dont on connaît l'issue aujourd'hui... Avis aux curieux...

Curieux par ailleurs, qu'on n'ait pas fait plus grand cas de la visite du soixantenaire Dave van Ronk qui jouait hier à la terrasse du Casino devant un public de tous âges, des flos aux ados... jusqu'aux barbes grises.

Si je ne m'abuse, le monsieur en était à son premier spectacle à Montréal depuis... 1969 au New Pénélope Café ! Autant dire une sacrée mèche.

Doit-on préciser qu'il s'agit d'une bien belle visite. Dans les milieux restreints du folk blues,

van Ronk est une sorte de géant. Il fut de l'explosion folk de Greenwich Village au tournant des années 60... une sorte de grand frère pour les Joni Mitchell, Peter Paul & Mary et surtout Bob Dylan — à qui il aurait appris les rudiments du *pickin'* selon la légende. Un conseil : allez entendre ce « story teller » et sa guitare. Allez écouter sa voix de gravelle, d'alcool et de cigarette qui revisite le patrimoine du folk blues américain (*Stagger Lee*, *St-James Infirmary*). Il est encore au même endroit demain à 20 h, de même qu'au magasin Music World à 12 h 30...



Dave van Ronk

Un petit mot sur l'Orchestre National de Barbès, un des gros morceaux de la programmation extérieure qui donnait son premier de quatre spectacles hier 21 h sur la scène Du Maurier.

Début de spectacle souriant (sont tous apparus à la queue leu leu...) pendant que des écolos déroulaient une immense bannière de protestation « Stop the seal hunt » sur les parois du complexe Desjardins.

Pour l'information, sachez que Barbès est un coin du 18^e arrondissement à Paris. Un petit coin du Maghreb où se côtoient Marocains, Algériens, Tunisiens, Kabyles, Français et pas mal d'artistes

parce qu'ils trouvent le coin sympa... Le nom va comme un gant à cet orchestre festif, qui a choisi de fédérer toutes les musiques maghrébines quelles qu'elles soient. Douze musiciens, autant d'horizons musicaux. L'un est kabyle, l'autre arabe, quelques-uns sont français, certains viennent du jazz, d'autres de la musique traditionnelle ou du raï. Fusion ? Ils réfutent l'étiquette : « Nos styles cohabitent mais se mélangent peu, affirmait Jean-Baptiste, le pianiste, l'après-midi même. Si on joue un titre kabyle, on le fait en respectant l'esprit, même si on intègre ici et là un saxo ou des synthés... »

Groupe cosmopolite donc. En France, où le problème de l'intégration est encore très vif, l'expérience ONB est-elle perçue comme un acte politique ? Réponse simple et directe de Fatah, chanteur : « Nous, la politique ça ne nous intéresse pas... sur scène, c'est l'esprit de fête qui compte avant tout. »

« Notre seul message, c'est la paix, la fraternité, ajoute Kamel. Le seul fait d'être réunis sur une scène peut être perçu comme une opinion. Les gens ne sont pas bêtes. Quand ils voient un Kabyle chanter en chœur avec un arabe, il y a bien évidemment des conclusions à tirer. Mais nous sommes avant tout des exécutants de la musique... »

À noter que le collectif se produit encore ce soir à 21 h et 23 h sur la grande Scène Du Maurier.

AUJOURD'HUI

Midi
Place du Complexe Desjardins :
String Wing
Terrasse SAQ Sélection :
Steetnix
13 h 00
Terrasse SAQ Sélection :
Hot Pepper Dixie
14 h 00 et 15 h 30
Place du Complexe Desjardins :
La Petite École du Jazz
14 h 00
Terrasse Nescafé :
Streetnix
15 h 00
Terrasse du Casino de Montréal :
Hot Pepper Dixie
16 h 00
Scène du Maurier :
Lauréat du prix de Jazz
du Maurier 1998
17 h 00
Terrasse SAQ Sélection :
Orun
Terrasse du Casino de Montréal :
Saroumbon
18 h 00
Scène du Maurier :
Chris Whiteley
Théâtre Maisonneuve :
Ronnie Earl & The Broadcasters
Spectrum :
Bryan Lee et le Blues
Power Band

18 h 30
Place du Maurier :
Fortin / Léveillé
19 h 00
Scène Labatt Blues :
Steve Hill
Terrasse Nescafé :
Altsys Jazz Orchestra
19 h 30
Scène Bleue Dry :
La Gran Combinacion
Théâtre du Nouveau Monde :
Cecil Taylor en Trio
20 h 00
Terrasse du Casino de Montréal :
Dave Van Ronk
Scène Tropicana / Radio-Canada :
Sweet Dixie
Rotonde du Musée :
« Boudines de chambres », sous
la direction de René Lussier
20 h 30
Salle Wilfrid-Pelletier :
Montréal Jubilation Gospel
Choir
21 h 00
Scène du Maurier :
Orchestre National de Barbès
Scène Labatt Blues :
Smokin' Joe Kubek
Place du Maurier :
Hot Buttered Rhythm
Métropolis :
Bran Van 3000
21 h 30

Spectrum :
Kevin Eubanks et son Trio
22 h 00
Scène Tropicana / Radio-Canada :
Sweet Dixie
Terrasse Nescafé :
Linda Racine Quartet
Scène Bleue Dry :
Cosoul
La Télé Jazzée Musimax, sur écran
géant (coin Bleury et Ste-Catherine) :
Debora Seffer et Thierry
Maillard



23 h 00
Théâtre du Nouveau Monde :
The Valentino Orchestra
Théâtre du Gesù :
Michael Marcus with The Jaki
Byard Trio
Scène du Maurier :
Orchestre National de Barbès
Scène Labatt Blues :
Steve Hill
Minuit
Foufounes Électriques :
Jaz Klash
Minuit 30
Spectrum :
Smokin' Joe Kubek

LES CHOIX DE LA PRESSE

19 h 00 et 23 h 00
(Scène Labatt Blues)

Steve Hill
■ « De la fougue, du talent... », guitariste étincelant... », « révélation... » : depuis deux ans, tout a été dit sur Steve Hill, jeune prodige de la Fender Stratocaster. Pour plusieurs, cet enfant d'Albert Collins (pour le son) et d'Eddie Cochran (pour le look !) incarnerait même l'avenir du blues au Québec. Trois accords, mais à quelle vitesse...
Jean-Christophe Laurence

19 h 30
(Théâtre du Nouveau Monde)

Cecil Taylor en trio
■ L'un des acteurs cruciaux de l'improvisation libre. Avant même qu'Ornette Coleman ne popularise l'expression free jazz, Cecil Taylor faisait la révolution sur son clavier. Tout jazzophile qui se respecte doit au moins une fois faire l'expérience d'un concert de ce pianiste explosif. Hier, il se produisait en solo au TNM, le voici ce soir en trio.
Alain Brunet

20 h 30
(Salle Wilfrid-Pelletier)

Montréal Jubilation Gospel Choir
■ Ils avaient fait lever la salle lors du spectacle d'ouverture du Festival de jazz en 1988, pour célébrer le 5^e anniversaire de l'étiquette montréalaise Justin Time. Depuis, on a revu maintes fois cette magnifique chorale, avec Céline Dion notamment. Cette fois, ils clôturent le FIJM en faisant encore la fête à Justin Time en compagnie de leurs invités. Frissons garantis.
Alain de Repentigny

Festival de jazz

La jubilation a bien meilleur goût!

ALAIN BRUNET

Le quinzième anniversaire de l'étiquette montréalaise Justin Time coïncide (enfin... ce n'est pas exactement une question de date) avec la clôture en salle du 19^e Festival international de jazz de Montréal. Pour l'occasion, on a cru que la jubilation aurait bien meilleur goût. Jubilation... gospel, il va sans dire.

Alleluia! Et tous à la Wilfrid, ce soir à 20 h 30, pour un coup de... chœur.

« Pour moi, ce concert a une saveur nostalgique », dit Jim West, président et fondateur du label montréalais.

« Depuis que j'ai mis sous contrat le Montreal Jubilation Gospel Choir, Oliver Jones et Rancee Lee, les artistes montréalais brillent partout dans le monde, en Afrique du Sud comme au Japon. C'est là ma plus grande fierté. »

On rappellera que le cinquième anniversaire de Justin Time avait aussi été célébré au Festival de Montréal — au Théâtre Saint-Denis —, mettant en vedette le regretté saxophoniste Fraser McPherson, le guitariste Sonny Greenwich, Rancee Lee, Oliver Jones et le Montreal Jubilation Gospel Choir. Cette année, les penseurs de la programmation au FIJM ont estimé que la chorale devait être le clou du spectacle Justin Time. La rumeur veut qu'on garde le pianiste Oliver Jones comme l'un des plats principaux du 20^e anniversaire du FIJM — l'an prochain.

Pour Jim West, le choix de l'ensemble vocal au concert de clôture est tout à fait justifié. « Le Montreal Jubilation a apporté une autre dimension à notre étiquette, il nous a ouverts des portes en Europe. Ce fut excellent pour la réputation de Justin Time. »

Autour du fameux chœur, on a construit un spectacle qui inclut la chanteuse Rancee Lee et Oliver Jones, Montréalais de renommée internationale comme on le sait. Toutefois, ces derniers feront de courtes apparitions.

« Il s'agit de notre septième concert au Festival de Montréal », indique fièrement Trevor Payne, fondateur et toujours leader de la fameuse chorale, devenue une véritable institution d'ici.

Totalement dédié à la musique sacrée, le Jubilation Choir? Pas tout à fait. « Je crois, répond Trevor Payne, que le gospel est une forme magnifique, qui touche les auditoires. Le gospel est à la base de toutes les musiques noires en Amérique. Mais je ne nous vois pas complètement comme un ensemble gospel. Cela fait partie de notre facture, c'est sur cette base que nous avons débuté.

« Celles et ceux qui viennent nous entendre

sont d'abord attirés par le côté gospel de cet ensemble, j'en conviens. Mais notre polyvalence et notre énergie les transportent également. »

Parlant de polyvalence... « Il se pourrait bien qu'on amorce la soirée avec une pièce de Mozart et qu'on la termine avec des chants africains en trois langues (zoulou, luhya, ndebele). On fera aussi dans le jazz ou le negro spiritual chanté à capella. Notre chœur n'est donc plus strictement gospel. Je crois que nous sommes un chœur tout court. »

Afro-Montréalais anglophones, Antillais, Blancs ou Noirs Américains forment le Montreal Jubilation Gospel Choir. C'est ce qui distingue cet ensemble des autres chorales anglo-canadiennes ou américaines.

« Nous pouvons chanter en allemand, en italien ou en français, ajoute Trevor Payne. Nous faisons des choses classiques, nous avons réalisé un disque d'avant-garde en Al-

lemagne — *The Song of Song*, un disque du chœur enregistré de concert avec l'Allemand Klaus König et mettant en vedette les chanteurs Jay Clayton et Phil Minton. Et *Going Home*, notre nouvel album africain, représente à mon sens notre plus grand accomplissement.

« Tout ça, je crois, a quelque chose à voir avec mon background rock et ma formation classique. Plus grande est la variété des styles explorés, plus grand est le défi. »

Le Montreal Jubilation s'est ainsi taillé une place enviable dans le circuit international du chant choral. Il y a deux semaines, par exemple, l'ensemble vocal s'est présenté à Ottawa pour attirer les disciples de Billy Graham, célèbre prédicateur américain. Rien de trop beau pour les brebis du grand berger...

Si Trevor Payne manifeste une grande ouverture à d'autres genres musicaux, il préfère ne pas déroger de la tradition lorsque son ensemble fait dans le gospel. Pas question pour lui de prendre la direction de Kirk Franklin, ce fameux chef de chorale afro-texane, qui greffe du hip hop à ses chants sacrés... et qui fait boum sur les palmarès américains depuis plus d'un an.

« Not exactly my way... laisse échapper le Montréalais. Je dois cependant faire preuve de diplomatie; je respecterai toujours un artiste qui attire des auditoires importants. Kirk Franklin a été capable de réaliser un immense succès populaire de facture gospel, le plus considérable depuis *Oh Happy Day* en 1969 (par les Edwin Hawkins Singers). Kirk Franklin est un artiste brillant, mais il a suivi le processus inverse que la musique gospel suit normalement; il a puisé dans le monde pop alors que, traditionnellement, c'est le monde pop qui s'est abreuvé dans le gospel.

« Dans bien des cas, le gospel est devenu un étalage de prouesses vocales, contrairement au son naturel de Ray Charles, du Révérend Gary Davis. Plus ça devient technique, plus on se distance de l'auditoire. »

Pas de flaflo pour le Montreal Jubilation Gospel Choir, faut-il en déduire. « J'ai toujours mis l'accent sur la chorale en tant que collectif, indépendamment du choix du soliste. Nous avons eu de grands solistes comme Kathleen Dyson, nous avons actuellement Sylvie Desgroseillers, j'en passe et des meilleures... Mais nous avons toujours mis l'accent sur le collectif.

« Je dis souvent à mes artistes qu'un grand soliste et un chœur médiocre ne vont pas très loin alors qu'un grand chœur et un soliste médiocre peuvent aller très loin. »

LE MONTREAL JUBILATION GOSPEL CHOIR et ses invités se produisent ce soir, 20 h 30, salle Wilfrid-Pelletier



PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse

Et qui de mieux que le Montreal Jubilation Gospel Choir pour clôturer le 19^e Festival international de jazz ?

Ces (vieilles) nuits de Montréal...



Vic Vogel

collaboration spéciale

Nous avons dit adieu à Jacques Normand hier. Une journée triste et joyeuse en même temps. Tristesse de perdre un ami. Tristesse aussi de voir tant de noms jadis glorieux sombrer irrémédiablement dans l'oubli. La joie, elle, on l'a trouvée en se rappelant les bons moments passés avec ce diable d'homme qu'était Jacques.

Le Bob Hope québécois? Non. Bob Hope avait 20 scripteurs pour le fournir; Jacques Normand a toujours tout fait lui-même. Un vite... Il faisait souvent des blagues que le monde ne comprenait pas; il se tournait vers les musiciens et on riait. Il était le maître des MC... et comme la plupart d'entre eux, il était un mauvais chanteur et n'avait aucun rythme. Mais il était un des nôtres et il avait confiance en nous. Quand il souffait la mesure, comme il disait, l'orchestre le rattrapait sur le fly. Il se tournait vers nous et il souriait...

Hier, pour la dernière fois, j'ai dirigé l'orchestre pour Jacques Normand. Pas un big band, juste une section de trompettes — Ron Di Lauro, Pierre Sekini, Joe Sullivan et Richard Gagnon. On a joué *Le Bois de Chaville* et *Les Nuits de Montréal*, que j'avais arrangées à la demande de Francine, sa compagne. Un honneur pour moi.

J'ai rencontré Jacques Normand quand j'avais 12 ans. Je jouais au Café Montmartre, Ste-Catherine et St-Laurent; avant, la place s'appela Le Faisan doré, là où avaient débuté Charles Aznavour et Pierre Roche. Jacques Normand était le MC.

Pour pouvoir jouer dans les clubs, je devais avoir une lettre signée par mes parents, attestant que j'étais soutenu de famille. Quelqu'un m'accompagnait de la loge à la scène — pour me garder du péché mortel de l'alcôve — et de la scène à la loge... où s'habillaient et se déshabillaient une douzaine de jolies danseuses avec de longues jambes et de jolis bas noirs. Péché véniel... et agréable.

Je jouais *Marjic*. *When my Baby Smiles at Me*, toutes des affaires éclatantes, bien sûr. Je travaillais souvent avec Ti-Guy Nadon, à qui on va remettre (officiellement) le Prix Oscar-Peterson, demain. Un soir, on jouait dans l'orchestre de Boogie Gaudette, au Casino français, un club de Cotroni en haut du Montreal Pool Room. Il y avait plein de matelots français, avec leurs pompons rouges! Contrairement aux ordres de Ti-Guy, le maître d'hôtel avait placé un matelot à la table de Marcelle, la future de Ti-Guy, au balcon. En plein milieu d'un morceau, Ti-Guy s'est levé et a réarrangé la face du maître d', avec une grosse bouteille de bière. Il a été barré dans tous les clubs de l'Est, fief des CF et des Italiens.

Il a dit: « Qu'est-ce qu'on fait, astheure? » J'ai dit: « Qu'est-ce que TU fais, Toé, Ti-Guy? » Chez Paree, dans l'ouest des Juifs et des Irlandais, Marcel Shearer se cherchait un chef et un batteur; ils nous a engagés et c'est là que j'ai fait mes premières *jigs* comme chef.

Dans les grandes années, entre la fin de la Guerre et Expo 67, il y a eu jusqu'à 1100 clubs sur l'île. La formule ne changeait pas beaucoup: il y avait un MC, le *king pin*; un orchestre, des danseuses, un *dog act*, comme on appelait: acrobate, jongleur; et la star, une danseuse ou une chanteuse.

Les gros clubs comme la Casa Loma engageaient les plus grands bands américains: Tommy Dorsey, Duke Ellington au Jazz Hot pendant une semaine, Louis Armstrong au Faisan bleu, en face de Canadair à St-Laurent. Satchmo nous recevait en bobettes, avec un bas de femme sur la tête. Lui, il s'enduisait les cheveux de graisse d'ours pour défriser; moi, je me mettais du Brylcreem pour friser!

Ma première *job steady* comme chef, je l'ai eue en 58, un an avant que papa ne meure. Cancer. On avait vu venir.

Marcel Shearer, comme bien des petits hommes, aimait les grandes femmes avec de grosses poitrines. À l'époque, il sortait avec Taika, la grande vedette québécoise de la danse. Une pièce! Un soir, Taika s'est fâchée après Marcel et l'a planté dans le frigidaire de bière: fracture de la clavicle. Le boss a dit à Marcel: « Toé, t'es clair! » Et il m'a dit: « Toé, t'es le chef ». J'avais 24 ans.

Évidemment, on a souvent accompagné Alys Roby, la première grande star du Québec. J'étais là aussi, à l'Hôtel Lapointe de St-Jérôme, quand elle a donné son premier show après son opération au cerveau. Quand le MC a dit Showtime!, Alys a traversé la scène et elle est allée s'assoier au bout, avec le micro dans les mains. Après un long silence, elle a dit aux gens: « Êtes-vous venus pour rire de moi ou pour m'entendre chanter? » Le monde s'est levé pour applaudir. J'ai aussi accompagné Lady Alys pour son comeback, à La Place des Arts, il y a quatre ans. Un beau moment.

Hier, en revoyant Jeanne D'Arc Charlebois, Jen Roger, Paul Berval, Michel Louvain et des dizaines d'autres, je suis revenu 40 ans en arrière. Les stars vieillissent, elles meurent et on les oublie. Des jeunes montent, prennent la place et la vie continue.

Hier, devant la tombe de Jacques Normand, nous n'avons pas bouffé la mesure. Peut-être juste ravalé quelques larmes...

Propos recueillis par La Presse

La double vie de Kevin Eubanks

ALAIN BRUNET

« J'ai déjà cru que travailler au *Tonight Show* changerait ma vie artistique, voire ma conception de l'art. Je m'étais trompé. Je suis toujours le même. Les gens font tout un plat de mon job à la télévision... Ils sont plus préoccupés par mon sort que je ne le suis moi-même! »

Ainsi pense Kevin Eubanks, qui fut autrefois associé à la nouvelle élite du jazz. On l'a vu briller chez les Messengers du regretté Art Blakey, aux côtés du saxophoniste Sam Rivers, auprès du contrebassiste Dave Holland, on en passe. Puis ce fut le grand saut dans le showbiz californien.

Le guitariste de Philadelphie avait alors été repêché par le saxophoniste Branford Marsalis, premier directeur musical du *Tonight Show* lorsque Jay Leno prit la relève de Johnny Carson. Depuis que Branford a quitté, Kevin Eubanks a pris la direction du « house band ». Il est ainsi devenu une star de la télé...

Mais le guitariste continue à jazer, les albums *Live At Bradleys* (1996), *Spiritalk 1 et 2* (1993 et 1995) en témoignent. Sur scène? Chaque week-end, Kevin Eubanks atterrit dans une ville d'Amérique ou d'Europe. Ce soir, c'est Montréal. Au Spectrum, en trio avec le batteur Marvin Smitty Smith et le contrebassiste Charnett Moffett, qui ne sont pas des deux de pique comme on le sait.

Le travail quotidien au *Tonight Show* ne l'a donc pas rendu pop au sens péjoratif du terme.

« Au contraire, cela a plutôt élargi mes horizons. Par exemple, j'ai adoré accompagner Willie Nelson, kd lang, Bo Diddley, Bonnie Raitt ou Buddy Guy. Plusieurs de ces artistes sont devenus mes amis; il m'arrive régulièrement de passer des soirées avec Buddy (Guy) ou Willie (Nelson) lorsque je débarque dans leur patelin », conte-t-il au bout du fil, en direct de sa loge californienne.

On l'aura de sa vie, les distinctions entre pop et jazz, entre variété et culture dite sérieuse importent peu à Kevin Eubanks. « Je ne me borne pas aux genres musicaux, ni aux cultures, encore moins aux races. Il y a de la bonne ou de la mauvaise musique, il y

a des gens intéressants et d'autres qui ne le sont pas », tranche le guitariste.

Et ne lui suggérez surtout pas de décrire son propre langage de jazzman.

« Ma musique est l'expression de ma vie entière. Mes influences ne se limitent pas à mon éducation de jazzman. Je ne pense pas à d'autres guitaristes lorsqu'il est question de préciser mon style.

« Ma mère, qui est pianiste et membre d'une chorale gospel, m'a autant influencé que Wes Montgomery, John McLaughlin ou Jim Hendrix. On ne peut séparer les choses lorsqu'il s'agit d'expression artistique.

« La musique est le reflet d'un être humain dans toutes ses dimensions. C'est pourquoi je ne crois pas pertinent d'isoler les styles ou les artistes qui ont marqué mon jeu et ma composition. Idem pour les rapprochements avec d'autres guitaristes; certains me comparent à Mark Whitfield ou à Russel Malone... Ça n'a rien à voir! »

Qu'on se le dise...

KEVIN EUBANKS, Marvin « Smitty » Smith et Charnett Moffett se produisent ce soir, 21 h 30, au Spectrum.

L'ÉVÈNEMENT FAITES DE LA PLACE DANS VOTRE GARAGE

Pour un temps limité, profitez d'un taux de financement exceptionnel sur un large inventaire de modèles 1998 chez tous les concessionnaires Pontiac Buick GMC.



259\$
/mois*
Location 36 mois

TRANS SPORT (A)
La Trans Sport de Pontiac, c'est la plus sportive des fourgonnettes.

- Moteur V6 de 3,4 litres développant 180 chevaux
- Sacs gonflables latéraux
- Boîte automatique 4 rapports avec surmultipliée
- Climatiseur

1,9%

de financement**

Aucun dépôt de sécurité.
Transport et préparation
inclus à la location.



179\$
/mois*
Location 24 mois
20 498 \$ à l'achat***

SIERRA SPÉCIAL (B)
(modèle 1500 4 x 2)

Le Sierra est le pick-up qui combine le mieux force, puissance et élégance.

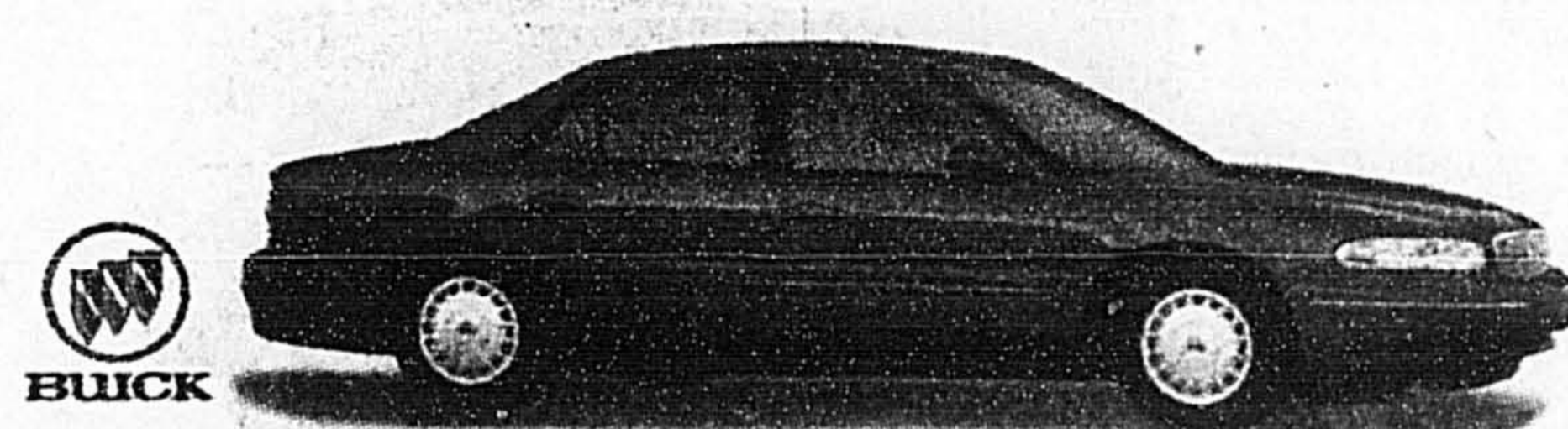
- Caisse de 8 pieds à double paroi
- Boîte automatique 4 rapports avec surmultipliée
- Pont arrière autobloquant
- V6 de 4,3 litres développant 200 chevaux



319\$
/mois*
Location 36 mois

GRAND PRIX GT (C)
Plus large, plus stable, plus aérodynamique, cette voiture est faite pour les performances.

- Siège avant, rétroviseurs, verrouillage des portes et lave-glaces électriques
- Moteur V6 3800 de 195 chevaux
- Climatisation à deux zones
- Roues en aluminium de 16 pouces



299\$
/mois*
Location 36 mois
À partir de 23 498 \$ à l'achat***

CENTURY DE BUICK (D)
Pour tous ceux qui pensent à juste titre que le confort est un droit.

- Verrouillage des portes, lave-glaces, rétroviseurs à réglage électrique
- Boîte automatique 4 rapports
- Moteur V6 de 3,1 litres à injection séquentielle
- Climatiseur



279\$
/mois*
Location 36 mois
24 498 \$ à l'achat***

SAFARI SLX (E)
Malgré tous ses équipements, il lui reste encore beaucoup de place pour toute votre famille.

- Climatiseur
- Configuration 8 passagers
- Pont arrière autobloquant
- Volant inclinable, régulateur de vitesse



169\$
/mois*
Location 36 mois

FIREFLY 3 PORTES (F)

La Firefly offre une excellente maniabilité, avec une consommation d'essence des plus modestes.

- Boîte manuelle à 5 rapports
- Sacs gonflables, côtés conducteur et passager
- Poutrelles latérales de sécurité
- Suspension indépendante aux 4 roues



189\$
/mois*
Location 36 mois

SUNFIRE 2 PORTES (G)
Un des coupés sportifs les mieux équipés de sa catégorie.

- Siège arrière à dossier rabattable
- Freins antiblocage aux 4 roues
- Aileron arrière
- Moteur 2,2 litres de 115 chevaux



À partir de
349\$
/mois*
Location 24 mois

JIMMY SLT 4X4, 4 PORTES (H)
Le roi de la jungle urbaine à un prix démocratique.

- Freins antiblocage aux 4 roues
- Boîte automatique 4 rapports avec surmultipliée
- Sièges en cuir, volant gainé de cuir
- Rétroviseurs chauffants

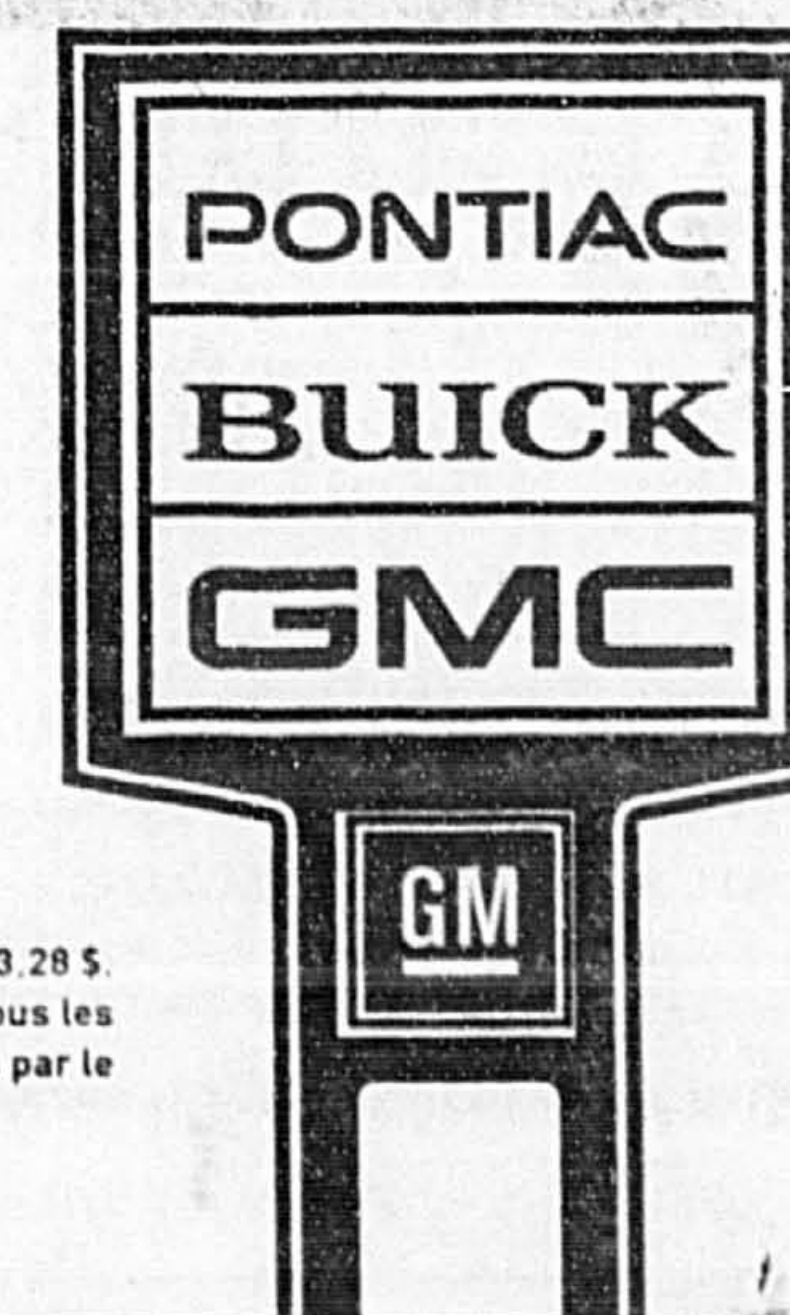


199\$
/mois*
Location 36 mois

SUNFIRE 4 PORTES (I)

Avec son look sportif, la Sunfire est de loin la 4 portes la plus excitante de sa catégorie.

- Boîte automatique 4 rapports avec surmultipliée
- Traction asservie
- Radiocassette AM-FM stéréo
- Freins antiblocage aux 4 roues



L'Association marketing des concessionnaires Pontiac Buick GMC du Québec

Offres d'une durée limitée, réservées aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs 1998 en stock, comportant l'ensemble des équipements décrits ci-dessus. Photos à titre indicatif seulement. * Paiements mensuels basés sur un bail avec versement initial (ou échange équivalent) de A: 3 045 \$, B: 3 571 \$, C: 2 965 \$, D: 2 756 \$, E: 3 615 \$, F: 987 \$, G: 1 219 \$, H: 3 937 \$. Transport et préparation inclus. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Aucun dépôt de sécurité sur approbation de GMAC. Première mensualité exigée à la livraison. Sujet à l'approbation du crédit. Frais de 12¢ du kilomètre après 60 000 km pour location 36 mois et 40 000 km pour location 24 mois. **Taux de financement de 1,9% disponible jusqu'à 48 mois à l'achat sur la plupart des modèles en inventaire et jusqu'à 36 mois à la location sur certains

modèles. Exemple de financement: 15 000 \$ incluant transport, préparation et taxes; 36 versements de 428,98 \$; coût en intérêts 443,29 \$; coût total 15 443,28 \$. ***À l'achat, préparation incluse, transport (B, F, 895 \$, D, 785 \$ et E, 870 \$) et taxes en sus. L'Assistance routière et la Garantie GM TOTAL^{MC} sont offertes sur tous les véhicules neufs GM 1998 pour une durée de 3 ans ou 60 000 km selon la première éventualité. *Rabais aux diplômés taxable et accordé selon les critères établis par le fabricant. **Marque déposée de General Motors Corporation. Banque TD, usager agréé. Voyez votre concessionnaire participant pour tous les détails.

Diab! Qui sont ces démons? une exposition bien ficelée

MARIO FONTAINE
NICOLET

Certains se réveillent la nuit afin d'avoir peur du diable encore plus longtemps. Pour d'autres, c'est une créature bien pratique pour expliquer les grands cataclysmes et, surtout, nos mauvaises actions auxquelles on n'aurait évidemment même pas pensé tout seul.

Une chose est sûre: le Malin existe dans toutes les grandes religions, et depuis toujours. Il prend diverses formes selon les croyances, est plus ou moins maléfique, plus ou moins épouvantable. Pareil pour l'enfer: les bouddhistes en ont huit chauds et huit froids, dans lesquels les péchés sont expiés à travers des châtements d'un subtil raffinement. Heureusement, contrairement au nôtre, il n'est pas éternel.

Saint-Augustin aurait dû s'en inspirer avant de fixer la conception qu'on a eue de l'enfer jusqu'aux années soixante. Un épouvantable lieu de souffrances, le corps qui brûle à jamais, les ongles arrachés, les plongées dans la grande marmite, toute cette gradation de la douleur entre les méchants et les très très méchants, autrement dit les durs à cuire.

On pense tout savoir ou à peu près sur le sujet. Il suffit de visiter l'exposition actuellement en cours au Musée des religions, *Diab! Qui sont ces démons?*, pour réaliser qu'il n'en est rien.

Une soixantaine d'objets venant d'un peu partout à travers le monde, une série de textes concis et clairs ainsi qu'un film sur les con-

tes et légendes des diables et sorciers du Québec illustrent l'universalité du thème, sa complexité.

Trois dans le monde

Il n'y a que trois musées des religions au monde. Un à Glasgow, en Écosse, plus porté sur l'art religieux, un autre à Taïwan, s'intéressant surtout aux religions asiatiques, et enfin celui de Nicolet, plus ethnologique. Contrairement à ce qu'on pourrait craindre il n'y a rien de contrit dans cet établissement, où l'humour ne donne pas sa place et dans lequel tous les sujets sont librement abordés.

Deux autres expositions sont par exemple présentement en cours, l'une sur le sens de la fête dans les cinq grandes traditions religieuses (judaïsme, christianisme, islam, hindouisme et bouddhisme), l'autre qui explique l'importance du rabbin, du chanteur, du circonciseur et de l'abatteur rituel dans la communauté juive.

Mais revenons à nos démons. À tout prendre, ce sont les bouddhistes qui ont gagné le gros lot: pas de Satan comme tel, mais un fatigant, Māra, qui tente d'empêcher Bouddha d'accéder à l'Éveil et de prêcher son message. Les hindouistes croient quant à eux aux démons, que Krishna s'affaire à soumettre.

De plus en plus maléfique

Chez les juifs, satan est devenu un esprit de plus en plus maléfique au fil des siècles si on considère que, dans le livre de Job, écrit au 6^e siècle avant Jésus-Christ, il siègeait encore à la cour céleste de Yahvé.

On connaît davantage notre vieux Lucifer, que saint Michel Archange terrasse dans une sculpture de Louis-Philippe Hébert. Plusieurs sculptures d'ailleurs dans cette exposition, et quelques reproductions naïves du tournant du siècle dernier qui font sourire aujourd'hui, mais ont dû provoquer bien des cauchemars en leur temps.

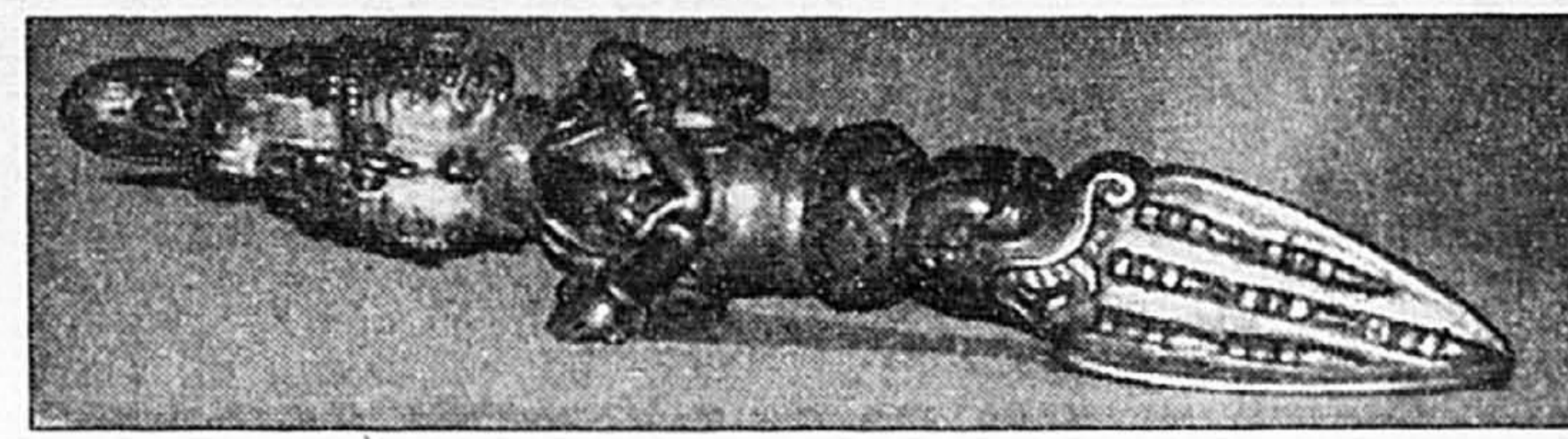
D'ailleurs, une partie du parcours décrit les rites et les formules que les gens ont partout et de tout temps utilisés pour se placer sous la protection divine, chasser ces vilains démons et combattre leurs influences maléfiques. Amulettes, crucifix, prières, lapidations, poignards, rituels, tout pour s'en débarrasser. Jusqu'aux exorcismes dans les cas extrêmes.

Le musée réussit à rendre vivants ces concepts abstraits, grâce à l'exposition d'objets très diversifiés qui témoignent autant des similitudes que des différences entre les grandes religions sur ce sujet pourtant diablement complexe. Des visites guidées sont offertes.

Diab! Qui sont ces démons? Au Musée des religions, 900 boul. Louis-Frédéric, à Nicolet. Tél: 819-293-6148. Jusqu'au 31 janvier.



Le démon de Roga, ci-dessus, représente les forces démoniaques de la maladie... que le poignard rituel tibétain, ci-dessous, est censé chasser.



LES ARTS VIBRANTS GALERIES MUSÉES ENCANS

Les troupes arrivent!

11 et 12 juillet

Animateurs costumés des forces françaises, britanniques, indiennes et civiles du 18^e siècle

Tactiques de bataille, campement, manoeuvres, conférences, jeux traditionnels, musique, exercices de tir, recrutement et plus

Visitez l'exposition *Tenir feu et lieu* 18 et 19 juillet - *Rythmes militaires*

Heures d'ouverture: 10h à 18h
Stationnement, boutique & cantine
Traversée gratuite à bord de la navette fluviale en provenance du Vieux-Port avec entrée au Musée

MUSÉE STEWART AU FORT DE L'ÎLE SAINT-HELENE

<http://www.mlink.net/~stewart/>

Renseignements: (514) 861-6701

jusqu'au 31 juillet

DALE DUNNING

HEAD GAMES:
SCULPTURES EN BRONZE

GALERIE DOMINION
1438, RUE SHERBROOKE O., MTL.
845-7471: Lun.-Ven.: 10-17h

APPUYEZ VOTRE FESTIVAL

en achetant une carte... ou deux!

Votre 10 \$ va entièrement au financement des spectacles gratuits!

Disque compact **GRATUIT** Courez la chance de **GAGNER**

Pour son 15^{ème} anniversaire, Justin Time vous offre un CD édition spéciale: L'élite du Jazz et du Blues de Justin Time!

La Jetta Édition Wolfsburg* 1998 de Volkswagen

1 des 2 paires de billets Air Canada pour l'Europe

AIR CANADA

Aislin & Chapleau

Caricatures

Ne les cherchez pas dans ce journal... ils sont au Musée McCord!

MUSÉE McCORD

690, rue Sherbrooke Ouest • Métro McGill, autobus 24 • Information: (514) 398-7100

du Maurier présente le **FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL**

Vous trouverez la carte Les Amis du Festival sur le site du Festival, dans les succursales de la SAQ, chez les marchands participants du Complexe Desjardins, chez les grands disquaires de Montréal.

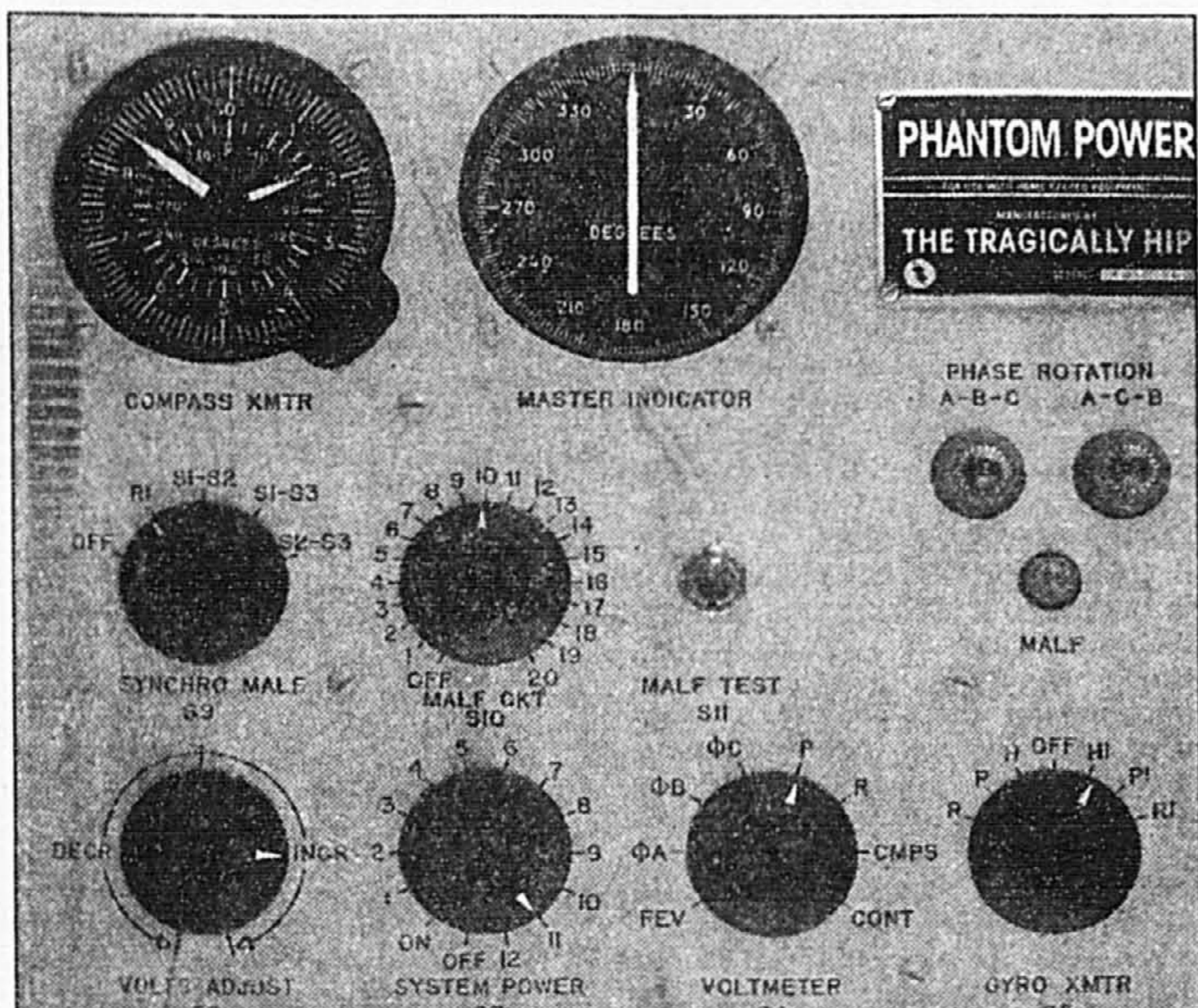
Loterie ouverte aux résidents canadiens de 18 ans ou plus. *Le modèle illustré peut varier de celui offert. À gagner: une Jetta, 26 000 \$, une des deux paires de billets d'avion: 4 000 \$ chacune. RACJ: 31757-98

Bluete

Volkswagen AIR CANADA

CBC Radio-Canada

ULTRASONS



La bonne recette

■ Au pays, The Tragically Hip est sans doute le plus grand nom en matière de rock. Depuis quelques jours, les disquaires jouent le jeu en annonçant un peu partout qu'ils ouvriront leurs portes à minuit, lundi soir, pour permettre l'achat du nouveau compact du groupe d'Ontario. Aucun doute : on attend ce *Phantom Power* au détour. Et il ne décevra pas les fans. *Phantom Power* est un solide compact, forgé dans un alliage plutôt doux, qui comprend tous les ingrédients qui ont déjà mené cette belle entreprise aux sommets : guitares parfois voraces, parfois placides, récits sur la vie de tous les jours, riffs à l'avant-plan et une voix — celle du chanteur Gordon Downie — qui est toujours si particulière et toujours si chaude. The Tragically Hip, c'est une machine bien rodée qui tourne rond et qui sert fort bien les textes du brillant conteur qu'est Downie. Déjà, les tubes en puissance peuvent être repérés. Misons sur *Poets*, *Membership*, *The Rules* et *Emperor Penguin* pour faire sauter la banque. Cela dit, il n'y a rien de hip chez The Tragically Hip. Encore une fois, les gars ont mis leurs oeillères, ont ouvert les amplis et n'ont pas bougé, comme si ce monde qui les entoure n'avait pas évolué d'un brin. Inutile, donc, de chercher un peu de nouveauté sur *Phantom Power*. Inutile de chercher de nouveaux sons. Il n'y en a pas, et c'est à prendre ou à laisser. Pas du tout abscons, pas du tout curieux, les copains ont préféré miser sur cette formule gagnante qui les a menés bien loin. Pourquoi pas ? Lorsqu'on maîtrise son sujet d'une telle façon, lorsqu'on parvient à créer un rock pertinent en suivant un même chemin, l'idée d'une métamorphose ne tient plus. *Phantom Power*, donc ? Les infidèles vont grimacer. Les fidèles vont sans doute adorer. Et The Tragically Hip retrouvera sa place : en tête des palmarès.

Richard Labbé
collaboration spéciale

PHANTOM POWER, The Tragically Hip, Universal.

Tarifa FM 98,1

■ Porte d'entrée pour l'Europe et l'Orient, Cap Tarifa se trouve au sud de l'Espagne, à un jet de pierre du Maroc. De ce « balcon sur la Méditerranée » les gens de Radio Tarifa ont tissé une musique sans âge où se mêlent les couleurs flamenco, arabo-andalouses, juives séfarades et médiévales. Noble mariage que celui-ci : les époques, les cultures et la riche palette d'instruments (Oud, guitares gitanes, derbukas, bouzouki, ney, tablas, tar, hautbois, vielle à roue... sans oublier la voix écorchée du chanteur flamenco Benjamin Escoriza) se côtoient dans un parfait équilibre. Le groupe espagnol rend hommage à ses sources avec un intense respect, mais surtout avec beaucoup de raffinement et d'émotion. Plus qu'un voyage sensoriel au cœur de l'Espagne du XV^e siècle, ce deuxième album de Radio Tarifa est un carrefour idéal pour amateurs de musique ancienne, fanas de castagnettes et charmeurs de serpents.

Jean-Christophe Laurence
collaboration spéciale

TEMPORAL, Radio Tarifa, World Circuit / Nonesuch / Warner.

Laissez aller...

■ Shed Seven, c'est l'histoire du petit groupe britannique qui, peut-être victime d'un son trop... britannique, récolte les bonnes notes à la maison mais demeure complètement inconnu en Amérique. Et ce n'est certes pas ce troisième *Let It Ride* qui va changer les données. S'agit-il d'un mauvais album ? Du tout. En fait, *Let It Ride* est le genre de petit dessert qu'on se plaît à savourer tranquillement, sourire aux lèvres. Shed Seven a ce son qui accroche. Un son teinté de cordes et de guitares mélodiques, un son qui évoque à la fois les sixties et la *brit pop*. Autrement dit : un son qui mise avant tout sur la qualité des refrains. Rien de trop compliqué, c'est certain, mais les mecs de Shed Seven ont bâti en *Let It Ride* un compact agréable et nuancé, qui ne fera pas les listes de fin d'année mais qui fera les délices des amateurs de bonne pop anglaise. Non, l'Amérique ne craquera pas. Mais pendant ce temps, les initiés taperont du pied...



Richard Labbé
collaboration spéciale

LET IT RIDE, Shed Seven, Polydor / Polygram.

Savoureux micmac

■ « There's no rules », hurle un homme en guise d'introduction à la pièce *Best Foot Forward* de Lionrock. Non, il n'y a pas de règles pour les fous de Lionrock, et cela est fortement évident sur *City Delirious*, deuxième album pour ce groupe britannique qui s'amuse à piller le passé d'insolente façon. De brillante façon aussi. Mené par le réalisateur-guitariste-bassiste Justin Robertson — petit génie qui a déjà remixé New Order et Björk, entre autres — Lionrock surprend et amuse avec ses petits collages musicaux tout à fait géniaux. Lionrock observe et attrape tout sur son passage pour mieux créer un monde qui est bien le sien. On passe ainsi du jazz à la pop sixties, de Motown aux rythmes rap, du funk aux ambiances à la John Barry sans jamais perdre de vue le trip électronique. Parfois, ce genre de micmac musical mène tout droit aux portes de la confusion. Ici, l'aventure mène plutôt à un état de grâce. Quand Lionrock rugit, on écoute. Et on danse.

Richard Labbé
collaboration spéciale

CITY DELIRIOUS, Lionrock, Concrete / BMG.

Nouveau
**Super
Volcanozoic 3D**

La Ronde

Encore et encore!

C'est la fête tout l'été, à La Ronde! Avec plein d'animation et d'activités pour toute la famille, du matin au soir! Venez rencontrer notre nouvelle mascotte **CHOUIDOU**, découvrez le nouveau **Super Volcanozoic 3D**, relaxez à LA PETITE RONDE ou applaudissez d'impressionnants spectacles comme le ski nautique **À LA BORNE!**

www.pdi-montreal.com Canada PARTENAIRE DU Parc des Îles de Montréal

Entrée sur le site : 14 \$* (Accès à la Grande Roue, à la Spirale, au Minirail et aux spectacles à entrée libre.)
Pour aller à La Ronde, prendre l'autobus et le métro, c'est intelligent. ☺ Île-Sainte-Hélène ou ☑ 169 - La Ronde (métro Papineau)
* Taxes incluses

MUSÉE McCORD

Simplement Montréal

COUP D'ŒIL SUR UNE VILLE UNIQUE

Venez admirer plus de 800 objets de la célèbre collection du Musée McCord et plongez au cœur même de l'expérience riche et diversifiée de notre ville.

Musée McCord • 690, rue Sherbrooke Ouest, Montréal • Métro McGill ou autobus 24
Information : (514) 398-7100, poste 234 • www.musee-mccord.qc.ca

La Presse CITE

Tout dans le décor

RESTAURANTS

Françoise Kayler

Le décor est nouveau. Le restaurant est ancien et nouveau. Dino, qui servait pâtes et pizzas, a changé de trajectoire. Il opère maintenant dans le luxe des décors à la mode. Il continue à servir pâtes et pizzas, mais il a élargi son menu en y inscrivant des plats qui se réclament d'une cuisine qualifiée de méditerranéenne.

Le décor est signé. Mais il faut être entré pour le savoir. La façade est dé-solante, inachevée, coincée entre un Fast-Food et la porte d'un club où clignotent des néons, faite de ces portes coulissantes qui déterminent de fausses terrasses. Ceux qui y sont assis font partie du bar. C'est donc un bar «ouvert» qui annonce le restaurant.

La salle à manger de ce Dino «Resto-Bar-Lounge» est installée en arrière, tout à fait à l'abri de l'agitation, sauf pour ce qui est du fond sonore saturé par la musique du bar. Elle est spacieuse et belle,

enveloppée dans des teintes de vanille et de caramel pâle relevées d'écrasé, adoucie de lignes courbes et d'arrondis ingénieusement repris d'un mur à l'autre. L'éclairage est particulièrement bien compris. Le décor n'est pas original, ce qui ne lui enlève pas ses qualités, ressemblant, dans l'ambiance qu'il génère, aux décors de certains restaurants à la mode.

Les sièges sont confortables et les tables sont belles, mais on s'étonne que, dans ce cadre, on ait recouvert les nappes blanches de nappes en papier. Le service a les caractéristiques d'un service de bar beaucoup plus que les qualités d'un service de restauration.

Le potage du jour, une crème d'asperges servie largement en belle assiette creuse, n'avait que le défaut d'être trop salé. Présentée sous forme de soupe froide et sous le nom de zarzuela, la préparation ressemblait à un gaspacho bien nourri de fruits de mer.

L'entrée était agréable et rafraîchissante.

Le duo de canard était décevant. La cuisson n'avait aucune des caractéristiques d'un vrai confit. La chair était bien cuite, mais elle ne retenait rien des qualités d'un confit

dans la graisse de canard. Quand à la poitrine, coupée en tranches épaisses, elle était aussi dure que sans saveur. La poire jouait cavalier seul. En garniture, les spaghetti étaient...déchiqués.

Avec la même garniture, les escalopes étaient préparées à l'orange, avec de beaux suprêmes et des zestes qui relevaient et parfumaient bien le plat. La viande était tendre, mais la coupe ressemblait plus à des médaillons qu'à des escalopes.

La carte des desserts devrait être révisée. La crème brûlée était servie bouillante dans un caquelon brûlant. La poire William était une poire dure, à peine cuite, servie sur une sauce au faux goût de crème de menthe.

Dino réserve encore au service de la pizza une large part de sa carte. La Cléopâtre, sur pâte fine avec saumon fumé, câpres et fromage (11,50\$) était excellente.

DINO
966, rue Ste-Catherine ouest
878-9811
Crème d'asperges
Zarzuela
Duo de canard confit et magret rôti, aux poires
Escalope de veau à l'orange
Crème brûlée à la Grappa
Poire William à la crème de menthe
Café
Menu pour deux, avant vins, taxes et service: 62,95\$



Livres à boire

GASTRONOTES

Françoise Kayler

En profitant de ce que l'on a appris au Mondial de la bière et en attendant de vérifier ses connaissances au Festibière qui doit se tenir à Chambly en septembre, pourquoi ne pas se plonger dans la lecture de *Ales, lagers et lambics, LA BIÈRE?*

Ce livre est une brique, une belle brique, par sa facture et par son contenu. C'est sans doute le premier livre consacré chez nous à la dégustation de LA bière, c'est-à-dire de toutes les bières. L'auteur les a divisées en trois grandes familles: les ales, les lagers, les lambics. L'ouvrage est agréablement pédagogique, prenant son sujet de l'intérieur... par la dégustation.

Le livre relate l'histoire de la bière sans s'apesantir à raconter une histoire. L'élaboration de ce «nectar» avec la description des matières premières est ensuite expliquée de manière concise. Dans le chapitre consacré à la dégustation, on facilite l'analyse des saveurs en employant un vocabulaire permettant les échanges. La préface est rédigée par Philippe Voluer, historien de la bière et créateur du Musée européen de la bière de Stenay, en France. L'ouvrage est largement illustré de photos et de dessins du bédéciste Louis-Michel Carpentier.

La connaissance du thé

Sous le titre *Le thé vert* ce petit livre précise des points importants dans la connaissance du thé. Il porte en sous-titre, «Délices et for-

ces curatives de la plante du thé» et choisit, effectivement, d'étudier le thé sous l'angle d'une plante que l'on prend en infusion, pour le plaisir et pour les bienfaits qu'elle peut apporter à l'organisme. L'auteur précise dans la préface: «en tant que spécialiste des thérapies naturelles, je mettrai surtout l'accent sur la façon originelle de boire le thé, c'est à dire le thé vert, et son usage en tant que désaltérant et remède». Le thé vert, qui ne subit pas les mêmes transformations que le thé noir, conserve des qualités particulières. Les différentes sortes de thé vert, leurs origines différentes, sont clairement présentées. L'ouvrage se ferme sur un chapitre de recettes particulièrement désaltérantes.

Chocomanie

Le chocolat, ce peut être une passion...ou une boisson d'été quand on le sert frappé, avec des glaçons. À condition, que ce ne soit pas un mélange commercial qui soit utilisé, un produit qui n'a de chocolat que le nom. Les véritables chocolaphiles ne boivent que d'authentiques chocolats préparés à partir de carrés de chocolat fondu noir, amer ou au lait. Mais on peut aussi préparer cette boisson à partir de poudre de cacao.

Succintement, ce tout petit livre fait le tour de l'histoire du chocolat, d'une manière aussi vivante que pratique.

LA BIÈRE, Ales, lagers et lambics, Mario D'Eer, Trécarré/BièreMAG.

LE THÉ VERT - Délices et force curatives de la plante du thé, Peter Oppiger, Viridis.

LE CHOCOLAT, Serge Guérin, Les Essentiels, Milan.

LE GUIDE DES RESTAURANTS

Janni
FINE CUISINE ITALIENNE
FRUITS DE MER
Table d'hôte
SOUPE DANSANT avec José-Maria Chanteur-pianiste du merc. au dim.
Tous les jeudis Bianca Ortolano
Réservé-tôt
3132, RUE SHERBROOKE EST
Tél.: 521-0194 / 527-8313

db
GOUVERNEUR HÔTEL
ILE CHARRON MONTRÉAL
Autoroute 25, sortie 1
Îles de Boucherville
Réservations (450) 651-6510

Sakata
RESTAURANT JAPONAIS
SUSHI BAR • SALLE DE TATAMI
Sushi 2,75\$ à partir de
Spécial du midi 7,95\$ à partir de
Venez déguster nos succulents makis
Mets pour emporter
3977, BOUL. SAINT-LAURENT
POUR RÉSERVATIONS (514) 284-3828

ITALASIA
Cuisine Fusion
Brunchs maintenant servis samedi et dimanche sur notre magnifique Jardin-Terrasse.
Stationnement Gratuit
483, ST-LAURENT, 281 8008

La suggestion du chef
Randino
Ristorante
Tables d'hôte
Antipasta Mista 10 \$
Asparagi marinara
Soupe du jour
Insalata con verdura grigliata
Penne amatriciana
Cozze rose
Scaloppina vina bianco 20,95 \$
Linguini mediterraneo 18,95 \$
Poisson frais du jour 24,95 \$
Filetta di pollo milanese 18,95 \$
Carré d'agneau dyonaise 24,95 \$
Farfalle santa barbara 18,95 \$
Entrecôte au poivre noir 22,95 \$
Médaille de filet de veau randino 24,95 \$
Légumes et pommes de terre
Dessert
Café ou thé
Bon appétit!
Pour réservation, voir notre annonce dans cette section.

DU HOMARD VIVANT À SON MEILLEUR
Nouvelle pêche 1998
« SUPER DÉGUSTATION DE HOMARD »
Incluant : beurre à l'ail, riz pilaf, tomate provençale
Restaurant **Le fripon**
436, place Jacques-Cartier
Vieux-Montréal
Tél. : 861-1386
Tous les soirs nos 7 super table d'hôtes
Un seul prix 14,70\$

Attitude 737
Dominez les feux d'artifices
Buffet à volonté
Cuisine Française
Plusieurs choix de viandes, poissons, etc.
Midi : 14,95 \$ Soir : 25,95 \$
Au sommet de la Place Ville-Marie
Vue imprenable sur Montréal!
1 kir par personne, sur présentation de cette annonce, du lundi au vendredi le midi.
Offre valide jusqu'au 28 août 1998
1, place Ville-Marie, niveau Ph2
Montréal, (Qc)
Réservations : (514) 397-0737
Stationnement intérieur 3 \$ après 17 h avec coupon estampé
BRUNCH DU DIMANCHE 21,95 \$

L'Amalfitana
Ouvert le dimanche
Cuisine typique italienne
Table d'hôte du soir 5 services à partir de 15,95 \$
1391, boul. René-Lévesque E.
Face à Radio-Canada
Tél.: 523-2483

Menara
Cuisine Marocaine
Dîner-spectacle des «Mille et une nuits» sous la tente au cœur du Vieux-Montréal
256, rue Saint-Paul Est
861-1989
250 places / salle privée

L'AMATA
FESTIVAL DU HOMARD
Cuisine thaïlandaise
Apportez votre vin
L'une des 6 meilleures tables en 1997 selon Richard Bizet du Journal de Montréal.
2e personne / 1/2 prix
Cette offre expire le 17 juillet 98
Ce coupon ne peut être combiné à aucune autre offre.
2437, av. du Mont-Royal Est 526-8238

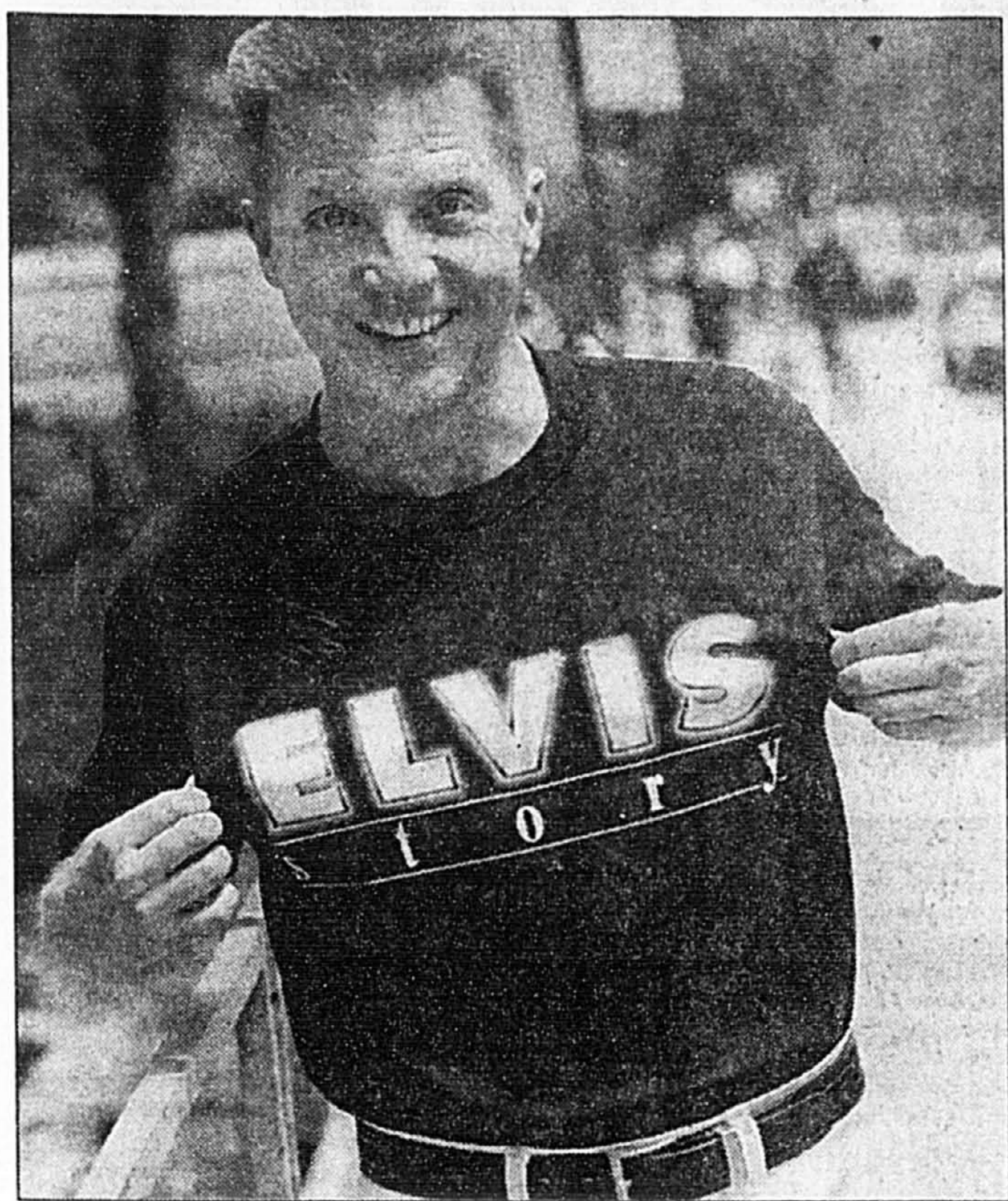
Sancho
Nouveau sur avenue du Parc
Cuisine espagnole et méditerranéenne
Spectacle de Flamenco les ven. et sam. 20 h 30
3458, av. du Parc Tél.: 845-0501

DES METS ET DES VINS
La Californie de Seagram
MONTEREY STERLING et MUMM
Dégustation au verre aux terrasses et aux restaurants
ALEXANDRE 1454, peel
L'Aventure 438, place Jacques Cartier
Tél.: 288-5105 Tél.: 866-9439

Qu'est-ce que les grands chefs d'Italie et de Montréal ont en commun?
Barilla
Les pâtes «N° 1» en Italie
Elles sont au menu de ces restaurants:
La Serenata 53, boul. Brunswick, Dollard des Ormeaux Qc. H9B 2N4 (514) 684-1321
Restaurant La Viletta 1898, boul. Thimens, Saint-Laurent Qc. H2R 2K2 (514) 842-9394
Le Vieux Four St-Sauveur 252, rue Principale, Saint-Sauveur Qc. J0R 1R3 (450) 227-6060
Chez Fabien 777, rue St-Pierre, Terrebonne Qc. J6W 1E4 (450) 492-6032
La Maison des Oliviers 265, rue Duvernay, Beloeil Qc. J3G 2M3 (450) 467-6181
Chez Pepe 1705, rue Girouard, Saint-Hyacinthe Qc. J2S 3A2 (450) 773-8004
Mezzaluna 550, Chemin de Chambly, Vieux Longueuil Qc. J4H 3L8 (450) 463-4049
Da Teresa 13, rue Court, Granby Qc. J2G 4Y6 (450) 777-7300
Picoletto 3698, rue Principale, Denham Qc. J0E 1M0 (450) 295-2664
Trattoria Gallo Nero 5138, rue Jarry Est, Saint-Léonard Qc. H1R 1Y4 (514) 955-9111
La Fornarina 6825, boul. St-Laurent, Montréal Qc. H2S 3C8 (514) 271-1741
Moe's Deli & Bar 21, de la Gare, St-Sauveur Qc. J0R 1R0 (450) 227-8803
Restaurant Ribera 6001, de Jumonville, Montréal Qc. H1M 1R5 (514) 253-4543
Moe's Deli & Bar 3950, rue Sherbrooke Est, Montréal Qc. H1Y 2A6 (514) 253-6637
La Belle Italienne 5884, rue Jean-Talon Est, Montréal Qc. H1S 1M2 (514) 254-4811
Vieux Four Manago 7605, Lacordaire, St-Léonard Qc. H1S 2A7 (514) 254-5757
Bistro Bar Agolo Verde 763, St-Zotique Est, Montréal Qc. H2S 1M4 (514) 272-5732
Casa Napoli 6728, boul. St-Laurent, Montréal Qc. H2S 3C7 (514) 274-4351
Tre Marie 6934, Clark, Montréal Qc. H2S 3G2 (514) 277-9859
Weinstein & Gavino's 1434, rue Crescent, Montréal Qc. H3G 2B6 (514) 288-2231
Casa Pino 1471, rue Crescent, Montréal Qc. H3G 2B2 (514) 289-1930
Questions ou commentaires? Sans frais 1 888 41BARILLA
Pour commander des pâtes Barilla: (514) 643-4887

Variétés

En Elvis, Martin Fontaine fait pleurer les femmes



Le sosie... en civil. Après une séance de maquillage de deux heures, Martin Fontaine peut passer pour Elvis sur la scène du Capitole.

MARIE-ÈVE GÉRIN

Durant le spectacle, les filles crient, pleurent, se battent pour arriver à l'embrasser ou à arracher ses vêtements. Depuis quatre ans, le King, c'est lui.

Les critiques qui ont vu *Elvis Story* au Capitole de Québec, sont unanimes. Le Elvis de Martin Fontaine surclasse celui de ses nombreux compétiteurs.

«J'ai voulu déquêter Elvis», explique le chanteur de passage à Montréal pour faire la promotion du spectacle devenu un attrait touristique pour la Vieille Capitale. Plus des trois quarts des spectateurs d'*Elvis Story* proviennent de l'extérieur de la région de Québec.

«J'ai voulu miser sur l'essence d'Elvis. C'est-à-dire sur le gars qui aimait la musique, qui aimait travailler et qui aimait le showbusiness. Je suis comme ça aussi. Plus je suis instinctif, moins je calcule, plus je suis moi-même sur scène, plus l'illusion est bonne...»

Mais heureusement pour Martin Fontaine, les spectateurs ne croient tout de même pas avoir affaire au King ressuscité.

«C'est une game! Quand le show est fini, les filles ne m'attendent pas à la sortie du théâtre...» précise le chanteur aux cheveux roux qui doit arriver deux heures avant le spectacle pour sa séance quotidienne de transformation.

Dans une mise en scène de Mouffe, il chante les plus grands succès du roi du rock'n'roll en compagnie de onze musiciens et danseurs. Entre les chansons, la

voix de l'ex-animateur de radio Michel Desrochers relate les événements marquants de la carrière d'Elvis Presley, événements illustrés par des documents d'archives projetés sur écran géant.

Le producteur Guy Cloutier dit l'an dernier du spectacle — certifié double platine par l'ADISQ — qu'il lui avait permis de sauver Le Capitole. «Le show est bien tombé pour l'entreprise», confirme Sylvie Jacques, directrice des communications du Capitole. «*Elvis Story* permet à Québec et à cette salle-là de bien vivre pendant quatre mois.»

Et pas question pour le producteur de s'asseoir sur ses lauriers. Guy Cloutier négocie depuis plusieurs mois avec la succession d'Elvis en vue d'exporter le spectacle aux États-Unis et en Europe. Des démarches, promet-on, qui porteront fruits bientôt...

La clef du succès? «C'est un bon divertissement pour les fans et pour les autres aussi. Maintenant, on a franchi cette barrière-là. *Elvis Story* fait désormais partie des spectacles à voir à Québec. Comme

Broue que je n'ai pas vu encore mais qu'il faut que je voie un jour...» analyse le chanteur.

Nouvellement installé dans la région de Québec avec sa famille, le Lavallois d'origine a bon espoir que le spectacle — présenté depuis l'été 1995 — reste à l'affiche encore deux à trois étés à Québec.



L'illusion est parfaite

«Au début, dit-il, j'étais porté à en mettre beaucoup, à vouloir projeter beaucoup. Avec le temps, j'ai réussi à trouver le bon dosage. Même le maquillage était plus rough au début. Après presque 300 représentations, je pense que j'ai trouvé ma vitesse de croisière.

Mon but, c'est d'aller le plus loin possible avec ce show-là.»

Et que se passe-t-il avec le Martin Fontaine auteur-compositeur-interprète qui se cache derrière Elvis depuis quatre ans? «Ça fait dix ans que je dis que je vais faire un disque. Un jour, je vais le faire. Mais *Elvis Story* sera toujours une belle carte de visite pour moi. Je ne suis pas inquiet, c'est un rôle que je joue, je n'ai pas développé de tics...» assure-t-il en rigolant.

LE GUIDE DES RESTAURANTS

RESTAURANT
L'Astruche Dorée
(À 20 MINUTES DU PONT CHAMPLAIN)
Menu table d'hôte ou menu gala
Ferme touristique (visite guidée)
Boucherie sur place
Vente en gros et détail à des prix très concurrentiels
Livraison à domicile possible pour commande de 100 \$ et plus
Pour réservation et renseignements
(450) 460-2446
505, Ruisseau Saint-Louis Ouest
Sainte-Marie-de-Monnoir, Marieville

Le fleuve... en mieux
- CROISIÈRES TOUS LES JOURS
- Croisière découverte
- Déjeuner-Croisière
- Évasion gastronomique
- Homard et grillades
(514) 842-3871 • 1 800 667-3131

gastrologie italienne
Chef propriétaire Walter Lezzi
Salle de banquets de 10 à 50 personnes
Randino Fermé le dimanche
Tél. : 731-7979
5235, rue de la Savane, près Décarie

295, rue Saint-Charles O.
Vieux-Longueuil
677-6378
Surprise de juillet
12,99\$
Paupiettes de veau normandes
Inclus soupe ou salade dessert, thé ou café
BRUNCH DIMANCHE 12,99\$
Verrière et terrasse
Profitez du beau temps !!!

Gastronomie italienne
Table d'hôte du soir
Salle privée de 20 à 40 personnes
La Dolce Luna
1221, rue Mackay
Tél. : 878-9889

Quand je serai grand,
je serai guéri.
Fondation Charles-Bruneau 256-0404

La Presse **LE GRAND DÉCOMPTE**
ckmf 94.3 énergie

SEMMAINE DU 12 JUILLET 1998
CONSULTEZ LE SITE INTERNET DE RADIO ÉNERGIE POUR LA MISE À JOUR DU GRAND DÉCOMPTE EN "REAL AUDIO": www.radioenergie.com/decompte.htm

TOP 30 ANGLAIS
avec Mike Gauthier et Marie Plourde
DIMANCHE DE 9H À 12H SD CS

1. NEVER EVER ALL SAINTS
2. TREAT HER LIKE A LADY CÉLINE DION
3. RAY OF LIGHT MADONNA
4. YOU'RE STILL THE ONE SHANIA TWAIN
5. IRIS GOD GOO DOLLS
6. ADIA SARAH McLACHLAN
7. BREAK ME, SHAKE ME SAVAGE GARDEN
8. CIGARETTES AND ALCOHOL ROD STEWART
9. I'M READY BRYAN ADAMS
10. I'LL BE THERE FOR YOU THE MOFFATS
11. COME WITH ME PUFF DADDY/J. PAGE
12. KNOW WHAT YOU MEAN SISTER 7
13. HEROES THE WALLFLOWERS
14. LUCKY MAN THE VERVE
15. TORN NATALIE IMBRUGLIA
16. I DON'T WANT TO MISS A THING AEROSMITH
17. I GOT ROLLED JIMMY RAY
18. IF YOU CAN'T SAY NO LENNY KRAVITZ
19. BECAUSE WE WANT TO BILLIE
20. THAT'S THE WAY I LIKE IT BACKSTREET BOYS
21. STOP MEREDITH BROOKS
22. THE BOY IS MINE BRANDY/MONICA
23. HE GOT GAME PUBLIC ENEMY
24. PUSH IT GARBAGE
25. TRUE TO YOUR HEART 98 DEGREES/STEVIE WONDER
26. CLOSING TIME SEMISONIC
27. AVA ADORE SMASHING PUMPKINS
28. GO DEEP JANET JACKSON
29. CAN'T GET ENOUGH OF YOU BABY SMASH MOUTH
30. JESUS WAS MY GIRL DAVID USHER

TOP 20 FRANÇAIS
avec Marc Denoncourt
DIMANCHE DE 18H À 19H30 SD CS

1. TASSE-VOUS DE D'LA LES COLOCS
2. JE T'AIME ENCORE FRANCE D'AMOUR
3. FRÉQUENTER L'OUBLI KEVIN PARENT
4. SANG D'ENCRE JEAN LOLEUP
5. MIROIR MIROIR VILAIN PINGOUIN
6. SOLITUDE DANS LA FOULE RUDELUCK
7. MARQUÉE AXELLE RED
8. CORIACE BRUNO PELLETIER
9. LA JAVA THE RESPECTABLES
10. IL N'Y A QUE TOI NANCY DUMAIS
11. MAUDIT BONHEUR MICHEL RIVARD
12. C'EST D'AMOUR LES FRÈRES À CH'VAL
13. LA ROSE DES VENTS ANGGUN
14. POUR TOI LAURENCE JALBERT
15. CHANTER FLORENT PAGNY
16. MARCHÉ OU CRÈVE ERIC LAPOINTE
17. COULEURS DE L'AMOUR NATIVE
18. SI C'EST BON COMME ÇA SINCLAIR
19. DONNE-MOI UN PEU DE TA PEUR MARTINE MAY
20. LE VENT A TOURNÉ NOIR SILENCE

Marc Denoncourt
Mike Gauthier
Marie Plourde

DIMANCHE CHEZ MONDO SAKS
Brunch
«SAVEURS ET JOIES DU MONDE»
- 11h00 à 15h00 -
Une abondance de plats mijotés et cajolés dans les traditions culinaires des 5 continents.
Un rendez-vous gourmand avec animation en images et en musique.
MONDO SAKS
GASTRONOMIE & RÉSEAUX D'AFFAIRES
2042, rue Peel (coin de Maisonneuve) Réservations: 849.2555

Les Restaurants Fine cuisine italienne et française.
Da Barone
Ouvert 7 jours jusqu'à minuit
Spécial du mois
Assiette du pêcheur 16,50 \$ incl. : 1/2 homard, langoustines, crevettes, calmars et pétoncles
5047, boul. Henri-Bourassa Est Montréal-Nord Tél. : 322-0578
7143, rue Saint-Dominique Coin Jean-Talon - petite Italie Tél. : 274-1122

MEZZALUNA ristorante
Fine cuisine italienne authentique
550, chemin Chambly, Vieux-Longueuil • Tél. : (450) 463-4049
Terrasse en saison • Fermé dimanche et lundi soir • Vaste stationnement

LA MEZZANINA
• RESTO BAR • SPECTACLE • GRILLADES ET FRUITS DE MER
SOIRÉE DES DAMES
Souper dansant Tous les mercredis
Menu spécial 6,95 \$
Assiette de langoustines, filet mignon, steak, brochettes de poulet et plus (valable côté danse)
Les meilleures langoustines en ville à volonté 9,95* \$ en tout temps
OFFRE VALIDE JUSQU'AU 17 JUILLET
*Le samedi après 18 h. • 14,95 \$
2515, Le Corbusier, Laval (514) 688-5515

BD; BANDE À PART II

TOILES GÉANTES ET PETITS FORMATS : LA BANDE DESSINÉE EXPLOSE !
46 ARTISTES ET BÉDÉISTES MONTRÉALAIS PROPOSENT PLUS D'UNE CENTAINE D'OEUVRES ORIGINALES

Guy Boudin, Lynn Comacho, Simon Bessé, Séris, Moto, H. Chodkowitz, O'Beir, K. Salsido, Boudier/Olivier, E. Brûlé, M.-C. Proulx, Yvelin, Chaussegros, Rosa Brûlé, D. Colonna, Caro Caron, Fédora Castro, M. Tessier, A. Laffeur, M. Switz, R. Viteau, D. Desbiens, S. Trahan, Radz, Lucienne Frouin, Zuzanna Z. Quesnel, J. Lavanger, Tali, B. Movsas, F. Poirier-Trudon, Zella, Guin, Patricia Myette, Karl Bonduau, Billie Bixby, Patrick Malenfant, Luis Noves, Nick Trambles, J.C. Amyot, Bonhomme, Marc Leduc, H. Brossard, R. Bottenberg.



ANIMATION SUR RÉSERVATION

DU 12 JUIN AU 9 AOÛT

MUSEE

JUSTE POUR RIRE

2111 St-Laurent (514) 845-4000

GRATUIT

MERCREDI DE 11H À 21H
JEUDI AU DIMANCHE DE 11H À 18H



2650412-D

La Presse de Séris du comité Adernity

Le Rire fait des Miracles!

GalAs Craven A

STATIONNEMENT DISPONIBLE AU CÉPÉ DU VIEUX-MONTRÉAL, RUE ONTARIO, ENTRE LES RUES HÔTEL-DE-VILLE ET SANGUINET ÉGALEMENT AU COIN DES RUES ONTARIO ET BERRI ET SUR SANGUINET, DU SUD AU NORD À PARTIR DE STE-CATHERINE

Mise en scène de Josée Fortier
19,60\$ • 35,10\$ • 45,55\$ (plus frais de service)
Théâtre St-Denis 1, 1594, rue St-Denis (514) 790-1111

jeudi 16 juillet, 19h 30 Gala 1



animé par Patrice L'Écuyer avec

PIERRE LÉGARE • JEAN-GUY MOREAU
SYLVAIN LAROCQUE • ALAIN CHOQUETTE
LES MECS COMIQUES • PEP BOU (ESPAGNE)
... ET PLUSIEURS SURPRISES!

Gala 2 vendredi 17 juillet, 19h 30

animé par Marie-Lise Pilote avec

JEAN-MICHEL ANCTIL • MARC DUPRÉ
ALAIN CHOQUETTE • MARTIN PETIT
MARTIN MATTE • PETER SHUB (ALLEMAGNE)
ANDRÉ ROBITAILLE • MAKÀ KOTTO • DOMINIQUE MARTIN
... ET PLUSIEURS SURPRISES!

samedi 18 juillet, 19h 30 Gala 3



animé par Normand Brathwaite avec

GILDOR ROY • JICI LAUZON
GUSTAVE PARKING (FRANCE) • ANDRÉ GAUTHIER
GARY KURTZ • MICHEL M'PAMBARA
MARTIN PERIZOLO • MARTIN MATTE
... ET PLUSIEURS SURPRISES!

Gala 4 dimanche 19 juillet, 19h 30

animé par François Morency avec

JEAN-MARC PARENT • MARC DUPRÉ
MAXIM MARTIN • LAURENT PAQUIN
CHICK'N SWELL • TIM COLDWELL
ANNE ROUMANOFF (FRANCE)
... ET PLUSIEURS SURPRISES!

lundi 20 juillet, 19h 30 Gala 5



animé par Stéphane Rousseau avec

JEAN-MICHEL ANCTIL • MICHÈLE RICHARD
PETER MACLOED • ÉRIC THOMAS (FRANCE)
GUY NANTEL • LES GRANDES GUEULES
PIERRE PRINCE • RÉAL BÉLAND • STEEVE DIAMOND
... ET PLUSIEURS SURPRISES!

du cinéma...

Tout court

Une série inédite de courts métrages les plus drôles de la Francophonie. De l'humour en concentré et des blagues en cascades. Vous les verrez au Cinéma du Parc mais jamais au ciné-parc.

DU 15 AU 20 JUILLET, 21H
CINÉMA DU PARC, 3575 AV. DU PARC
PROGRAMME 1: 15H ET 19H, PROGRAMME 2: 17H ET 21H
5,75\$ TAXES INCLUSES, 4,50\$ ÉTUDIANTS, 4,25\$ ÂGE D'OR

FESTIVAL CRAVEN A

Juste pour rire



15-26 JUILLET 1998
MONTRÉAL

en association avec



Série Prestige DÈS CE SOIR

Le Quatuor il pleut des cordes

"Une perle de fantaisie pleine d'idées folles!"

-FRANCE-SOIR

"Un spectacle "classe" qui nous en met plein les yeux."

-CHARLIE HEBDO, PARIS

"Le délire musical à son extrême!"

-LE FIGARO



GAGNANT DU VICTOIRE POUR LE SPECTACLE HUMOUR ET DU MOLIÈRE MEILLEUR SPECTACLE MUSICAL L'ÉQUIVALENT DE NOS FÉLIX ET DE NOS MASQUES

DU 11 JUILLET AU 2 AOÛT, 20h
Monument-National, 1182, boul. St-Laurent
BILLETTERIE: 871-2224
26,75 \$, 33,65 \$ (PLUS FRAIS DE SERVICE)

Le Mondial d'impro

Juste pour rire
DU 20 AU 26 JUILLET, 20h 30
au Medley, 1176, rue St-Denis
15,00 \$ (PLUS FRAIS DE SERVICE)

L'ÉVÈNEMENT D'IMPRO DE L'ANNÉE AVEC:

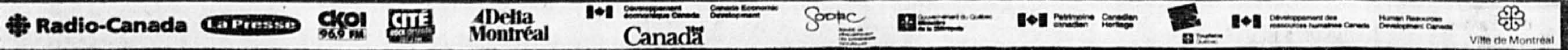
PATRICK HUARD, PATRICE L'ÉCUYER,
JEAN-MICHEL ANCTIL, GHISLAIN TASCHEREAU,
MARTIN PETIT, PASCALE MONTPETIT,
MARIE-CHANTAL PERRON, CLAUDE LEGAULT,
CHANTAL LAMARRE, TONY CONTE,
ROBERT BROUILLETTE, SYLVIE LEGAULT,
PÉNÉLOPE MCQUADE, LOUIS SAÏA
YVAN PONTON ET MARTIN DRAINVILLE

7 SOIRS SEULEMENT • RÉSERVEZ MAINTENANT!

Un championnat mondial de la francophonie avec la France, la Belgique, la Suisse et le Québec (22-24-25-26).
Un match LNI vs Humoristes (23) et une première avec Impro-performance: un concept d'impro multimédia faisant intervenir le jeu, la musique et le cinéma avec la participation spéciale de Sylvain Cossette (21) et Marc Déry (20).

Billetterie Juste pour rire : 845-2322

Réseau Admission : 790-1245



Pour tout savoir sur les spectacles, utilisez la ligne Info Rire Bell : 790-HAHA ou consultez notre site Info Rire Bell : www.hahaha.com



GAL1 : Gala Craven A 1
GAL2 : Gala Craven A 2
GAL3 : Gala Craven A 3
GAL4 : Gala Craven A 4
GALS : Gala Craven A 5

LIBE : Le Libertin
SECO : 15 Secondes
TUOR : Le Quatuor
MORE : Le chum à Céline
MAKA : Maka Kotto

GUYN : Guy Nantel
FRIG : On a tous un frigidaire !
LIRE : Juste pour rire
NOUV : Nouveaux visages
MAXI : Tolérance zéro

MOND : Le Mondial d'impro
TTCT : Tout court
EXTE : Volet Plein air

2650402-D



Cinéma

Small Soldiers

LUC PERREULT

On a déjà eu la guerre des tuques. Pourquoi pas, dans votre fond de cour, une vraie guerre miniature avec des petits soldats armés jusqu'aux dents, bazooka et lance-flammes compris, bien décidés à ne pas faire de quartier?

C'est ce que nous promettent les fabricants de jouets de demain, intéressés avant tout par l'appât du gain et alliés au besoin avec le complexe militaro-industriel dont ils exploiteraient en douce les retombées.

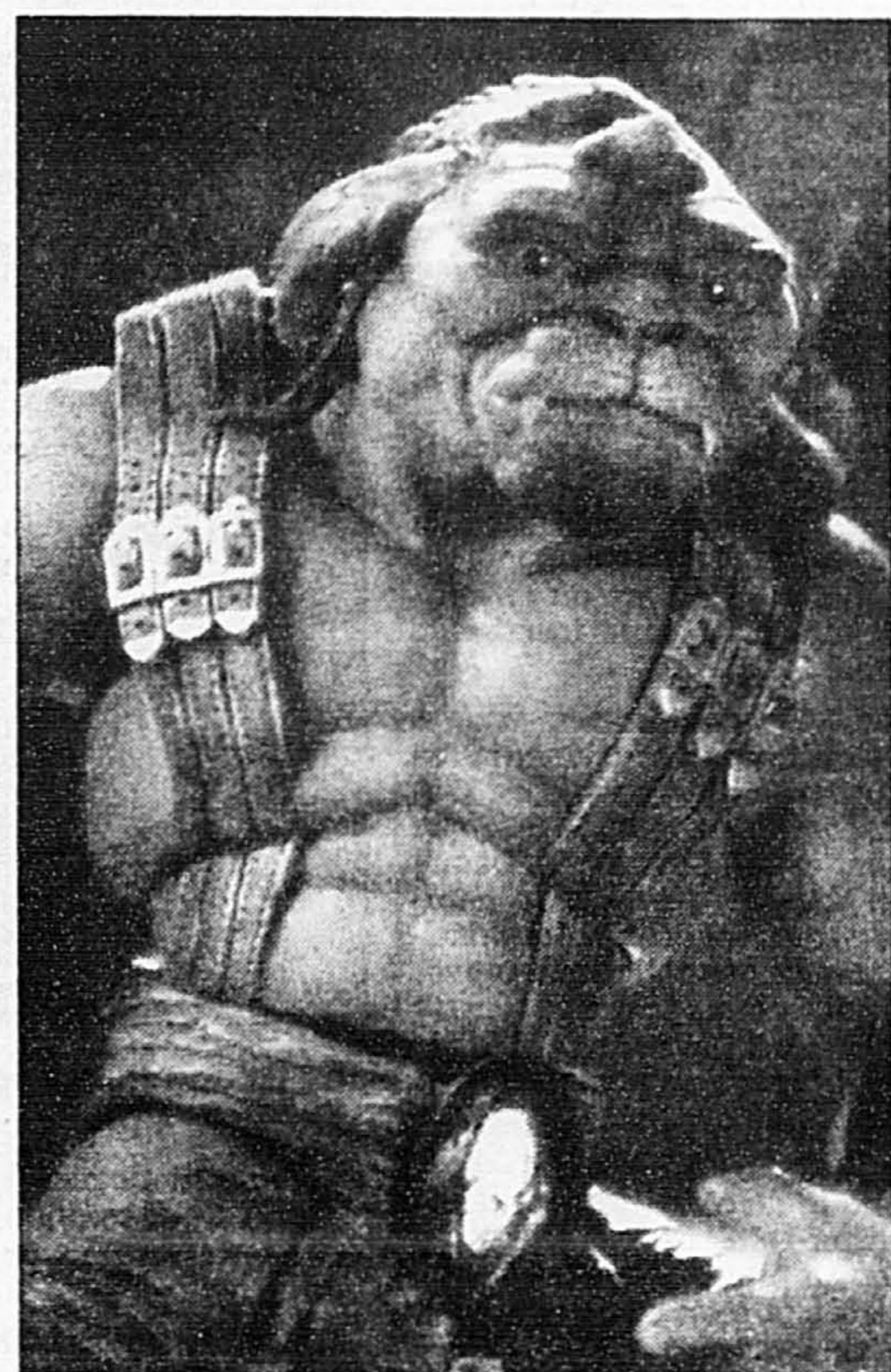
Vous riez? Cette fable futuriste mais aux connotations tellement énormes se présente sous des dehors actuels et réalistes très convaincants dans le nouveau film de Joe Dante, *Small Soldiers*.

Le petit magasin de jouets de banlieue où débarque ce commando d'élite prêt à ravager tout un quartier pourrait être situé près de chez vous. Et Alan (Gregory Smith), le mignon héros de cette histoire, pourrait même être votre cher ado.

J'étais resté de glace devant les monstres polissons mais somme toute espiègles et sympathiques de *Gremlin*, le film-fétiche de Dante. Cette fois sa démonstration d'une logique imparable sur les dangers des jouets guerriers m'a touché. En provoquant chez moi, avant tout, comme il se doit, le rire.

Ça débute par les préliminaires déjà évoqués: une multinationale vient d'acheter une usine de jouets; le nouveau patron ne veut plus rien savoir des jouets trop gnangnans; il veut que ça bouge et que ça fasse du bruit; grâce à l'intelligence artificielle, ses petits soldats, martèle-t-il, feront des miracles. G.I. Joe n'a plus qu'à aller se rhabiller!

Voir **SOLDIER** en D22



La guerre dans un fond de cour



du Maurier

FESTIVAL
UNIVERSITAIRE
JAZZ
DE MONTRÉAL

SAMEDI 11 JUILLET • 21H30

JAZZ CLUB
du Maurier
en collaboration avec
Spectrum

LE CHEF D'ORCHESTRE DU «TONIGHT SHOW»

KEVIN EUBANKS
ET SON TRIO

Billets en vente au Spectrum, à la Place des Arts (842-2112), aux comptoirs Admission et au 790-1245 (+ frais de service).

La Presse



LETHAL WEAPON 4

Beaucoup de fusillades, de cascades et d'humour

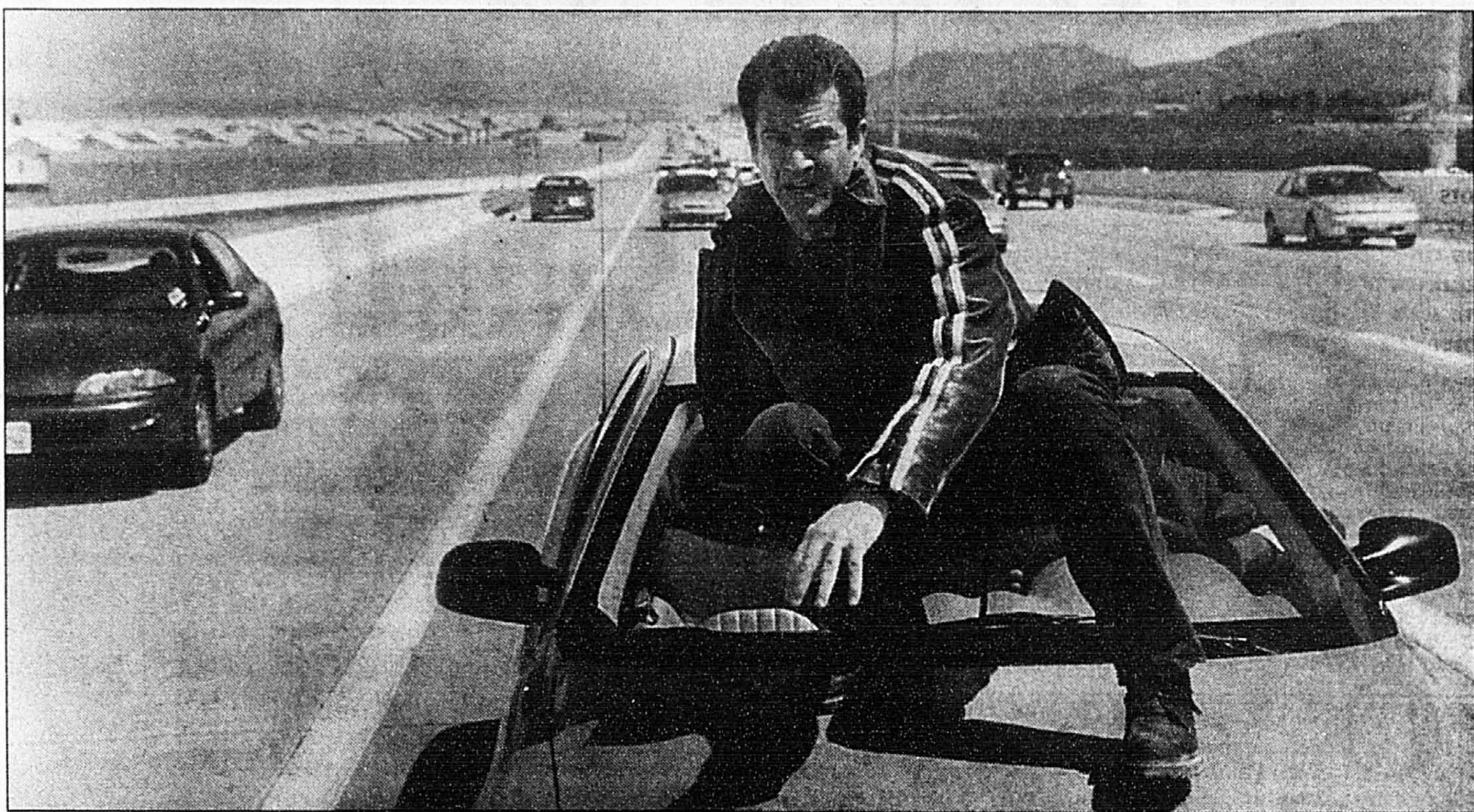
MARC-ANDRÉ LUSSIER
collaboration spéciale

Le studio Warner Brothers n'a rien ménagé pour tenter de faire mentir l'affirmation selon laquelle le quatrième épisode d'une série porte généralement malchance (*Superman* et *Batman* par exemple).

Mel Gibson, de son côté avait promis de ne plus jouer le rôle du détective Riggs... sauf s'il s'agissait d'une dernière fois où le personnage trouverait la mort. Il semble bien que l'acteur n'ait pu refuser l'offre mirobolante qui lui a été faite : un cachet évalué à plus de 20 millions de dollars, de même qu'un pourcentage sur les recettes. Lorsque l'on sait que l'épisode précédent s'est révélé le plus populaire — et le plus rentable — de tous, on peut sans crainte affirmer que Mel Gibson respirera à son aise pour un moment. Jusqu'à ce qu'on le sollicite de nouveau pour inscrire le quintuplé...

Lethal Weapon 4 (L'arme fatale 4 en version française) connaîtra assurément beaucoup de succès. Outre l'inébranlable complicité que partagent Mel Gibson et Danny Glover, tous les ingrédients habituels s'y trouvent : des scènes d'action (la moindre balle tirée provoque inévitablement une explosion !), des cascades bien réglées, et beaucoup d'humour.

La trame dramatique de l'épisode original s'est édulcorée (rappelons que le détective Riggs prenait des risques insensés parce qu'il n'éprouvait plus du tout le désir de vivre après la mort de sa femme), et la série s'est résolument tournée vers la comédie policière. On remarque dans cette nouvelle tranche qu'en plus de Joe Pesci, dont le personnage est une caricature ambulante depuis le deuxième épisode, on a fait appel à Chris Rock, l'un des jeunes humoristes les plus



Mel Gibson joue à nouveau le rôle du détective Riggs dans *Lethal Weapon 4*, moyennant un cachet de plus de 20 millions de dollars.

en vue actuellement chez nos voisins du Sud, reconnu entre autres pour son sens inné de l'improvisation.

Le réalisateur Richard Donner (qui reprend ici du service pour la quatrième fois) a d'ailleurs eu l'intelligence de faire confiance au talent naturel des comédiens. Dans une production aussi lourde (on estime le budget du film aux environs de 140 millions de dollars), il

est rare, en effet, de voir les acteurs prendre de telles libertés. Paraît-il que des scènes entières ont été improvisées, et que certaines d'entre elles font vraiment flèche de tout bois. Retenons entre autres cette scène hilarante où Joe Pesci et Chris Rock discutent ensemble des affres de la technologie cellulaire...

Quant à l'action, elle est assurée par les activités américaines de la pègre chinoise. L'émissaire de cette

dernière est interprété par la super-vedette asiatique Jet Li qui, en traversant l'océan pour gagner le plateau de son premier film américain, a endossé la peau du vilain garçon...

Cela dit, l'histoire n'a guère d'importance et repose sur une recette bien établie qui ravira les amateurs du genre. Indéniablement, l'ensemble est, à défaut d'être consistant, d'une redoutable

efficacité. Soulignons par ailleurs l'apport d'Eric Clapton dont les magnifiques accents de guitare se font entendre sur la trame musicale.

LETHAL WEAPON 4 de Richard Donner. Scénario : Jonathan Lemkin, Alfred Gough, Miles Millar, Channing Gibson. Images : Andrzej Bartkowiak. Musique : Michael Kamen, Eric Clapton, David Sanborn. Avec Mel Gibson, Danny Glover, Rene Russo, Joe Pesci, Chris Rock. 2 h 08.

BEYOND SILENCE

Le monde du non-dit

LUC PERREAULT

Naître dans une famille de sourds-muets et trouver sa voie dans la musique, n'est-ce pas là le moyen le plus sûr de voir s'élargir le fossé qui sépare un enfant de ses parents ? Dans *Beyond Silence* de Caroline Link, c'est ainsi qu'est posé, de la façon la plus radicale qui soit, le problème de la communication.

Pour la petite Lara, l'héroïne de ce film, communiquer avec un père et une mère sourds-muets n'est déjà pas de tout repos même si parfois — notamment quand elle agit comme interprète pour ses parents avec son professeur — ça lui permet de tempérer certains de ses mauvais coups. Mais amener plus particulièrement son père, déjà brouillé avec une soeur musicienne, à accepter son choix d'une carrière comme clarinetiste va constituer pour elle le plus lourd défi de sa vie.

Cinéaste allemande encore en début de carrière, Caroline Link a eu l'idée, en lisant un article sur les sourds écrit par une Américaine, de choisir le monde du silence pour cadre d'un scénario axé sur les relations père-fille sur lequel elle travaillait déjà. Le résultat mérite certainement le déplacement, d'autant plus que *Beyond Silence* figurait en mars dernier sur la liste des films en lice pour l'Oscar du meilleur film étranger. On sait que ce film a dû finalement s'incliner devant le néerlandais *Karakter*.

Sans être une réussite absolue, ce film sort nettement de l'ordinaire, ce qui mérite d'être d'autant plus souligné que le cinéma allemand ces dernières années a eu tendance à se

confiner dans des comédies bas de gamme. Il a aussi le mérite de s'attaquer à un sujet rarement abordé au cinéma et encore moins par le biais de la fiction.

Il est vrai que diriger des acteurs sourds-muets n'est pas une mince affaire. Par souci d'authenticité, la réalisatrice a tenu à choisir pour les parents de Lara de vrais sourds-muets. Le rôle du père est tenu par l'acteur américain Howie Seago. Quant à la mère, on aura vite reconnu Emmanuelle Laborit, une actrice déjà célèbre et spécialisée dans de tels rôles, en plus d'être la fille de l'homme de sciences bien connu Henri Laborit.

Espiègle et dégourdie, la jeune Tatjana Trieb incarne une Lara de huit ans on ne peut plus convaincante. Une autre Française, Sylvie Testud, incarne Lara à 18 ans, laquelle m'a paru un peu moins à l'aise dans son personnage.

Au-delà des difficultés de cette famille allemande à dialoguer, métaphore emblématique de la famille moderne, on retiendra de ce film l'approche tout en douceur de la cinéaste. Fait, par ailleurs, à signaler, ce film est accessible à des sourds-muets grâce à des sous-titres (malheureusement uniquement en anglais) qui deviennent à l'occasion explicatifs.

BEYOND SILENCE, réalisé par Caroline Link. Scénario : C. Link et Beth Selin. Image : Gernet Roll. Montage : Patricia Rommel. Musique : Niki Reiser. Avec Sylvie Testud, Tatjana Trieb, Howie Seago, Emmanuelle Laborit, Sibylle Canonica, Matthias Habich, Hansa Czipionka.



Sylvie Testud (à droite) interprète la jeune Lara à l'âge de 18 ans, et Emmanuelle Laborit incarne sa mère sourde-muette.

La guerre dans un fond de cour



Une scène de *Small Soldiers* avec Gregory Smith.

SOLDIERS / Suite de la page D 21

Le commando de figurines dont accouche le concepteur tordu de cette usine réunit ce que l'Amérique paraît avoir produit de plus caricatural en fait de représentation de l'*homo militaris*. Une touche de Rambo par ci, une autre de Popeye par là. Des gros bras et des biceps, en veux-tu, en voilà.

On dirait Schwarzenegger, John Wayne et Stallone réunis dans le même bateau. Petite cervelle, tout de même, quoique artificielle. Sans trop l'avoir cherché, Joe Dante formule de l'esprit militaire l'une des critiques les plus mordantes qu'on ait rarement vues.

Mais on ne reconnaîtrait plus le cinéma américain si le mal n'avait pas sa contrepartie. Au commando de choc dont la devise est « il n'y aura pas de prisonniers » s'opposent — c'est un grand mot — les Gorgonites.

On pense aux jeux de rôles, vidéo ou pas, et à tous ces personnages inspirés par la mythologie, souvent fleur bleue, qui dans ces combats sans merci affrontent les durs de durs. Ces Gorgonites, à commencer par Archer, leur chef à la tête léonine, sont de charmants personnages, pas belliqueux pour

deux sous, qui ne songent qu'à retrouver leur île mythique et qui, lorsqu'on les attaque, courent se cacher.

La partie, entre ces deux groupes inégaux, paraît donc mal engagée même si l'issue ne laisse guère de doute. Heureusement qu'en cours de route, l'imagination de Dante et de ses scénaristes n'est pas tombée en panne.

Même si, au plus fort de sa démonstration, celui-ci a tendance à multiplier les figurines animées, notamment cette récupération amusante qui est faite de la collection de poupées Barbie de Christy (Kirsten Dunst), la voisine d'Alan, transformées pour les besoins de la cause en Babettes-s'en-va-t'en-guerre, le réalisateur réussit à maintenir un équilibre entre les personnages en chair et en os de son histoire et les autres.

La technique ici fait évidemment flèche de tout bois. On a utilisé tour à tour des personnages animés par ordinateur ou des marionnettes téléguidées (animatronics). Mais, dans les deux cas, on a su conserver les mouvements saccadés et grossiers de ces êtres primitifs, ce qui renforce, si besoin était, la lecture au second degré qu'on pourrait en faire.

On sent ici l'influence bienfaisante de Spielberg dont la boîte, Dreamworks, a produit le film. À commencer par le rôle très secondaire des adultes dans cette histoire jusqu'à la texture des Gorgonites qui semblent s'inspirer, au moral comme au physique, d'E.T., on est frappé par la visée moralisatrice de Dante. Oui, les jouets militaires sont dangereux, faut-il retenir de sa démonstration. Oui, ceux qui les fabriquent se fichent de vos enfants. Oui, malgré tout, ces jouets exercent auprès d'eux un attrait irrésistible.

Le vieux cynisme hollywoodien reprend tout de même le dessus dans la finale. Quand les Gorgonites sur leur frêle esquif peuvent enfin voguer vers leur île, l'un d'eux aura cette réflexion : « Pourvu qu'on ne frappe pas un iceberg ! »

Subir le sort de *Titanic*, y compris au box-office, ouah ! quel malheur ! On ne leur souhaite pas.

SMALL SOLDIERS, réalisé par Joe Dante. Scénario : Gavin Scott, Adam Rifkin, Ted Elliott, Terry Rossio. Image : Jamie Anderson. Montage : Marshall Harvey. Musique : Jerry Goldsmith. Avec Gregory Smith, Kirsten Dunst, Kevin Dunn, Jay Mohr, David Cross et les voix de Tommy Lee Jones, Frank Langella, Ernest Borgnine, Jim Brown, George C. Scott.

MADÉLINE

Le charme vieillot d'un conte classique

MARC-ANDRÉ LUSSIER collaboration spéciale

Madeline est l'héroïne de six contes pour enfants écrits et illustrés par Ludwig Bemelmans. Ses aventures ont, depuis leur création en 1939, bercé des générations de marmots de par le monde.

Son nouveau film dégage en effet un charme suranné qui tranche nettement sur le ton habituel des productions destinées à la famille.

C'est d'ailleurs à travers le dessin que le spectateur est invité à

te rouquine de onze ans assez dégoûdée, dont la témérité aura tôt fait de lui apporter quelques ennus.

Mais cette dernière a beau se retrouver à l'hôpital plus souvent qu'à son tour, tomber dans les eaux de la Seine pour être secourue par un chien qui ne la quittera plus, ou croiser le fer avec le petit garnement d'à côté qui s'adonne à être le fils de Monsieur l'ambassadeur d'Espagne, ses mésaventures paraissent bien pâles en comparaison du drame qui se dessine.

dération pour les gens qui l'habitent.

Madeline aura alors tôt fait de prendre les choses en main et les acheteurs potentiels en chasse...

Choisie parmi des centaines de candidates, la petite Hatty Jones, trouvée à Londres, donne à Madeline un charme empreint de naturel.

bien que les dialogues manquent parfois un peu de piquant.

Toutefois, une grande question demeure: les enfants d'aujourd'hui, habitués à un certain rythme, de même qu'à un certain ton, seront-ils sensibles au charme un peu vieillot des mésaventures de cette petite orpheline? Eux seuls pourront répondre...

MADÉLINE de Daisy von Scherler Mayer. scénario: Malia Scotch Marmo, Mark Levin, Jennifer Flackett d'après les livres de Ludwig Bemelmans. Images: Pierre Aim. Musique: Michel Legrand. Avec Frances McDormand, Nigel Hawthorne, Hatty Jones, Stéphane Audran. 1 h 30.

Advertisement for 'Une oeuvre ambitieuse... au charme incontestable!' featuring a woman's face and the name Georges Privet, VOIR.

Advertisement for 'CHINESE BOX' featuring Jeremy Irons and Gong Li, directed by Wayne Wang.

Advertisement for 'DEUX FOIS BRAVO!' featuring Sekel & Erbert, with a quote 'passionnant!' and 'high art'.

Large advertisement for 'LA CRITIQUE EST UNANIME' featuring George Clooney and Jennifer Lopez in 'Loin des regards'.

Advertisement for 'A L'AFFICHE!' listing various cinema programs and showtimes.

Large advertisement for 'GUIDE HORAIRES CINÉPLEX ODEON' with showtimes for various theaters like Quartier Latin, Centre-Ville Est, etc.

DU 10 AU 16 JUILLET 1998

Grid of cinema listings for the week of July 10-16, 1998, covering areas like Centre-Ville Est, Centre-Ville Ouest, etc.

Advertisement for 'EST DE MONTRÉAL' listing theaters and showtimes.

Advertisement for 'MONTRÉAL SUD' listing theaters and showtimes.

Advertisement for 'RIVE SUD' listing theaters and showtimes.

Advertisement for 'RIVE NORD' listing theaters and showtimes.

Large advertisement for 'CINÉGUICHET 849-FILM-3456' listing theaters and showtimes.

Advertisement for 'CINÉ-PARCS OUVERTS TOUS LES SOIRS'.

Advertisement for 'CINÉ-PARC CHATEAUGUAY'.

Advertisement for 'CINÉ-PARC LAVAL'.

Advertisement for 'CINÉ-PARC ORFORD'.

Advertisement for 'CINÉ-PARC ST-EUSTACHE'.

Advertisement for 'CINÉ-PARC ST-HILAIRE'.

Advertisement for 'CINÉ-PARC TROIS-RIVIÈRES'.

Advertisement for 'NUMÉROS D'ACCÈS RAPIDE DES CINÉMAS'.

Advertisement for 'CINÉGUICHET 849-FILM-3456' with a list of theaters and showtimes.

HORAIRES DE CINÉMA

Cinéma

ARMAGEDDON V.O.A.
Loews: 12 h 30, 13 h, 15 h 45, 16 h 15, 19 h, 19 h 30, 22 h 15, 22 h 45. Dernière représentation ven. et sam.: 1 h 05.

ARMAGEDDON V.F.
Parisien: 12 h 30, 13 h, 15 h 45, 16 h 15, 19 h 30, 22 h 15, 22 h 45.

ARME FATALE 4 (L')
Cinéma St-Basile (1): 13 h 45, 16 h 15, 19 h, 21 h 30. Dernière représentation sam.: 23 h 45.

AUX FRONTIÈRES DU RÉEL
Carrefour Joliette: 13 h 20, 15 h 55, 18 h 55, 21 h 30. Ven. au mar.

DOCTEUR DOLITTLE V.O.A.
Dorval: 12 h 45, 14 h 45, 16 h 45, 19 h 20, 21 h 30.

ÉMERGENCE DES PROFONDEURS
Ciné-parc St-Eustache: dès 19 h.

GADJO DILO
Complex Desjardins: 13 h, 16 h 40, 19 h 05, 21 h 25.

GODZILLA V.O.A.
Centre-ville: 13 h 40, 17 h 20, 21 h.

GONE WITH THE WIND
Centre-ville: Mer. et jeu.: 14 h, 19 h 25.

HOMME QUI MURMURAIT À L'OREILLE
Parisien (2): 20 h.



Mel Gibson et Danny Glover sont deux détectives, réputés pour leurs méthodes expéditives, qui luttent contre la mafia chinoise dans Lethal Weapon 4.

Cinéma Langelier: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. Dernière représentation ven. et sam.: 23 h 15.

Cinéma Terrebonne: 13 h 15, 15 h 15, 19 h 15, 21 h 15. Dernière représentation ven. et sam.: 23 h 15.

Cinéma des Sources: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10. Dernière représentation ven. et sam.: 23 h 10.

Cinéma Lacordaire: Ven. au mar.: 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05. Mer. et jeu.: 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05.

Cinéma St-Eustache: dès 19 h.

Cinéma St-Léonard 2,18 \$: Mar. au ven.: 21 h 30, sam. et dim.: 21 h 30.

Cinéma St-Jérôme: 13 h, 15 h 30, 19 h, 21 h 30.

HORSE WHISPERER (THE)
Loews: 13 h 10, 16 h 40, 20 h 15.

IMPACT (L')
Boucherville: Ven. au mar.: 13 h 40, 16 h 10, 18 h 55, 21 h 25.

LAST DAY OF DISCO
Centre-ville: 16 h 30, 21 h 35.

LETHAL WEAPON 4
Centre Eaton: 13 h, 14 h, 16 h 10, 16 h 45, 19 h 10, 19 h 45, 22 h 30. Dernière représentation ven. et sam.: minuit 40.

LOIN DES REGARDS
Cinéma Langelier: 13 h 20, 15 h 40, 19 h 20, 21 h 40. Dernière représentation ven. et sam.: 21 h 55.

MADÉLINE (V.F.)
Cinéma St-Basile (6): 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 15. Dernière représentation sam.: 23 h 15.

MARIÉ À UN JE-NE-SAIS-QUOI
Cinéma Langelier: Dim.: 19 h. Mer. et jeu.: 13 h 15, 15 h 45, 19 h 15, 21 h 45.

MISÉRABLE (LES)
Bern: 13 h, 18 h 40.

MULAN V.O.A.
Centre Eaton: 12 h 15, 13 h 45, 14 h 30, 16 h, 16 h 40, 18 h 40, 21 h. Dernière représentation ven. et sam.: minuit 10.

MULAN V.F.
Parisien: 12 h 15, 13 h 15, 14 h 30, 15 h 30, 16 h 45, 17 h 30, 19 h 15, 21 h 20.

OBJET DE MA TENDRESSE (L')
Berr: 13 h 50, 16 h 40, 19 h 20, 21 h 50.

OPPOSITE OF SEX (THE)
Faubourg: Ven. sam. dim. et mar.: 13 h, 15 h 40, 19 h, 21 h 20. Lun.: 13 h, 15 h 40, 21 h 30. Mer. et jeu.: 14 h, 16 h 35, 19 h 25, 21 h 45.

OUT OF SIGHT V.O.A.
Cinéma Lacordaire: Ven. au mar.: 13 h 20, 15 h 40, 21 h 20. Mer. et jeu.: 13 h, 17 h, 21 h.

PASSION DANS LE DÉSERT
Complex Desjardins: 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h 10, 21 h 20.

15, 17 h 20, 19 h 25, 21 h 30. Mer. et jeu.: 13 h, 19 h 25, 21 h 30. Dernière représentation ven. et sam.: 23 h 35.

SMALL SOLDIER
Centre Eaton: 12 h 30, 15 h 10, 18 h 30, 21 h 10. Dernière représentation ven. et sam.: 23 h 45.

TITANIC V.O.A.
Cinéma des Sources: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. Dernière représentation ven. et sam.: 23 h 15.

TITANIC V.F.
Parisien (1): 12 h 45, 17 h, 20 h 45.

TRUMAN SHOW (LE) V.F.
Parisien: 13 h 20, 16 h 30, 19 h 10, 21 h 40.

TRUMAN SHOW (THE)
Centre Eaton: 13 h 20, 15 h 50, 18 h 50, 21 h 30. Dernière représentation ven. et sam.: minuit.

WEDDING SINGER
Palace 6: 12 h 25, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 20, 21 h 30. Dernière représentation ven., sam.: minuit.

WILDE
Centre-ville: 13 h 35, 16 h 10, 18 h 50, 21 h 20.

X-FILES V.O.A.
Cinéma Lacordaire: Ven. au mar.: 13 h, 15 h 30, 17 h 10, 21 h 40. Mer. et jeu.: 15 h 30, 19 h 10, 21 h 40.

YOUNG MAN IN THE HAT
Cinéma St-Eustache: dès 19 h.

IMAX (Vieux-Port)
EVEREST ET ACROBATES DU CIEL: 12 h 15, 14 h 15, 16 h 15, 20 h 15, 22 h 15 (version française); 10 h 15, 18 h 15 (version anglaise).

EN PRIMEUR

L'ARME FATALE 4

(*Lethal Weapon 4*)
 Film américain (1998) de Richard Donner. Scénario : Channing Gibson. Images : Andrzej Bartkowiak. Montage : Frank J. Urioste, Dallas Puett. Musique : Michael Kamen. Avec Mel Gibson, Danny Glover, Joe Pesci, Rene Russo, Chris Rock, Jet Li, Steve Kahan. 127 minutes.
 — V.O. : Loews, Eaton, Angrignon, Dorval, Versailles, Greenfield, Laval.
 — V.F. : Boucherville, Brossard, Dorion, Carrefour Laval, Delson, Lasalle, Longueuil, Quartier Latin, St-Bruno, St-Eustache.



Hatty Jones incarne la jeune orpheline dans *Madeline*.

■ Drame policier. Réputés pour leurs méthodes expéditives mais efficaces, les détectives Martin Riggs et Roger Murtaugh luttent cette fois contre la mafia chinoise. Le gangster Wah Sing Ku est à la tête d'un réseau de faux-monnayeurs qui emploie des immigrants chinois illégaux réduits à l'esclavage. Riggs et son partenaire Murtaugh doivent mener leur enquête de concert avec Lee Butters, un jeune détective impétueux et fort en gueule, qui est le petit ami de la fille de Murtaugh.

HIGH ART

Film américain (1997) de Lisas Cholodenko. Scénario : L. Cholodenko. Images : Tami Reiker. Montage : Amy E. Duddleston. Musique : Shudder to Think. Avec Ally Sheedy, Radha Mitchell, Patricia Clarkson, Gabriel Mann, Anh Duong. 96 minutes.
 — Égyptien.

■ Drame psychologique. Lucy Berliner est une photographe qui a

déjà connu la gloire dans les milieux de la mode et des arts visuels. Son succès ayant malheureusement décliné, Lucy vit désormais dans un relatif anonymat, engourdie par la drogue qu'elle prend quotidiennement avec sa maîtresse Greta. Un jour, une jeune voisine frappe à leur porte pour se plaindre d'une fuite d'eau dans sa salle de bain. Syd, qui est assistante-éditrice dans un magazine de mode ultra branché, est subjuguée par Lucy et fascinée par son mode de vie marginal. Elle convainc alors Lucy de faire la prochaine page couverture du magazine. En collaborant ensemble, les deux femmes vont dé-

velopper une relation sentimentale fragile mais gratifiante.

MADÉLINE

Film américain (1998) de Daisy von Scherler Mayer. Scénario : Mark Levin, Jennifer Flackett. Images : Pierre Aim. Montage : Jeffrey Wolf. Musique : Michel Legrand. Avec Frances McDormand, Nigel Hawthorne, Hatty Jones, Ben Daniels, Arturo Venegas, Stéphane Audran. 90 minutes.
 — V.O. : Atwater, Brossard, Cavendish, Centre-ville, Côte des Neiges, Galeries Laval, Lasalle.
 — V.F. : Boucherville, Dorion, Delson, Galeries Laval, Lasalle, Longueuil, Quartier Latin, St-Bruno, St-Eustache.

■ Comédie fantaisiste. Miss Clavel est la gentille mais rigoureuse directrice d'un petit pensionnat pour jeunes filles à Paris. Pour Madeline, une orpheline pleine de vie et de tempérament, cette école est devenue son foyer et tous ceux qui y résident, sa famille. C'est donc avec consternation qu'elle découvre que le propriétaire, Lord Covington, projette de fermer le pensionnat. S'associant avec un garçon turbulent et débrouillard du voisinage, Madeline va s'efforcer de contrecarrer les projets de ce vieillard au cœur de pierre.

BEYOND SILENCE

Film allemand (1997) de Caroline Link. Scénario : C. Link, Beth Serrin. Images : Gernot Roll. Montage : Patricia Rommel. Musique : Niki Reiser. Avec Sylvie Testud, Tatjana Trieb, Howie Seago, Emmanuelle Laborit. 110 minutes.
 — V.O. avec sous-titres anglais : Cinéma du Parc.

Jerry Goldsmith. Avec Gregory Smith, Phil Hartman, Kirsten Dunst, Denis Leary.
 — Eaton, Versailles, Pointe-Claire, Greenfield, Angrignon, Laval, Côte-des-Neiges.

■ Drame fantastique. Lorsque les revenus du fabricant d'armements Globaltech se mettent à décliner, la direction décide de diversifier les activités de la compagnie en faisant l'acquisition d'une usine de jouets. Les petits soldats et les monstres en plastique que cette usine lance sur le marché se retrouvent dotés de puces électroniques qui leur donnent une vie propre. Or, les soldats sont programmés pour faire la guerre aux monstres, alors que ces derniers sont pacifiques et se veulent même des jouets éducatifs...

Source : Mediafilm

DÉMÉNAGEMENT

À L'AFFICHE! CINÉPLEX ODEON CENTRE-VILLE tous les jours: 1:45 - 4:00 - 7:05 - 9:15

Après LES PRINCES et LATCHO DROM, voici le dernier volet de la trilogie tzigane de TONY GATLIF.



À L'AFFICHE! VERSION ORIGINALE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS CINÉPLEX ODEON COMPLEXE DESJARDINS CINÉMA PINE STE-ADELE

« Une réussite, à tous égards »
 - La Presse

« ... Antoine de Caunes et la sublime Elsa Zylberstein réussissent à captiver, à amuser et à émouvoir. »
 - Le Journal de Montréal

« ... un film intelligent, sensible et fort bien joué... »
 - Échos-Vedettes

L'homme est une femme comme les autres
 un film de Jean-Jacques Zilbermann

Avec Antoine de Caunes, Elsa Zylberstein, Gad Elmaleh

Michel Dumont, Maurice Benichou, Judith Magre, Catherine Hiegel, Stéphane Metzger

À L'AFFICHE! CINÉPLEX ODEON COMPLEXE DESJARDINS tous les jours: 12:30 - 2:40 - 4:50 - 7:00 - 9:10

ENGAGEZ-VOUS DANS LE COMMANDO D'ÉLITE

SMALL SOLDIERS

VERSION O - ANGLAISE

DREAMWORKS PICTURES ET UNIVERSAL PICTURES PRÉSENTENT « PETITS SOLDATS » KIRSTEN DUNST, GREGORY SMITH, JAY MOHR, PHIL HARTMAN, KEVIN DUNN ET DENIS LEARY. FRANK LAGELLA DANS LE RÔLE DE « RACHER » ET TOMMY LEE JONES DANS LE RÔLE DE « CHIP HAZARD ». PRODUCTEURS: WALTER F. PARKES. PRODUCTEURS ASSOCIÉS: COLIN WILSON ET MICHAEL FINNELL. MUSIQUE: TERRY ROSSIO ET ADAM RIFKIN. MONTAGE: TED ELLIOTT ET TERRY ROSSIO. RÉALISÉ PAR JOE DANTE.

www.freezone.com/small-soldiers

Maintenant à l'affiche! EN VERSION FRANÇAISE DES VENDREDI LE 17 JUILLET!

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

FAMOUS PLAYERS LOEWS	FAMOUS PLAYERS CENTRE EATON	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	SON DIGITAL
FAMOUS PLAYERS F.P.8 POINTE-CLAIRE	FAMOUS PLAYERS VERSAILLES	FAMOUS PLAYERS F.P.8 GREENFIELD PARK	FAMOUS PLAYERS CENTRE LAVAL
CINÉPLEX ODEON CÔTE-DES-NEIGES	LES CINÉMAS GUZZO LACORDAIRE 11	CINÉMA PINE STE-ADELE	CINÉMA GATINEAU

HONNEUR À NOS CAMELOTS

Véronique Monette
 Montréal
 école Louis-Riel

Michel Boyce
 Longueuil
 école Jacques-Rousseau

Pierre-Yves Plasse
 Sainte-Thérèse
 école Le Sentier

Nicolas Guérin
 Chamby
 école Éducative Internationale

Maxime Lefrançois
 Trois-Rivières Ouest
 polyvalente Chavigny

Joignez-vous à l'équipe des camelots de **La Presse**

Les camelots qui se sont démarqués par la qualité de leur service recevront un document souvenir de leur nomination et Le Robert dictionnaire d'aujourd'hui

DICTIONNAIRES LE ROBERT au 285.6911

IMAX MONTREAL VIEUX-PORT

EVEREST
 AUSSI AU PROGRAMME : « ACROBATES DU CIEL »

HORAIRE DU PROGRAMME DOUBLE

	L	M	M	J	V	S	D
10h15							
12h15							
14h15							
16h15							
18h15							
20h15							
22h15							

Version française Version originale anglaise

RENSEIGNEMENTS ET ACHAT DES BILLETS : (514) 496-IMAX 1 800 349-IMAX www.svpm.ca/imax

HIGH ART

L'art sans fard

HUGUETTE ROBERGE

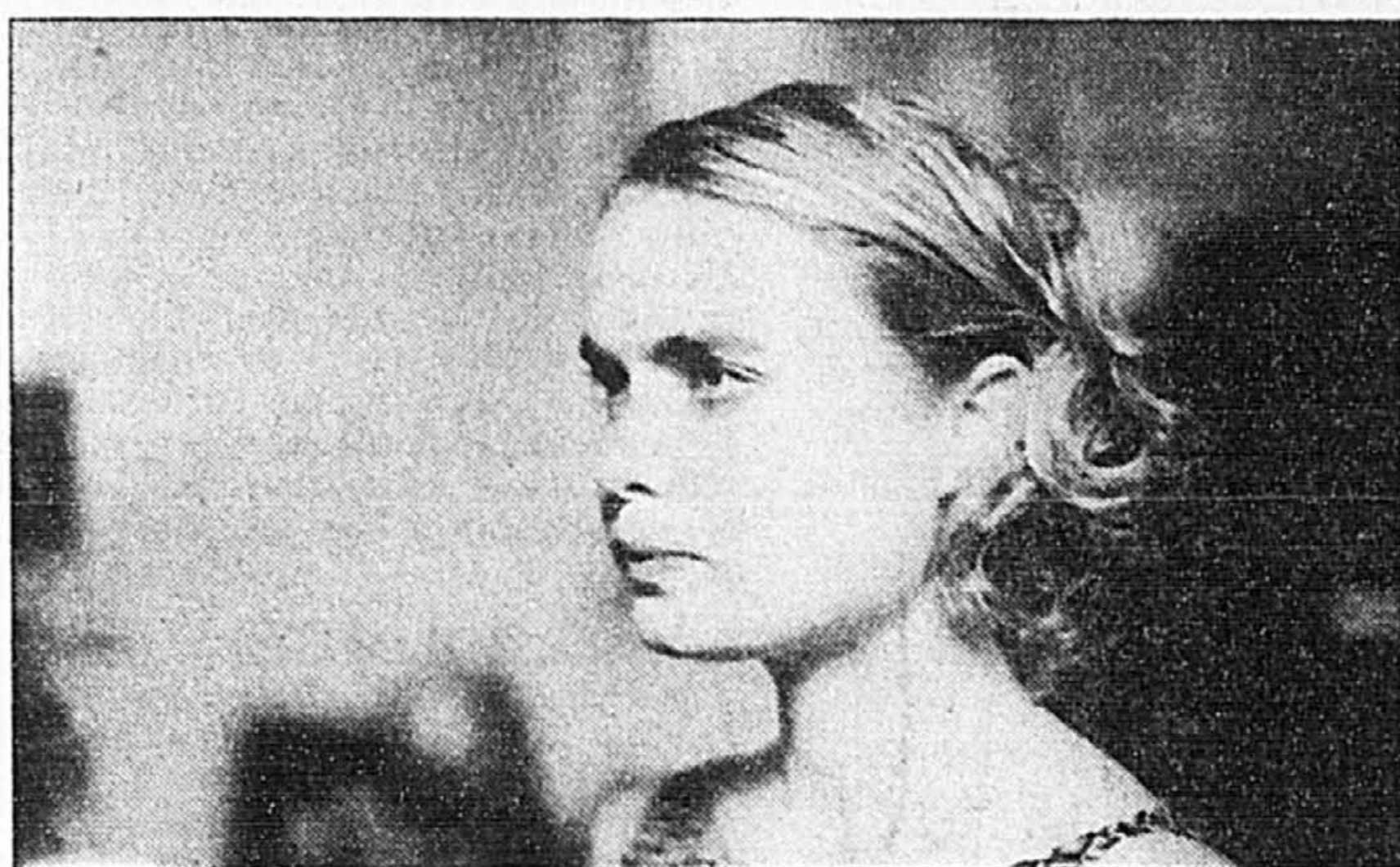
Premier long métrage de Lisa Cholodenko, sélectionné à la récente Quinzaine des réalisateurs de Cannes et au Festival du film indépendant de Sundance, *High Art* prend l'affiche à Montréal dans sa version originale anglaise. Cet ouvrage de fiction captivera les curieux... d'art-vérité, cet art — souvent photographique — qui croque la vie toute nue, au naturel, sans mise en scène et jeu d'acteurs professionnels. Surtout s'ils s'interrogent sur cet art dit populaire, qui, tout pur qu'il soit au départ, n'en recycle pas moins ensuite son « produit » dans la vente de shampooing, de bière, de disques, de jeans etc.

L'action de *High Art* se déroule en parallèle chez les éditeurs de *Frame*, un luxueux et prestigieux magazine photographique où travaille une jeune ambitieuse, et dans le loft d'une photographe lesbienne, artiste de renom, à qui la fortune maternelle a permis de décrocher de « l'art officiel » pour s'isoler et vivre de l'essentiel : l'air du temps, un appareil-photo, une amie de coeur à l'esprit embrumé, et quelques ami(e)s partageant son ras-le-bol et ses provisions de cocaïne.

Syd et Lucy. Deux héroïnes aux antipodes. Et pourtant...

À 24 ans, Syd n'a pas trop à se plaindre. Avec son copain James (Gabriel Mann), elle vit une relation stable, sinon très palpitante, et au travail, elle vient de décrocher le poste d'assistant-éditeur. Mais la jeune femme n'est pas satisfaite; elle vise encore plus haut et travaille si fort qu'il lui reste peu de temps pour l'amour.

Un soir, dans son bain, elle aperçoit une fuite d'eau au plafond. Montant chez sa voisine, elle découvre chez celle-ci, Lucy Berliner, un monde insoupçonné. Voilà



Radha Mitchell interprète Syd avec une intensité et un naturel époustouflants dans *High Art*.

donc ce qu'est devenue cette photographe célèbre qui, en pleine gloire, a tourné le dos au « milieu artistique » il y a dix ans, pour vivre librement! L'appartement est sombre et encombré d'amis plus ou moins gelés, l'atmosphère, sensuelle, tandis que les murs sont tapissés de photos plus ou moins récentes, dont la visiteuse reconnaît aussitôt la valeur artistique et le potentiel pour sa maison d'édition et sa propre carrière.

Fascinée par cette femme énigmatique et sa vie en marge, Syd se laisse entraîner à sniffer quelques lignes, et sa relation avec son hôtesse tourne bientôt à la passion. En même temps, sa suggestion de « ressusciter » Lucy Berliner à la une de *Frame* est bien reçue par le comité du magazine, à la condition, bien sûr, que les oeuvres récentes de l'artiste marginale soient jugées à la hauteur de sa réputation d'antan. Syd doit maintenant convaincre Lucy de refaire surface

comme artiste « in », et prouver à ses patrons la valeur de la nouvelle Berliner... Elle ignore encore le prix fort qu'elle devra elle-même payer pour y arriver.

Ce film étonnant et manifestement sincère, dont Milos Forman (ex-prof de la réalisatrice à l'Institut du film de l'Université Columbia) a supervisé le scénario alors qu'il travaillait lui-même sur *The People vs Larry Flynt* (qui, curieusement, traitait aussi d'édition, d'exploitation et de censure), ne laissera personne indifférent. En prime, il nous permet de découvrir deux excellentes actrices, Ally Sheedy (Lucy) et Radha Mitchell (Syd), d'une intensité et d'un naturel époustouflants.

HIGH ART, scénario et réalisation de Lisa Cholodenko. Image: Tami Reiker. Musique originale: Shudder To Think. Avec Ally Sheedy, Radha Mitchell, Patricia Clarkson, Gabriel Mann, Bill Sage, Anh Duong et David Thornton.



Monique Mojica, Gary Farmer et Tantoo Cardinal dans le film entièrement amérindien de Chris Eyre, *Smoke Signals*.

SMOKE SIGNALS

Le retour du père

HUGUETTE ROBERGE

Arrivant à l'affiche, ce *road movie* aux couleurs de voyage initiatique, premier film de Chris Eyre, se présente aussi comme le premier long métrage entièrement amérindien, soit écrit, réalisé et produit par des Indiens d'Amérique.

De fait, loin des clichés que le cinéma américain colle depuis toujours aux Indiens d'Amérique, ce film parle d'identité, d'amour filial et de pardon, à travers l'édifiante histoire, racontée du point de vue indien, d'un jeune Américain d'aujourd'hui, blessé depuis son enfance par un père parti sans laisser d'adresse.

Quand un Indien part, il ne revient jamais. C'est ce qu'on dit, paraît-il, dans les réserves, et Victor Joseph (Adam Beach) le croyait volontiers de son père, Arnold Joseph (Gary Farmer), parti au volant de son camion jaune, au lendemain d'une nuit de beuverie et d'enfer, un 4 juillet mémorable. C'était il y a dix ans. Victor avait douze ans. Depuis, il n'a jamais revu son père.

1998. Victor a grandi auprès de sa mère dans sa réserve natale d'Idaho, et il est devenu un fier et beau jeune homme, respecté pour son intelligence et sa force. Mais il garde au coeur un grand vide et une colère sourde contre ce père obèse, ivrogne et lâche, à qui il arrivait de battre femme et enfant, mais qui parfois les embrassait aussi... Et voici qu'arrive la nouvelle: Arnold est mort d'une crise cardiaque dans une vieille maison mobile échouée sur un terrain vague de Phoenix, en Arizona.

Dans la réserve, il y a l'ineffable Thomas (Evan Adams), un garçon à lunettes rondes et à longues tresses, qui possède un rare talent de raconteur et voue au père disparu de Victor une affection qui confine au culte. Pour cause: cet homme l'a sauvé jadis de l'incendie, dans lequel ses parents ont péri. Sachant que Victor n'a pas assez d'argent pour faire le long voyage en Arizona et ramener les cendres de son père, Thomas lui offre toutes ses économies, à la condition de pouvoir l'accompagner dans ce périple. Et Victor accepte, à contre-coeur. La compagnie de ce fabulateur intarissable et souriant, qui incarne à ses yeux le « contraire d'un héros guerrier ».

Chemin faisant, Victor est forcé d'écouter les histoires que lui raconte son compagnon sur Arnold Joseph, son père méconnu. Et ces « souvenirs mêlés d'inventions » rouvrent sa vieille blessure. Arrivés à la remorque d'Arnold, les deux garçons y trouvent Suzy Song (Irene Bedard, la voix originale de *Pocahontas*). Cette jeune Indienne, qui a partagé les dernières années du disparu, leur révélera le secret de cet homme, qui changera son fils à jamais.

Cette jolie histoire est racontée simplement, sans esbroufe, misérabilisme ou préchi-précha, la mise en scène, appliquée, et le jeu des deux acteurs principaux, crédible. Bons débuts pour Chris Eyre.

SMOKE SIGNALS de Chris Eyre. Scénario: Sherman Alexie. Image: Brian Capener. Musique: BC Smith. Avec Adam Beach, Evan Adams, Irene Bedard, Gary Farmer et Tantoo Cardinal.

« ENVOÛTANT »
Normand Provencher, LE SOLEIL

AVEC BEN DANIELS ET MICHEL PICCOLI

PASSION DANS LE DÉSERT
(Vf de *Passion in the Desert*)
Un film de Lavinia Currier

13 A L'AFFICHE!
CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

"HARRISON FORD NOUS OFFRE LE FILM PARFAIT POUR L'ÉTÉ!"

HARRISON FORD ANNE HECHÉ

SIX JOURS SEPT NUITS
ADON FRANÇAIS DE SIX DAYS SEVEN NIGHTS

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS 2657302-0

KHALED CHEB MAMI

«Le long métrage de Zemmouri est sans prétention, SOURiant et agréable, il devrait avant tout séduire les amateurs de musique.»

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE, *La Presse*

100% ARABICA
UNE COMÉDIE TOTALEMENT RAÏ

A L'AFFICHE!
Tous les jours: 12:50 - 3:00 - 5:10 - 7:20 - 9:30

"HILARANT!"

LE FILM LE PLUS DRÔLE DE L'ANNÉE!
VOUS ALLEZ VOUS TORDRE ET HURLER DE RIRE!

DR DOLITTLE

A L'AFFICHE!

CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN	CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place)	CINÉPLEX ODÉON LONGUEUR (Place)	LES CINÉMAS GUZZO DES SOURCES
LES CINÉMAS GUZZO PARADIS	CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODÉON ST-BRUNO	LES CINÉMAS GUZZO LANGELIER
CINÉPLEX ODÉON PLAZA DELSON	CINÉPLEX ODÉON CARREFOUR DONON	CINÉPLEX ODÉON STE-TERESE	CINÉPLEX ODÉON L'AVANTAGE
LES CINÉMAS GUZZO TERREBONNE	LES CINÉMAS GUZZO STE-TERESE	CINÉPLEX ODÉON ST-JEAN	CINÉPLEX ODÉON CAITANGUAY INCUR
GALERIES ST-HYACINTHE ST-HYACINTHE	CINÉPLEX ODÉON VALLEYFIELD	CINÉPLEX ODÉON ST-BASILE	CARRÉFOUR DU NORD ST-JEROME
CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODÉON LAVAL	CINÉPLEX ODÉON CHATEAUGUAY	CINÉPLEX ODÉON PLAZA REPENTIGNY
CINÉPLEX ODÉON FAUBOURG	CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place)	CINÉPLEX ODÉON MONTE-CLAIRE	LES CINÉMAS GUZZO LACORDAIRE 11
CINÉPLEX ODÉON CAVENTISH (Mtl)	CINÉPLEX ODÉON CÔTE-DES-NEIGES	CINÉPLEX ODÉON ST-BRUNO	CINÉPLEX ODÉON BROSSARD
CINÉPLEX ODÉON LAVAL (Carrefour)	FAMOUS PLAYERS DORVAL	CINÉPLEX ODÉON STE-ADELE	CINÉPLEX ODÉON ST-EUSTACHE

SON DIGITAL 2e film aux ciné-parcs

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

Le combat pour le futur c'est maintenant

Aux frontières du réel
(version française THE X-FILES)

Dans les cinémas seulement

A L'AFFICHE!

CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN	CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place)	CINÉPLEX ODÉON LONGUEUR (Place)	LES CINÉMAS GUZZO LANGELIER	LES CINÉMAS GUZZO PARADIS
CINÉPLEX ODÉON ST-BRUNO	CINÉPLEX ODÉON LAVAL (Galerias)	CINÉPLEX ODÉON ST-EUSTACHE	CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE	CARRÉFOUR DU NORD ST-JEROME
CINÉPLEX ODÉON CARREFOUR DONON	GALERIES ST-HYACINTHE ST-HYACINTHE	CAPITOL ST-JEAN	LES CINÉMAS GUZZO TERREBONNE	LES CINÉMAS GUZZO STE-THERESE
2e film aux ciné-parcs	CINÉPLEX ODÉON PLAZA DELSON	CINÉPLEX ODÉON VALLEYFIELD	CINÉPLEX ODÉON ST-EUSTACHE	SON DIGITAL

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

"SPICE GIRLS TASSEZ-VOUS!"

JEANNE WILLIAMS, USA TODAY

"RAVISSANT!"

MADÉLINÉ
version française

A L'AFFICHE!

CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN	CINÉPLEX ODÉON CARREFOUR DONON	CINÉPLEX ODÉON LANGELIER	CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place)
CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODÉON PLAZA DELSON	CINÉPLEX ODÉON LAVAL (Galerias)	CINÉPLEX ODÉON ST-EUSTACHE
LES CINÉMAS GUZZO STE-THERESE	LES CINÉMAS GUZZO TERREBONNE	CINÉPLEX ODÉON ST-BRUNO	CARRÉFOUR DU NORD ST-JEROME
CINÉPLEX ODÉON LONGUEUR (Place)	GALERIES ST-HYACINTHE ST-HYACINTHE	CINÉPLEX ODÉON GATINEAU	CINÉPLEX ODÉON ST-BASILE

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS 2657296-0

"LA SUPERPRODUCTION QUE NOUS ATTENDIONS TOUS!"

BILL ZWECKER/WMAQ-TV (NBC)/CHICAGO

ARMAGEDDON

Avec la chanson hit de Aerosmith: I DON'T WANT TO MISS A THING

A L'AFFICHE!

FAMOUS PLAYERS PARISIEN	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	FAMOUS PLAYERS VERSAILLES	SON DIGITAL
F.P.A GREENFIELD PARK	CENTRE LAVAL	CARRÉ DE L'ESTRIE	CINÉPLEX ODÉON DAUPHIN
CINÉPLEX ODÉON ST-BRUNO	CARRÉ DORVAL	PLAZA REPENTIGNY	CINÉPLEX ODÉON LACORDAIRE 11
LES CINÉMAS GUZZO ST-YACINTHE	CINÉPLEX ODÉON CÔTE-DES-NEIGES	CINÉPLEX ODÉON ST-BRUNO	CINÉPLEX ODÉON BROSSARD

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS 2657197-0

Préparation militaire pour le nouveau Spielberg

Les comédiens dirigés par un Marine

Associated Press
NEW YORK

Porter 18 kilogrammes d'équipement pour une marche de 8 kilomètres, après seulement trois heures de sommeil: c'est l'un des nombreux exercices de choc que le réalisateur Steven Spielberg a imposé aux acteurs de son nouveau film, *Saving Private Ryan*.

Avant le début du tournage, Tom Hanks mais aussi le reste de la distribution ont dû endurer 10 jours de camp d'entraînement sous la direction d'un ancien capitaine des Marines.

La plupart ont voulu s'enfuir après quatre jours, mais Tom Hanks, lui, a souhaité rester. « Il était absolument nécessaire de faire ça bien », a-t-il expliqué à

Newsweek. « Cela aurait probablement été encore plus fructueux si cela avait duré deux fois plus longtemps », a-t-il même ajouté.

Le film, qui devrait sortir sur nos écrans le 24 juillet, décrit l'histoire d'une mission de la seconde guerre mondiale destinée à sauver un homme dont les trois frères sont morts au combat.

Netanyahu critiqué par un cinéaste

Agence France-Presse
JÉRUSALEM

Le cinéaste Assi Dayan, fils de l'ancien chef d'état-major israélien Moshe Dayan, a répété vendredi ses attaques au vitriol contre le Premier ministre Benjamin Netanyahu après avoir provoqué un esclandre à l'ouverture jeudi du festival annuel de films de Jérusalem.

« J'ai pesé mes mots en déclarant que Netanyahu devait aller au diable et je n'ai nulle intention de faire marche arrière », a déclaré le fougueux metteur en scène à la radio publique.

« Cet homme est dangereux et je le crierais sur tous les toits », a dit le fils de l'une des figures militaires légendaires d'Israël.

Le député-maire israélien de Jérusalem, Ehud Olmert, a été conspué par des artistes et l'assistance lors de l'ouverture du festival.

Le maire de droite, considéré comme un proche de M. Netanyahu, a été en particulier apostrophé par le cinéaste au moment où ce dernier recevait un prix de la cinématique de Jérusalem pour son oeuvre.

« Dis à ton copain (le Premier ministre) qu'il est grand temps qu'il aille au diable », a lancé M. Dayan.

S'adressant ensuite à la directrice du festival Mme Lea Van Leer, le cinéaste s'est exclamé: « Vous êtes la seule personne à garder encore votre raison dans cette ville de toqués ».

« Je voulais dire que cette ville souffre d'un trop plein de sainteté », a précisé vendredi M. Dayan à la radio.

Le maire, indigné, a proposé à l'artiste de rendre son prix.

EN BREF

Dommages punitifs pour Coppola

Une semaine après avoir accordé à Francis Ford Coppola 20 millions \$ US en dommages compensatoires, un jury a décidé que Warner Brothers devrait lui verser en sus 60 millions \$ US en dommages punitifs. Le litige découle du projet avorté d'un film sur Pinocchio; Coppola a fait valoir que Warner avait, en 1991, acheté une version du scénario remaniée par un de ses collaborateurs. Le studio, proclamant son exclusivité, avait ensuite menacé de poursuivre Columbia Pictures ou un autre concurrent qui oserait reprendre ce projet avec Coppola, tout en refusant de payer le cinéaste. « Nous espérons que ça va leur (Warner) apprendre à voir les créateurs comme des actifs, pas des serviteurs », a affirmé Coppola. Le studio, qui peut faire appel, a qualifié le dernier montant de « simplement ridicule ».

Lansky au petit écran

La chaîne câblée HBO a engagé Richard Dreyfus pour jouer le rôle du gangster Meyer Lansky, dans un prochain téléfilm. La carrière de Lansky avait commencé dans les rues de New York, au début du siècle, puis il a frayé avec Al Capone et Bugs Siegel et est mort octogénaire, en Floride. Il a aussi supervisé la police secrète du dictateur cubain Fulgencio Batista et s'est occupé des placements de ce dernier. Le film sera réalisé par John McNaughton, sur un scénario de David Mamet, et le tournage doit débuter le 19 août, à Los Angeles.

Objectif la chambre

Le comédien Sylvester Stallone a donné une réception, jeudi soir, au profit du Parti démocrate, celui du président Bill Clinton, afin d'amasser 800 000 \$ US. M. Stallone a ouvert sa maison de Biscayne Bay à quelque 150 invités, à 5000 \$ US par tête de célébrité ou de richard, en échange d'un menu incluant terrine de poisson et filets mignons. L'objectif des démocrates, le mardi 3 novembre, est de reprendre au moins aux républicains la majorité à la Chambre des représentants.

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS **ÉCRAN GÉANT! QUALITÉ DU SON! GRANDE DIFFÉRENCE!**

samedi - dimanche **matinées \$6.50** repris avant 18h00 *et JOURS FÉRIÉS

lundi au vendredi **matinées \$5.00** repris avant 18h00 *sauf JOURS FÉRIÉS

LA FIEVRE DU mardi \$5.00 TOUTE LA JOURNÉE

Aussi **LA FIEVRE DU mercredi aux VERSAILLES, ANGRIGNON LAVAL et F.B. GREENFIELD PARK**

HORAIRE DU 10 au 16 JUILLET INFO-FILM: 866-0111 www.famousplayersmovies.com

VERSION O. ANGLAISE

PARISIEN 480, rue Ste-Catherine O. 866-3856

L'HOMME QUI MURMURAIT A L'OREILLE DES CHEVAUX (G) 8:00

SIX JOURS, SEPT NUITS (G) 1:30 4:00 7:20 9:50

MULAN V.F. (G) 12:15 1:15 2:30 3:45 4:45 5:30 7:15 9:20

ARMAGEDDON V.F. (G) 12:30 1:00 3:45 4:15 7:00 7:30 10:10 10:30

TITANIC V.F. (G) 12:45 5:00 8:45

LE SHOW TRUMAN (G) 1:20 4:30 7:10 9:40

CENTRE EATON 705, Ste-Catherine O. (5e étage) 985-5730

CHINESE BOX (G) ven sam 7:30 9:40 11:50 dim-jeu 7:30 9:40

MULAN (G) ven sam 12:15 1:45 2:30 4:00 4:40 6:40 9:20 11:00 dim-jeu 12:15 1:45 2:30 4:00 4:40 6:40 9:00

SMALL SOLDIERS (G) ven sam 12:30 3:10 6:30 9:10 11:45 dim-jeu 12:30 3:10 6:30 9:10

THE TRUMAN SHOW (G) ven sam 1:20 5:00 5:50 9:30 12:00 dim-jeu 1:20 5:00 5:50 9:30

LETHAL WEAPON 4 (13+) ven sam 1:00 2:00 4:10 4:45 7:10 7:45 10:00 10:30 12:40 dim-jeu 1:00 2:00 4:10 4:45 7:10 7:45 10:00 10:30

LOEWS 954, rue Ste-Catherine O. 861-7437

THE HORSE WHISPERER (G) 1:10 4:40 8:15

SIX DAYS, SEVEN NIGHTS (G) ven sam 1:20 4:30 7:20 9:50 12:20 dim-jeu 1:20 4:30 7:20 9:50

ARMAGEDDON (G) ven sam 12:30 1:00 3:45 4:15 7:00 7:30 10:15 10:45

SMALL SOLDIERS (G) ven sam 1:30 4:00 6:45 9:20 11:50 dim-jeu 1:30 4:00 6:45 9:20

PALACE 6 695, rue Ste-Catherine O. 866-6991

TOUS LES JOURS - TOUS LES FILMS 2.50\$

GOOD WILL HUNTING (13+) ven sam 12:10 2:50 6:30 9:10 11:50 dim-jeu 12:10 2:50 6:30 9:10

HE GOT GAME (13+) ven sam 12:30 3:30 6:50 9:30 12:40 dim-jeu 12:30 3:30 6:50 9:40

WILD THINGS (13+) ven sam 12:40 3:10 7:00 9:50 12:15 dim-jeu 12:40 3:10 7:00 9:50

THE BIG HIT (13+) ven sam 12:50 3:00 5:00 7:10 10:00 12:10 dim-jeu 12:50 3:00 5:00 7:10 10:00

WEDDING SINGER (G) ven sam 12:25 2:40 4:50 7:20 9:30 12:00 dim-jeu 12:25 2:40 4:50 7:20 9:30

CITY OF ANGELS (G) ven sam 12:20 3:20 6:40 9:20 11:45 dim-jeu 12:20 3:20 6:40 9:20

DORVAL 250, ave Dorval 631-8586

ENTREE GENERALE 6.00\$ - MATINEES 4.25\$ MARDI & MERCREDI 4.25\$ ENFANTS & AGE D'OR 4.25\$

MULAN (G) ven sam 12:30 2:30 4:35 6:45 9:00

ARMAGEDDON (G) 12:50 4:00 7:00 10:10

DR. DOOLITTLE (G) 12:45 2:45 4:45 7:20 9:30

THERE'S SOMETHING ABOUT MARY (13+) mer-jeu 12:30 3:40 7:20 9:50

LETHAL WEAPON 4 (13+) 1:10 4:20 7:10 10:00

ANGRIGNON 7077, boul Newman 366-2463

MULAN (G) 12:00 2:00 4:00 6:40 9:00

SIX DAYS, SEVEN NIGHTS (G) 1:20 4:20 7:10 9:30

MULAN V.F. (G) 12:45 2:45 4:45 6:50 9:10

ARMAGEDDON (G) 12:30 12:45 3:45 4:10 6:45 7:30 10:00 10:30

ARMAGEDDON V.F. (G) 12:15 3:30 7:15 10:30

SMALL SOLDIERS (G) 1:00 3:45 7:00 9:45

LETHAL WEAPON 4 (13+) 1:15 2:00 4:20 4:45 7:15 7:45 10:15 10:40

VERSAILLES Place Versailles 353-7880

MULAN V.F. (G) ven sam 12:15 2:30 4:45 6:45 9:00 11:00 dim-jeu 12:15 2:30 4:45 6:45 9:00

ARMAGEDDON (G) 12:45 4:00 7:30 10:30

ARMAGEDDON V.F. (G) ven sam 12:30 3:45 7:00 10:10 11:05 dim-jeu 12:30 3:45 7:00 10:10

SMALL SOLDIERS (G) ven sam 1:30 4:30 7:20 9:50 12:15 dim-jeu 1:30 4:30 7:20 9:50

LE SHOW TRUMAN (G) ven sam 1:10 3:30 7:15 9:45 12:10 dim-jeu 1:10 3:30 7:15 9:45

LETHAL WEAPON 4 (13+) ven sam 1:00 4:10 7:10 10:00 12:45 dim-jeu 1:00 4:10 7:10 10:00

SON DIGITAL

"LE SHOW TRUMAN s'impose déjà comme LE film de l'année... Un film à voir sans faute."

- Nathalie Petrowski, LA PRESSE

BRANCHÉ MAIS PAS AU COURANT. JIM CARREY

Le show TRUMAN

VERSION FRANÇAISE DE "THE TRUMAN SHOW"

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

"UN FILM À VOIR... AVEC OU SANS LES ENFANTS."

- DANIEL RIOUX, JOURNAL DE MONTRÉAL

"UN CHEF D'OEUVRE!"

- KATHRYN GREENAWAY, THE GAZETTE

"UNE PURE MERVEILLE"

- ROGER EBERT, SISKEL & EBERT

"LE PLUS GRAND FILM DE DISNEY DEPUIS LE ROY LION. VOUS N'AVEZ JAMAIS RIEN VU DE PAREIL."

- MIKE CEDONI, WOKR-TV (ABC) Rochester

"SANS AUCUN DOUTE LE MEILLEUR FILM POUR LA FAMILLE DE L'ÉTÉ."

- NEIL ROSEN, NY-1

"DISNEY'S GREATEST ACHIEVEMENT SINCE 'THE LION KING'"

"AUDIENCES WILL WANT TO JUMP UP AND CHEER"

"MULAN HAS ALL THE EPIC SCALE OF LAWRENCE OF ARABIA COMBINED WITH THE EMOTIONAL VIVIDNESS OF ANGI"

"HANDS DOWN THE BEST FAMILY FILM OF THE SUMMER"

MULAN

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

PARISIEN **ANGRIGNON** **SON DIGITAL**

FAMOUS PLAYERS **PARISIEN** **ANGRIGNON** **SON DIGITAL** **CINÉPLEX ODEON**

F.P. GREENFIELD PARK **CENTRE EATON** **VERSAILLES** **CARR. de L'ESTRIE** **DAUPHIN**

LES CINÉMAS GUZZO **CINÉPLEX ODEON** **LES CINÉMAS GUZZO** **CINÉPLEX ODEON** **CINÉPLEX ODEON**

LACORDAIRE 11 **CHATEAUGAY ENCORE** **TERREBONNE** **STE-THERÈSE** **DELSON**

CINÉPLEX ODEON **CINÉMA** **CINÉPLEX ODEON** **CINÉPLEX ODEON** **CINÉPLEX ODEON**

PLAZA DELSON **ST-EUSTACHE** **ST-BRUNO** **ST-JEROME** **ST-HYACINTHE**

GALLERIA ST-HYACINTHE **CAPITOL** **CINÉMA ST-LAURENT** **CINÉPLEX ODEON**

CINÉPLEX ODEON **CINÉMA** **CINÉPLEX ODEON** **CINÉPLEX ODEON** **CINÉPLEX ODEON**

JOLIETTE **MAGOG** **VALLEYFIELD** **CINÉMA DE PARIS** **CINÉMA DU CAP**

FLIEUR DE LYS **CINÉ-ENTREPRISE** **CINÉ-ENTREPRISE** **CINÉMA** **CINÉMA**

TROIS-RIVIÈRES **Flour de Lys GRANBY** **Flour de Lys GRANBY** **Plaza REPENTIGNY** **ROCK FOREST**

CINÉ-ENTREPRISE **CINÉ-PARC** **CINÉ-PARC** **CINÉ-PARC** **CINÉ-PARC**

ST-BASILE **DRUMMONDVILLE** **CINÉ-PARC** **BOUCHERVILLE** **CHATEAUGAY** **LAVAL**

13 **DRUMMOND** **JOLIETTE** **TROIS-RIVIÈRES** **ST-HILAIRE**

2e film aux ciné-parcs **CINÉ-PARC** **CINÉ-PARC** **CINÉ-PARC** **CINÉ-PARC**

ORFORD **TEMPLETON** **SON DIGITAL**

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

FAMOUS PLAYERS **FAMOUS PLAYERS** **LES CINÉMAS GUZZO** **LES CINÉMAS GUZZO** **FAMOUS PLAYERS**

LOEWS **CENTRE EATON** **LACORDAIRE 11** **DES SOURCES** **VERSAILLES**

CINÉPLEX ODEON **CINÉPLEX ODEON** **FAMOUS PLAYERS** **FAMOUS PLAYERS** **CINÉMA**

CAVENISH (Mali) **CINÉPLEX ODEON** **CENTRE EATON** **DORVAL** **ST-EUSTACHE**

FAMOUS PLAYERS **FAMOUS PLAYERS** **FAMOUS PLAYERS** **FAMOUS PLAYERS** **CINÉMA**

CARR. ANGRIGNON **PROMENADES GATINEAU** **F.P. GREENFIELD PARK** **CINÉ-PARC** **STE-ADELE**

CINÉMA **ROCK FOREST** **STE-EUSTACHE**

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS! 2657301

CINEMAS GUZZO

Visitez notre site web: WWW.CINEMASGUZZO.COM

HORAIRE DU 10 & 11 JUILLET

VOUS AVEZ CHOISI VOTRE FILM. VOUS DEVRIEZ AVOIR LE DROIT DE CHOISIR VOTRE CINÉMA.

MATINEES REPRESENTATIONS AVANT 18H00 \$5.00 MATINEES SAM., DIM. & JOURS FÉRIÉS REPRESENTATIONS AVANT 18H00 \$6.00

DES SOURCES 10 Galeries Des Sources Maintenant Ouvert 514-685-1122

Lethal Weapon 4 (13) [DOLBY Digital] **Sur 4 Ecrans**

1:00-1:15-1:30-1:45-3:30-3:45-4:00-4:15-7:00-7:15-7:30-7:45-9:30-9:45-10:00-10:15

Couche-Tard 11:55

Madeline (G) [DOLBY Digital] 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00

Perfect Murder (13) [DOLBY Digital] 1:05-3:10-5:15-7:20-9:25

Couche-Tard 11:30

L'Arme Fatale 4 (13) [DOLBY Digital] 1:00-3:30-7:00-9:30

Couche-Tard 11:55

Titanic (G) [DOLBY Digital] **Sur 2 Ecrans** 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15

Couche-Tard 11:15

Doctor Doolittle v.f. (G) [DOLBY Digital] 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10

Couche-Tard 11:10

LACORDAIRE 11 coin Lacordaire & des Grandes Prairies 514-324-3000

LETHAL WEAPON 4 (13) [DTS Digital] SUR 2 ECRA NS 1:00-1:30-3:30-4:00-7:00-7:30-9:30-10:00

Couche-Tard 11:55

ARMAGEDDON (G) [SDS Digital] 1:00-4:00-7:00-10:00

ARMAGEDDON V.F. (G) [SDS Digital] 1:00-3:50-7:00-9:50

DOCTOR DOOLITTLE (G) [DTS Digital] 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05

Couche-Tard 11:05

MADLINE (G) [SDS Digital] 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00

MULAN (G) [DTS Digital] 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00

MULAN V.F. (G) [DTS Digital] 1:15-3:15-5:15-7:15

CUT OF SIGHT (13) [DTS Digital] 1:20-3:40-9:20

Couche-Tard 11:40

SMALL SOLDIERS (13) [DTS Digital] 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20

Couche-Tard 11:25

TRUMAN SHOW (G) [DTS Digital] 7:10-9:20

Couche-Tard 11:30

X-FILES (G) [DTS Digital] 1:00-3:30-7:10-9:40

Couche-Tard 11:55

THERE'S SOMETHING ABOUT MARY (13) [DTS Digital] DEBUTANT MERCREDI

LANGELIER 6 coin Langelier & Jean-Talon [Carrefour Langelier] 514-955-5551

DOCTOR DOOLITTLE V.F. (G) [DTS Digital] 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15

Couche-Tard 11:15

AUX FRONTIERS DU REEL (G) [DTS Digital] 1:00-3:30-7:10-9:40

Couche-Tard 11:55

LOIN DES REGARDS (13) [DTS Digital] 1:20-3:40-7:20-9:40

Couche-Tard 11:55

L'ARME FATALE 4 (13) [DOLBY Digital] 1:00-3:30-7:00-9:30

Couche-Tard 11:55

L'ARME FATALE 4 (13) [DOLBY Digital] 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00

Couche-Tard 11:55

MEURTRIE PARFAIT (13) [DTS Digital] 1:00-3:05-5:10-7:20-9:30

Couche-Tard 11:40

MARIE A UN JE-NE-SAIS-QUOI (13) [DTS Digital] DEBUTANT MERCREDI

Le PARADIS 8215 rue Hochelaga [Nouvelle Politique: Film en Première Vision] 514-354-3110

Nouvelle Politique Entree generale: 6.00 / Enfant & Age D'Or: 4.00 / Mardi, Mercredi & Matinees avant 18h00: 4.00

DOCTOR DOOLITTLE V.F. (G) [DTS Digital] 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15

Couche-Tard 11:15

DOCTOR DOOLITTLE 4 (13) [DTS Digital] 1:00-3:30-7:00-9:30

Couche-Tard 11:55

AUX FRONTIERS DU REEL (G) [DTS Digital] 12:45-3:00-5:15-7:30-9:45

Couche-Tard 11:55

MATINEES REPRESENTATIONS AVANT 18H00 \$5.00 MATINEES SAM., DIM. & JOURS FÉRIÉS REPRESENTATIONS AVANT 18H00 \$6.00

TERREBONNE 8 1071 Chemin du Coteau [Sortie 23 Autoroute 25] 450-471-6644

6 JOURS, 7 NUITS (G) [DOLBY Digital] 1:00-3:15-5:20-7:25-9:30

Couche-Tard 11:35

ARMAGEDDON V.F. (G) [DOLBY Digital] 1:00-3:50-7:00-9:50

AUX FRONTIERS DU REEL (G) [DTS Digital] 1:00-3:30-7:10-9:40

Couche-Tard 11:55

DOCTOR DOOLITTLE V.F. (G) [DTS Digital] 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15

Couche-Tard 11:15

L'ARME FATALE 4 (13) [DOLBY Digital] 1:00-3:30-7:00-9:30

Couche-Tard 11:55

LOIN DES REGARDS (13) [DOLBY Digital] 1:20-3:40-7:20-9:40

Couche-Tard 11:55

MULAN V.F. (13) [DTS Digital] 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10

MADLINE V.F. (G) [SDS Digital] 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00

MARIE A UN JE-NE-SAIS-QUOI (13) [DTS Digital] DEBUTANTS MERCREDI

STE-THERÈSE 8 300 rue Sacré [Sortie 23, Autoroute 15] 450-979-4444

6 JOURS, 7 NUITS (G) [DOLBY Digital] 1:00-3:15-5:20-7:25-9:30

Couche-Tard 11:35

ARMAGEDDON V.F. (G) [DOLBY Digital] 1:00-3:50-7:00-9:50

AUX FRONTIERS DU REEL (G) [DTS Digital] 1:00-3:30-7:10-9:40

Couche-Tard 11:55

DOCTOR DOOLITTLE V.F. (G) [DTS Digital] 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15

Couche-Tard 11:15

L'ARME FATALE 4 (13) [DOLBY Digital] 1:00-3:30-7:00-9:30

Couche-Tard 11:55

LOIN DES REGARDS (13) [DOLBY Digital] 1:20-3:40-7:20-9:40

Couche-Tard 11:55

MULAN V.F. (13) [DTS Digital] 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10

MADLINE V.F. (G) [SDS Digital] 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00

MARIE A UN JE-NE-SAIS-QUOI (13) [DTS Digital] DEBUTANTS MERCREDI

CINEMA MEGA-PLEX™ TASCHEREAU 16 **DES SEPTEMBRE 1998**

CINEMA MEGA-PLEX™ PONT-VIAU 16 **DES SEPTEMBRE 1998**

«L'ARME FATALE 4 EST ENCORE LE MEILLEUR! PLUS D'ACTION! PLUS DE RIRE! PLUS DE SENSATIONS!»

-Bobbie Wygant, NBC-TV

MEL GIBSON DANNY GLOVER

JOE PESCI RENE ROCK JET LI

L'ARME FATALE 4

version française de LETHAL WEAPON 4

A L'AFFICHE!

VERSION FRANÇAISE

CINÉPLEX ODEON **LES CINÉMAS GUZZO** **LES CINÉMAS GUZZO** **LES CINÉMAS GUZZO** **CINÉPLEX ODEON**

QUANTER LATIN **LANGELIER** **PARADIS** **DES SOURCES** **BROSSARD**

LES CINÉMAS GUZZO **LES CINÉMAS GUZZO** **CINÉPLEX ODEON** **CINÉPLEX ODEON** **CINÉPLEX ODEON**

TERREBONNE **STE-THERÈSE** **BOUCHERVILLE** **CHATEAUGAY ENCORE** **CANEFOR BOBBI**

CINÉPLEX ODEON **CINÉMA** **CINÉPLEX ODEON** **CINÉPLEX ODEON** **CINÉPLEX ODEON**

PLAZA DELSON **ST-EUSTACHE** **ST-BRUNO** **ST-JEROME** **LASALLE (Place)**

GALLERIA ST-HYACINTHE **CAPITOL** **CINÉMA ST-LAURENT** **CINÉPLEX ODEON** **CARREFOUR DU NORD**

CINÉPLEX ODEON **CINÉMA** **CINÉPLEX ODEON** **CINÉPLEX ODEON** **ST-JEROME**

JOLIETTE **MAGOG** **VALLEYFIELD** **CINÉMA DE PARIS** **CINÉMA**

FLIEUR DE LYS **CINÉ-ENTREPRISE** **CINÉ-ENTREPRISE** **CINÉMA** **MAISON DU CINÉMA**

TROIS-RIVIÈRES **Flour de Lys GRANBY** **Flour de Lys GRANBY** **Plaza REPENTIGNY** **SHERBROOKE**

CINÉ-ENTREPRISE **CINÉ-PARC** **CINÉ-PARC** **CINÉ-PARC** **LAVAL**

ST-BASILE **DRUMMONDVILLE** **CINÉ-PARC** **BOUCHERVILLE** **CHATEAUGAY** **LAVAL**

13 **DRUMMOND** **JOLIETTE** **TROIS-RIVIÈRES** **ST-HILAIRE**

2e film aux ciné-parcs **CINÉ-PARC** **CINÉ-PARC** **CINÉ-PARC** **CINÉ-PARC**

ORFORD **TEMPLETON** **SON DIGITAL**

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

FAMOUS PLAYERS **FAMOUS PLAYERS** **LES CINÉMAS GUZZO** **LES CINÉMAS GUZZO** **FAMOUS PLAYERS**

LOEWS **CENTRE EATON** **LACORDAIRE 11** **DES SOURCES** **VERSAILLES**

CINÉPLEX ODEON **CINÉPLEX ODEON** **FAMOUS PLAYERS** **FAMOUS PLAYERS** **CINÉMA**

CAVENISH (Mali) **CINÉPLEX ODEON** **CENTRE EATON** **DORVAL** **ST-EUSTACHE**

FAMOUS PLAYERS **FAMOUS PLAYERS** **FAMOUS PLAYERS** **FAMOUS PLAYERS** **CINÉMA**

CARR. ANGRIGNON **PROMENADES GATINEAU** **F.P. GREENFIELD PARK** **CINÉ-PARC** **STE-ADELE**

CINÉMA **ROCK FOREST** **STE-EUSTACHE**

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS! 2657301

ASSOCIATION DIABÈTE QUÉBEC

Pour l'amour de la vie!

et ses associations affiliées

Soigner c'est bien, prévenir c'est mieux! Renseignements et dons: (514) 259-3422 ou 1-800-361-3504

FESTIVAL
CRAVEN A
Juste pour rire
15-26 JUILLET 1998
MONTRÉAL
EN ASSOCIATION AVEC
la Bière

SÉRIE PRESTIGE

À VOIR ET À ENTENDRE
GOUTTE QUE GOUTTE

Le Quatuor

il pleut des cordes

"ILS POUSSENT LE DÉLIRE MUSICAL À SON EXTRÊME"
LE FIGARO

"UN SPECTACLE CLASSE QUI NOUS EN MET PLEIN LES YEUX"
CHARLIE HEBDO

"UNE PERLE DE FANTASIE PLEINE D'IDÉES FOLLES!"
FRANCE-SOIR



GAGNANT
DU VICTOIRE
ET DU MOLIERE
POUR LE MEILLEUR
SPECTACLE MUSICAL
DE L'ANNÉE.

À GUICHETS
FERMÉS À PARIS
PENDANT UN AN

4 MUSICIENS FOUS
4 COMÉDIENS HYSTÉRIQUES
4 BÊTES DE SCÈNE RÉUNIES!

**N'ATTENDEZ PAS 4 SECONDES
APPELLEZ MAINTENANT!**

BILLETTERIE JUSTE POUR RIRE : 845 2322

MONUMENT-NATIONAL, 1182, BOUL. ST-LAURENT
DÈS CE SOIR JUSQU'AU 2 AOÛT, 20 H

BILLETTERIE : 871-2224 • 26,75\$ et 33,65\$ (PLUS FRAIS DE SERVICE)



LIGNE INFO RIRE BELL
790-4242 CODE : TUOR

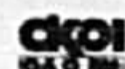


PHOTO RÉMI LEMÉE, La Presse

Hugo Dubé, Anick Lemay et Francis Reddy brûleront l'écran dans le cadre de la nouvelle télésérie *Caserne 24*.

Caserne 24 : les pompiers, au quotidien

MARC-ANCRÉ CÔTÉ

Francis Reddy se comporte vraiment comme un enfant. Taquine, agace, joue avec une balle. Du gamin dans le nez, quoi. En plus, il joue au pompier toute la journée.

«J'ai rêvé à ça toute ma vie, comme la plupart des petits garçons. Maintenant, j'ai la chance de réaliser mon rêve. J'ai tous les avantages et rien des inconvénients», dit-il.

C'est sur le plateau de *Caserne 24*, une autre télésérie inspirée d'un milieu professionnel à haute tension, que Francis Reddy peut se laisser aller à ses fantasmes. *Caserne 24* nous fera découvrir des gars ordinaires qui, en l'espace de quelques secondes, au son d'une cloche, deviennent des héros.

«On veut vraiment que les gens puissent découvrir comment les pompiers vivent au quotidien et qu'ils voient comment ces gars-là se comportent quand ils ne sont pas en train de combattre un incendie. C'est tout un univers de gars qu'on veut aussi révéler», explique Reddy, l'alter ego de Stéphane Beauchamp, un chauffeur de 32 ans.

La série dramatique, imaginée et écrite par Fernand Dansereau, nous invite à partager le quotidien d'une équipe de pompiers. On y retrouvera, entre autres, Germain Houde, Roger Léger, Louis-Georges Girard, Anick Lemay et Audrey Benoît.

Les 26 épisodes d'une demi-heure ont pour principal décor un poste de pompiers, car si c'est au feu que l'esprit d'équipe est éprouvé, c'est dans ce lieu mal connu que la camaraderie se crée. Au cours de la série, les personnages révéleront qu'ils sont certes de braves pompiers, formés et équipés pour affronter tous les dangers, mais aussi des hommes quelquefois désarmés et maladroits devant les difficultés de leur vie personnelle.

«Ils mènent une vie plus intense que la plupart des gens, confie Hugo Dubé, absorbé par son personnage, le pompier-cuisinier Joël Bigras. Il y a beaucoup d'échanges de sentiments très vrais entre eux parce qu'ils vivent ensemble et partagent leur intimité. Ça fait que lorsqu'ils ont quelque chose qui ne va pas, généralement, ça sort assez vite. Des fois, ils sont très *tough* mais il y a aussi

beaucoup de tendresse et de compassion. C'est une belle virilité, je pense.»

Après les *Urgences*, *ER*, *10-04*, *Scoop* et autres séries à caractère professionnel, l'équipe de production a tout mis en oeuvre pour s'assurer de l'authenticité de chaque geste des membres de la distribution. C'est de bonne guerre, les téléspectateurs sont de moins en moins dupes et reconnaissent l'imposture plus facilement maintenant qu'ils ont l'oeil habitué.

À toutes les étapes de la production, les Productions Sovimages ont pu compter sur la précieuse collaboration du Service de prévention des incendies de Montréal (SPIM). Le SPIM a assisté les départements des costumes, des accessoires et des décors dans leur travail et, tout le long du tournage, des pompiers consultants

répondront aux questions des réalisateurs et des comédiens. Tout a également été mis en oeuvre pour que les comédiens se sentent et vivent comme des pompiers tant au poste qu'au feu. Ils ont pu observer le quotidien d'un poste de pompiers et bénéficier d'une formation qui leur a permis de se familiariser avec le maniement des équipements, le combat contre les incendies, de même que la conduite et le fonctionnement de camions à échelle et à pompe.

Un travail physique que celui d'être pompier.

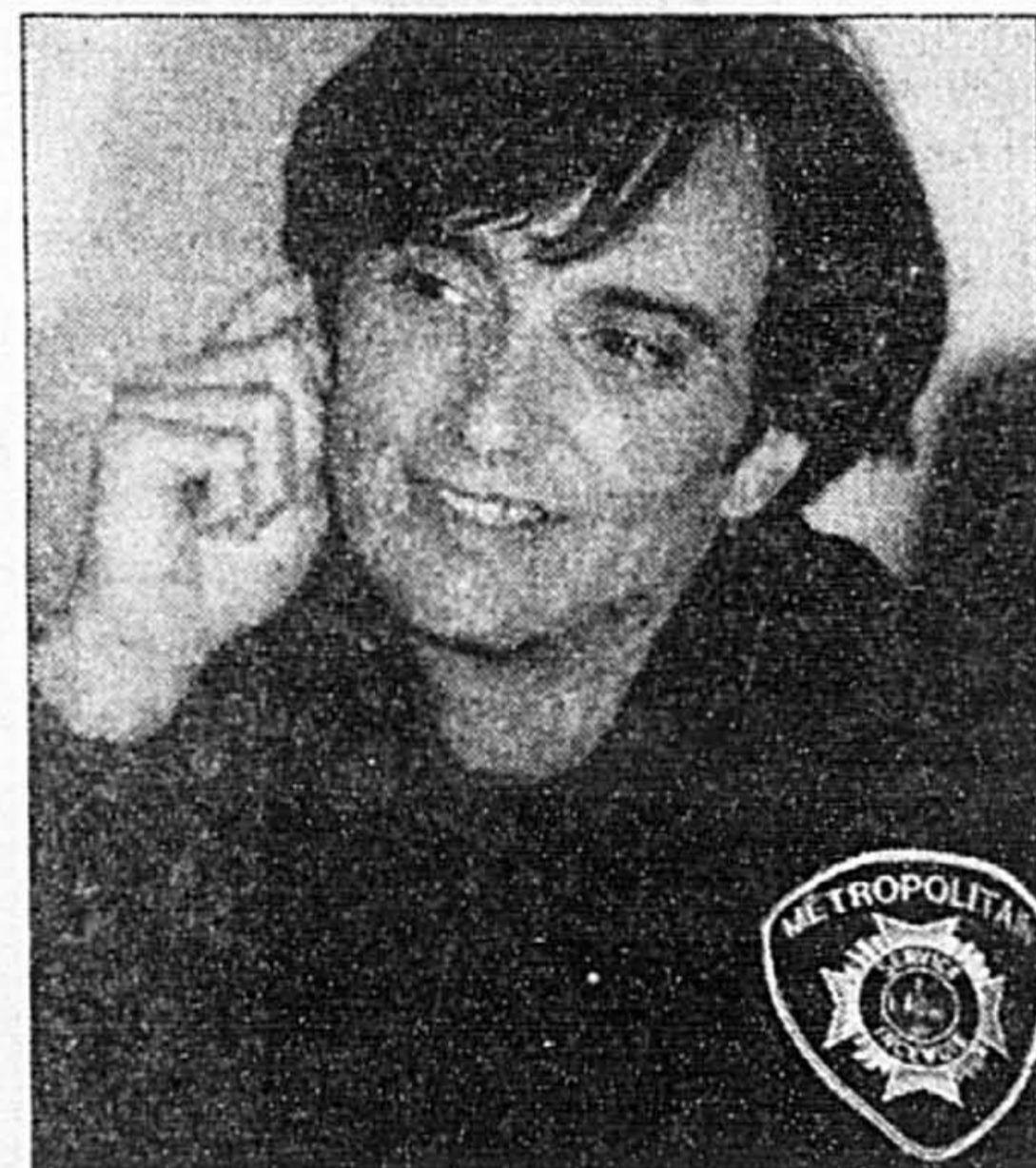
La distribution le sait bien maintenant. «C'est incroyable combien ces gars-là peuvent être en forme», remarque Reddy.

Plus de doute dans son esprit. Trois jours d'entraînement intensif pour avoir l'air de savoir ce qu'il fait.

«Il faut bien sûr qu'on fasse les gestes de routine avec beaucoup de naturel. C'est pas ça le principal dans la série, mais si on ne fait pas bien ces choses-là, on enlève de la place pour jouer les sentiments», dit Reddy.

Le travail est tellement physique qu'on peut y laisser sa peau. À la veille de réaliser l'entrevue, deux pompiers d'Acton Vale ont succombé à leurs blessures en combattant un incendie. «Ça m'a fait vraiment réfléchir. D'habitude, ce genre de choses ne vient pas me chercher très personnellement. Mais là, j'ai été vraiment triste», admet Reddy.

Un point pour les vrais héros.



Francis Reddy

Les concerts Loto-Québec

présentent
l'Orchestre symphonique de Montréal



En collaboration avec

La Presse

Le vendredi 17 juillet 1998, à 19 h 30

au Parc Ahuntsic, Montréal

Chef: Charles Dutoit

Soliste invité: Paul Merkelo

Le samedi 19 septembre 1998, à 13 h 30

à Tremblant

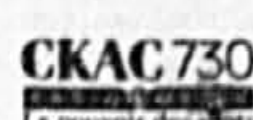
Chef: Emil De Cou

Soliste invitée: Natalie Choquette

Entrée libre.

Apportez votre chaise de jardin.

En cas de pluie, écoutez CKAC et CITE ROCK•Détente.



Les journalistes télé, des fraudeurs?

DAVID BAUDER

Associated Press, NEW YORK

L'affaire Peter Arnett, du nom du journaliste de CNN qui avait annoncé à tort que du gaz sarin avait été utilisé par l'armée américaine au Vietnam, conduit à se poser la question : les journalistes télé sont-ils de vrais journalistes ?

CNN a démenti la semaine dernière le « scoop » de son journaliste qui avait annoncé le 7 juin dans la première de *NewsStand*, magazine d'information co-produit avec la revue Time, que l'armée américaine avait utilisé du gaz sarin pour éliminer des déserteurs au Laos en 1970. Peter Arnett, qui s'était rendu célèbre lors de la guerre du Golfe qu'il avait couvert depuis Bagdad pour CNN, a fait amende honorable reconnaissant qu'il s'était peu impliqué dans le reportage.

En fait, bien qu'intervenant en direct à l'antenne, Arnett s'est contenté de lire un texte et de mener trois interviews, dont les questions avaient été préparées par des collaborateurs. Sanctionné pour ce dérapage, le journaliste a reçu un blâme, mais a conservé son poste. En revanche, les deux réalisateurs chargés du reportage ont été remerciés.

Les concurrents de CNN ont été prompts à réagir, affirmant être à l'abri d'une telle faute professionnelle. « Dans notre système, si vous apparaissez à l'écran, vous êtes respon-

sable du reportage », a souligné Dick Wald, un responsable de l'information de la chaîne ABC. La plupart du temps, les correspondants d'ABC sont impliqués dans le reportage, même s'ils lisent parfois des scripts écrits par d'autres, souligne la chaîne.

Le célèbre magazine de CBS *60 minutes* se veut également irréprochable. Chaque reporter est épaulé par une équipe de quatre réalisateurs. Tous travaillent à l'élaboration des sujets. « Aucun sujet ne passe à l'antenne sans l'assentiment du reporter », souligne le producteur exécutif Don Hewitt.

La chaîne NBC souligne que les journalistes de son magazine d'information *Dateline NBC* doivent connaître leur sujet sur le bout des doigts, car ils sont amenés à conduire des interviews approfondies.

Pourtant, la réalité semble moins rose. Il est de notoriété publique que certains reporters sont souvent « parachutés » sur un sujet déjà bouclé, déclare Bob Steele, de l'Institut Poynter, une cellule de réflexion sur le journalisme. Toutefois le grand public n'en a pas toujours conscience, précise-t-il.

En fait, les correspondants se contentent parfois de lire à l'antenne un texte rédigé par leurs collaborateurs. L'affaire Arnett pourrait toutefois amener les chaînes américaines à réexaminer cette façon de procéder, estime Dick Wald.